

281
11e

SOURCES CHRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s. j., et J. Daniélou, s. j.

Directeur : C. Mondésert, s. j.

N° 146

**DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES
POUR L'OCTAVE DE PAQUES**

INTRODUCTION, TEXTE, TRADUCTION ET NOTES

PAR

Jacques LIÉBAERT

Doyen de la Faculté de Théologie de Lille

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS

1969

NIHIL OBSTAT :

Lyon, le 8 janvier 1969

Cl. MONDÉSERT, s. j.

B. DE VREGILLE, s. j.

IMPRIMATUR :

Lyon, le 4 février 1969

J. BASSEVILLE, vic. ép.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

- A : Atheniensis 212 (saec. X)
M : Mosquensis, Bibl. Syn. 128 (saec. IX)
O : Vaticanus Ottoboni graecus 14 (saec. X)
P : Parisinus graecus 700 (saec. X)
V : Vaticanus graecus 574 (saec. XI)
- A.S.C. : *Asterii Sophistae Commentariorum in psalmos quae supersunt*, éd. M. RICHARD, in : *Symbolae Osloenses*, fasc. supplet. XVI, 1956.
- C. C. : *Corpus Christianorum*, Turnhout-Paris 1953 s.
- GCS : *Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte*, Berlin 1897 s.
- PG : J.-P. MIGNE, *Patrologia graeca*.
- PL : J.-P. MIGNE, *Patrologia latina*.
- SC : *Sources Chrétiennes*.

INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER

DEUX HOMÉLIES INÉDITES

Les deux anciennes homélies grecques présentées dans ce volume ont été conservées dans des sermonnaires byzantins sous le nom de saint Jean Chrysostome. Elles étaient connues de Montfaucon qui, ayant discerné la fausseté de cette attribution, les avaient signalées comme *spuria* sans les publier¹. Restées inédites, elles ont attiré l'attention de M. l'Abbé Marcel Richard ; celui-ci après les avoir lues dans le *codex Atheniensis 212*, où elles voisinent, y a reconnu deux homélies pour l'Octave de Pâques dues à un Anoméén inconnu².

La première des deux homélies dans le *cod. Atheniensis* a pour incipit : Πρόβατον ἓν ἐν τῷ νόμῳ λαμβανόμενον (ci-dessous : *Homélie I*). La seconde commence par les mots : Ὅταν ἐκ καθαρῶν χειλέων ἐξέρχεται δέησις (ci-dessous : *Homélie II*).

On ne connaît que quelques témoins de l'un et de

1. *PG* 64, 1401-1402, l. 13 et 1381-1382, l. 40.

2. Introduction aux homélies d'Astérius le Sophiste sur les Psaumes : *Asterii Sophistae commentariorum in Psalmos quae supersunt*, Symbolae Osloenses, fasc. suppl. XVI, Oslo 1956, p. vi ; cf. *Bull. de l'Inst. de Rech. et d'Hist. des Textes*, I, 1952, p. 76.

l'autre texte. Outre le *cod. Atheniensis* 212, ff. 27-37, les deux homélies figurent également, à la suite et selon le même ordre, dans un manuscrit de Moscou : Musée historique, Bibliothèque synodale 128 (Vladimir 159), ff. 153-161. Hors de là, on n'a jusqu'à présent découvert qu'un seul témoin de l'*Homélie I* : *cod. Vaticanus Ottoboni gr. 14*, ff. 248-253 v, et deux témoins de l'*Homélie II* : le *cod. Vaticanus gr. 574*, ff. 356-365 et le *cod. Parisinus gr. 700*, ff. 339-342 v. Je dois à l'obligeance de M. Richard et de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes d'avoir pu obtenir facilement les photocopies de ces manuscrits et je les en remercie vivement.

Ce petit lot de témoins présente l'intérêt d'être composé de manuscrits anciens : le plus récent, le *Vaticanus 574* (V) est du XI^e siècle ; le *Mosquensis* (M) date du IX^e siècle, et les trois autres manuscrits du X^e. En ce qui concerne nos Homélies, l'*Atheniensis 212* (A) se révèle incontestablement être le meilleur représentant du texte, tandis que O et V sont les moins bons.

Dans l'*Homélie I*, représentée par AMO, on constate un certain nombre de rencontres non accidentelles entre M et O ; par exemple :

L. 31 : MO περιβολή	A υπερβολή
L. 44 : MO νέκρωσιν	A ἐρώτησιν
L. 73 : MO ἀνεβαλόμην	A ἀνειλόμην
L. 128 : MO κτυπούσης	A ἐκτυπούσης
L. 148 : M εὐλόγησεν	A ἠλόγησας
O ἠλόγησεν	
L. 210 : MO ἀνακτίσας λόγῳ	A ἀνακτίσας τῷ λόγῳ
L. 221 : M εὐστόχησε βρέφος	A εὐτόχησε βρέφους
O ἠστόχησε βρέφους	
L. 384 : M τὸν μηρὸν	A τὴν πλευράν
O τολμηρόν	

Mais il est aussi des cas de rencontre caractéristique entre A et M contre O ; ainsi :

L. 84 : AM om.	O τὰ σκεύη
L. 141 : AM αὐθεντεῖαν	O εὐδοκίαν

L. 163 : AM δλοκαρπώσεις	O δλοκαυτώσεις
L. 243 : AM ἐξηγέρθη	O ἐξηγέρθητι
L. 254 : AM ἀνάπτοντα	O ἀνάψαντα
L. 323 : AM ἐκλήθη	O ἐξεδήθη
L. 379 : A τρόμῳ	O τρόπῳ
M δρόμῳ	

Plus rares sont les rencontres de AO contre M. J'ai relevé :

L. 64 : AO ἠθέτου	M ἠγνόνου
L. 108 : AO δεσπότη	M δεσπότη
L. 193 : AO τὴν Μαδιάμ	M τὸν Μαδιάμ
L. 218 : AO προσθήκη	M προσθήκας
L. 256 : AO ἐδράσαντα	M ἰδρῶσαντα
L. 299 : AO ὕδροτόκου	M ὕδροπικιοῦ

Les leçons propres de O sont fréquemment fautives (ci-dessus : τολμηρόν, εὐδοκίαν et τρόπῳ) ; elles comportent bon nombre d'omissions, parfois même une lacune importante (l. 329-347). En un cas O comble utilement une lacune de AM (l. 84), et, plusieurs fois, donne une leçon plus correcte : l. 282 : ἐκάθηρε (ἐκάθαρε AM) ; l. 147 : καὶ τῷ γεννήσαντι ; l. 317 : ἐξεχύθησαν ; l. 347 : τοῦ Πιλάτου (τοῦ om. AM). En quelques cas litigieux, O vient appuyer la leçon de A ou la leçon de M, que j'ai finalement préférée :

L. 31 : MO περιβολή	A υπερβολή
L. 210 : MO ἀνακτίσας λόγῳ	A ἀνακτίσας τῷ λόγῳ
L. 299 : AO ὕδροτόκου	M ὕδροπικιοῦ

En ce qui concerne le texte de l'*Homélie II*, représentée par AMV et, avec une importante lacune, par P, un fait saute aux yeux à l'examen de l'apparat critique : l'isolement presque constant de V par rapport à AMP. La tradition dont V est ainsi le témoin n'est pas dans l'ensemble la meilleure. Outre des leçons divergentes, au sujet desquelles j'ai généralement donné la préférence au consensus de AMP (voir par exemple le texte du § 1), V comporte de multiples omissions, et plus d'une leçon nettement fautive :

L. 121 et 125 : τὸ ἐν et θεόν

L. 219 : ἐξ ἀρχαίων

L. 291 : χειρὶ

Ce n'est pas, évidemment, que l'apport de V à l'établissement du texte soit nul ; ainsi ai-je retenu :

L. 54 : βλασφημεῖται contre les leçons de AMP
 L. 96-97 : δ Ἰσαάκ AMP om. δ
 L. 110 : βρέφη AMP om.
 L. 114 et 116 : ἔλεγεν AMP om.
 L. 291 : παρανόμων δράματι AMP παράνομον δράμα

J'ai de même retenu certaines leçons propres à M ou à P, malgré l'excellence générale du texte de A. Ce manuscrit comporte d'ailleurs en propre quelques fautes certaines :

L. 120 : Ἱερουσαλήμ pour Ἰσραήλ
 L. 188 : αἱ παροδεύουσαι pour οἱ παροδεύοντες
 L. 229 : καὶ εὐτελῶν pour κατ' εὐτελῶν
 L. 357 : λεγομένου pour γελωμένου

CHAPITRE II

DEUX HOMÉLIES POUR L'OCTAVE DE PAQUES

L'*Homélie I* est un commentaire du *Psaume 5*, v. 2-3 et d'un passage du premier discours de Pierre (*Actes 2*, 22-24). Le titre qui la précède la donne comme composée « pour le deuxième jour de la Grande Semaine (εἰς τὴν δευτέραν τῆς λαμπρῆς) », c'est-à-dire pour le lundi de l'Octave de Pâques. L'indication doit être tenue pour valable, car elle est confirmée par la collection des homélies d'Astérius le Sophiste, où figurent une homélie pour le lundi de Pâques sur le *Psaume 5*, v. 1 (Homélie XI) et deux autres panégyriques pour l'Octave de Pâques commentant le même *Psaume 5* (Homélies VIII et IX)¹. Ce psaume était donc partie intégrante de la liturgie de l'Octave pascale. Il en allait probablement de même du texte des *Actes 2*, 22-24².

L'*Homélie II* est un commentaire du *Psaume 11*, v. 2 et d'un autre passage des *Actes* : le récit de la comparution

1. Voir M. RICHARD, *Asterii Sophistae commentariorum...*, p. vi. Le début de l'Homélie XI (2-3) d'ASTÉRIUS développe, comme celui de notre *Homélie I*, le thème de l'Agneau pascal.

2. On relève précisément une citation d'*Actes 2*, 24 dans l'Homélie XI d'ASTÉRIUS, qui vient d'être mentionnée : édition M. RICHARD, *Asterii Sophistae Commentariorum...*, p. 79, l. 11-12 (cette édition des homélies d'Astérius sur les Psaumes sera désignée dans la suite de ce volume sous le sigle A. S. C.). Par ailleurs, cette même Homélie XI évoque « l'Agneau qui enlève le péché du monde » (p. 76, l. 18-19), comme notre *Homélie I* qui commence et s'achève sur ce thème.

des apôtres Pierre et Jean devant le Sanhédrin à la suite de la guérison du boiteux de la Belle Porte (*Actes* 4, 5-10). Le titre ne donne pas d'indication de temps liturgique. On peut cependant à coup sûr rattacher également cette homélie à la célébration de l'Octave de Pâques. La collection des homélies d'Astérius contient un fragment de sermon pour l'Octave de Pâques commentant pareillement le *Psaume* 11, v. 1 (Homélie XXII)¹. Par ailleurs, dans l'exorde apologétique de l'homélie, déjà mentionnée, d'Astérius pour le lundi de Pâques (Homélie XI), la guérison du boiteux par Pierre et Jean est alléguée comme un épisode présent à l'esprit des auditeurs². Une allusion fugitive au même miracle peut être reconnue dans un autre panégyrique pascal d'Astérius³. Ajoutons que notre *Homélie I* allègue elle aussi, parmi d'autres miracles, celui de la Belle Porte⁴. Enfin, il existe une homélie de Basile de Séleucie sur le récit de la guérison du boiteux (*Actes* 3, 1-10)⁵ que M. Richard pense pouvoir « être rattachée au vendredi de l'Octave de Pâques⁶ ».

On soulignera plus loin les affinités étroites qui unissent entre elles nos deux homélies, comme aussi certains

1. Voir *A.S.C.*, p. vi-vii.

2. Hom. XI, 1 (*A.S.C.*, p. 75, l. 22 s.) : Astérius réfute l'idée que le corps du Christ aurait été enlevé du tombeau par ses disciples : « S'ils l'ont enlevé du tombeau et enseveli ailleurs, comment est-ce au nom de ce mort que les apôtres ont fait lever le boiteux ? Un mort ne fait pas lever un boiteux, un mort ne peut donner des jambes, un mort n'enseigne pas la marche ; ce qu'il ne sait pas lui-même, il ne peut l'enseigner. »

3. Hom. XVI, 11 (*A.S.C.*, p. 121, l. 16), où l'orateur invoque le nom du Christ qui fait marcher les boiteux ; ὁ ὄνομα χωλῶν δρόμος. Une autre allusion encore dans une homélie sur le *Psaume* 2 (Hom. II, 15 : *A.S.C.*, p. 10, l. 19) n'est pas amenée cette fois par un contexte liturgique, mais par le commentaire même du *Ps.* 2, cité précisément en *Actes* 4, 23-26.

4. § 21.

5. *PG* 85, 253-264.

6. *Op. cit.*, p. vii, note 7.

détails de leur contenu qui suggèrent un contexte pascal. Elles n'en apparaîtront que davantage liées à la même célébration de la semaine de Pâques. Comme l'a observé M. Richard, ces deux homélies, avec celles d'Astérius et — peut-être — celle de Basile de Séleucie, sont les seules homélies anciennes pour l'Octave de Pâques que l'on connaisse¹.

1. *Ibid.*, p. vi-vii. M. Richard indique que « l'habitude de prêcher pendant l'Octave de Pâques s'est perdue de bonne heure, peut-être dès le v^e siècle, dans l'Église byzantine ». Il faut toutefois mentionner aussi les catéchèses baptismales ; parmi celles de saint Jean Chrysostome, plusieurs ont été prononcées dans la semaine de Pâques : voir JEAN CHRYSOSTOME, *Huit catéchèses baptismales*, introduction, texte, traduction et notes de A. WENGER, *SC* 50, 1957, p. 42.

de l'Incarnation : par libre obéissance le Monogène descend sur terre, assume toutes les faiblesses humaines, pour ressusciter et, avec lui, ressusciter le monde.

2. Paraphrase du Psaume 5, 2 (§ 4-12)

a — *A mes paroles prête l'oreille, Seigneur (Ps. 5, 2)*

Bien qu'écrit chez les Juifs, le psaume exprime la prière des nations, la prière de l'âme chrétienne (peut-être aussi la prière de l'Église) sortie du paganisme. La paraphrase est développée sous la forme d'une longue invocation prêtée à cette âme :

§ 4. L'âme décrit son égarement avant la venue du Sauveur.

§ 5. Mais cette âme païenne et pécheresse, en la personne des Mages, de la courtisane, du centurion, etc., a accueilli le Sauveur et continue de crier vers lui.

§ 6-7. Invocation au Christ Soleil, Roi libérateur, archistratège du Seigneur, venu sauver toutes les nations.

§ 8. L'objet de la prière chrétienne, c'est la « piété », non la richesse inconstante.

§ 9. Les bienfaits jadis accordés au peuple juif autorisent l'âme païenne à demander la jouissance des bienfaits du Sauveur.

b — *Comprends mon cri (Ps. 5, 2 b)*

§ 10. Le cri que Dieu exauce est celui qui vient, non des lèvres, mais du cœur, le cri de Moïse et des autres suppliants qui furent exaucés.

§ 11-12 (début). Le cri que Dieu écoute, c'est aussi la proclamation de la véritable foi au Père Inengendré et au Médiateur. Profession de foi marquée par des préoccupations polémiques.

§ 12 (suite). Dernière invocation inspirée du verset 3 du psaume : *Sois attentif à la voix de ma prière*. Transition amenant le texte des *Actes*.

CHAPITRE III

DEUX HOMÉLIES DUES AU MÊME RÉDACTEUR

Le voisinage des deux homélies dans les manuscrits d'Athènes et de Moscou n'est pas simplement l'effet du hasard. Leur lecture, en effet, révèle d'évidentes affinités qui conduisent à les considérer comme l'œuvre du même orateur. Ces affinités sont à la fois littéraires et doctrinales. Nous mettons d'abord en relief les premières.

I. La structure générale des deux homélies

On ne donnera pas ici une analyse détaillée qui ferait double emploi avec le texte même des deux homélies et les notes qui accompagnent ce texte¹. Mais il est utile d'indiquer le plan général des deux sermons pour mettre plus nettement en lumière l'identité de leur structure.

PLAN DE L'HOMÉLIE I

1. Exorde (§ 1-3)

Antithèse entre l'immolation de la « brebis » sous la Loi et la mort volontaire de l'Agneau de Dieu.

Élargissement de la perspective à l'ensemble du mystère

1. J'ai publié une première analyse assez détaillée des deux homélies dans : *Mélanges de Science Religieuse*, t. 21 (1964), p. 115-132 : « Deux homélies anoméennes inédites. »

3. *Commentaire des Actes 2, 22-25* (§ 13-27)

Introduction : antithèse entre la présente assurance de Pierre et sa pusillanimité lors de la Passion (§ 13, début).

a — *Hommes d'Israël, écoutez mes paroles : Jésus le Nazaréen, homme accrédité par Dieu* (Act. 2, 22 a)

§ 13 (suite)-15. Justification du noble titre donné par Pierre à ses auditeurs : « Hommes d'Israël ». L'apôtre veut capter leur attention ; le titre est du reste mérité de ceux pour qui Dieu accomplit ses merveilles au temps de l'Exode, qu'il fit triompher de leurs ennemis et qui appartiennent à la race prestigieuse des patriarches, des rois et des prophètes.

§ 16. Exhortation aux Juifs : qu'ils écoutent ces prophètes qui avaient annoncé le Christ prêché par Pierre. Énumération de dix *testimonia* de l'Ancien Testament.

§ 17-18. Justification des noms donnés par Pierre au Christ : « Jésus le Nazaréen » (les auditeurs sont encore incapables de comprendre la transcendance de « Jésus le céleste », auteur de la création), « homme » (ainsi s'exprime ailleurs l'Écriture au sujet du Christ).

b — *Accrédité par Dieu auprès de vous par des miracles, des prodiges et des signes que Dieu a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes* (Act. 2, 22 b)

§ 19. C'est du peuple juif que le Sauveur est né, avec ce peuple qu'il a observé la Loi.

§ 20-21. C'est au milieu de ce peuple qu'il a accompli ses miracles, non de lui-même toutefois, mais par son Père.

§ 22. Les auditeurs de Pierre ont pu être les témoins de ces prodiges.

c — *Celui-là, livré selon le dessein arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez pris par la main des méchants et vous l'avez cloué en l'attachant (à la croix). Mais Dieu l'a ressuscité* (Act. 2, 23-24 a)

§ 23-24. Ce n'est que par la permission du Père et l'obéissance volontaire du Sauveur que les Juifs ont pu mettre à mort l'artisan de tant de merveilles.

§ 25. Exégèse de l'expression *Dieu l'a ressuscité*, avec une pointe de polémique doctrinale.

§ 26-27. Retour au thème apologétique : la Résurrection prouve que le Christ n'était pas « simplement un homme », comme l'attestaient déjà les prodiges qui ont entouré sa mort, alors que rien de semblable n'avait accompagné la mort des patriarches et des prophètes. Le Christ, vainqueur de l'enfer et de la mort, inspire le cri d'admiration de Jean : *Voici l'Agneau de Dieu qui efface le péché du monde.*

PLAN DE L'HOMÉLIE II

1. *Exorde* (§ 1-2)

Toute-puissance auprès de Dieu de la prière montant d'un cœur droit et accompagnée des bonnes œuvres ; description de son ascension triomphale jusqu'au Père.

La prière est « le salut des âmes » ; c'est par elle que furent obtenus les miracles opérés par Moïse, Josué, Élie, etc. C'est à la prière aussi que recourt David dans le péril.

2. *Paraphrase du Psaume 11, 2* (§ 3-11)

a — *Sauve-moi, Seigneur* (Ps. 11, 2 a)

La paraphrase se développe sous la forme d'une prière mise dans la bouche de David :

§ 3-4. Que Dieu sauve David de ce monde, semblable, sous les assauts du mal, à une mer en furie.

§ 5. Qu'il le sauve de l'hostilité de Saül, comme il est intervenu en faveur des patriarches, de Job, de Moïse.

§ 6-7. Qu'il le sauve du péché dans lequel il est tombé par son adultère.

§ 8. Qu'il le sauve des ennemis (Saül, Absalon, Achitophel...) qui se dressent autour de lui.

b — *Car les saints ont disparu* (Ps. 11, 2 a)

§ 9. Tous les grands intercesseurs en effet : les patriarches, Moïse lui-même, sont morts.

c — *Les vérités se sont effacées parmi les enfants des hommes (Ps. 11, 2 b)*

§ 10. Le mépris des hommes pour la vérité est confirmé par l'Écriture : mensonges de Caïn, des frères de Joseph, de Saül, d'Hérode, de Judas, de Pilate et de son épouse.

§ 11. La vérité continue d'être battue en brèche par les hérétiques : « Sabelliens », Novatiens, Manichéens. La mauvaise foi du Sanhédrin devant la guérison du boiteux illustre, elle aussi, ce mépris de la vérité.

3. Commentaire des Actes 4, 5-10 (§ 12-27)

a — *Il advint que, le lendemain, leurs chefs, les anciens et les scribes s'assemblèrent à Jérusalem, ainsi que le grand-prêtre Anne, Caïphe, Jean, Alexandre et tous les membres des familles pontificales (Act. 4, 5-6)*

§ 12-15. Les acteurs en présence et les circonstances de la scène : le puissant Sanhédrin, mû par une jalousie aveugle, face aux apôtres, pécheurs illettrés, mais remplis d'une tranquille audace. Rappel des circonstances du miracle.

§ 16. Sentiments qui animent les adversaires des apôtres : crainte devant l'expansion du christianisme, peur de voir disparaître le culte et la loi mosaïques, stupéfaction devant la vitalité du christianisme après la mort de son fondateur.

§ 17. Le tribunal s'assemble « à Jérusalem », là où s'étaient tramées la mort des prophètes et la mort du Christ.

§ 18. Contraste entre la puissance du tribunal et la faiblesse des accusés.

b — *Et les ayant fait venir au milieu, ils leur demandèrent : Par quel pouvoir ou au nom de qui avez-vous fait cela? (Act. 4, 7)*

§ 19. Paradoxe de la situation : les auteurs de la guérison traités comme des criminels.

§ 20-22. Les sous-entendus de la question : les prétendus miracles des apôtres, comme ceux du Christ, ne sont qu'artifices, sortilèges, mépris de la Loi et prétentions insensées de pauvres hommes illettrés.

c — *Alors Pierre, rempli de l'Esprit-Saint, leur dit : Chefs du peuple et anciens, puisque aujourd'hui nous sommes interrogés en justice au sujet d'un bienfait accordé à un infirme... (Act. 4, 8-9)*

§ 23. Pierre constate l'accomplissement de la promesse du Christ annonçant l'aide de l'Esprit-Saint aux disciples persécutés.

§ 24. Justification des titres donnés par Pierre à ses interlocuteurs : *Chefs du peuple et anciens.*

§ 25-26. La réalité incontestable du miracle met en lumière la mauvaise foi des accusateurs.

d — *Sachez-le, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est au nom de Jésus-Christ le Nazaréen que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente guéri (Act. 4, 10)*

§ 27. Justification du nom de « Nazaréen » donné au Christ par Pierre. C'est par le Christ, que Dieu a ressuscité, que le boiteux est guéri.

Les deux sermons sont donc construits exactement sur le même plan :

1. un exorde sur un thème général.

2. une paraphrase d'un ou deux versets du psaume, comportant : a — une prière à la première personne inspirée des premiers mots du texte (*Homélie I*, § 4-9 ; *Homélie II*, § 3-8 ou 9) ; b — un petit commentaire¹ montrant que la suite du texte se vérifie dans l'Écriture

1. Sous la forme encore de la prière de l'âme dans l'*Homélie I* ; sous une forme directe dans l'*Homélie II*.

et s'applique pareillement aux chrétiens ou à l'Église, ce qui amène un développement de caractère doctrinal et polémique.

3. un commentaire du texte des *Actes*, plus ou moins sous forme de paraphrase encore, et sur un mode surtout apologétique.

L'ampleur de chacune de ces parties est sensiblement équivalente dans les deux homélies. Au total, l'*Homélie II* est un peu plus courte, mais nous n'en possédons plus intégralement la fin.

Ajoutons — fait qu'un plan sommaire ne met pas en relief — que l'identité de structure des deux sermons se vérifie dans le détail du commentaire des textes. De part et d'autre, on observe la même manière de reprendre comme un refrain telle partie d'un verset du psaume pour l'illustrer chaque fois d'une manière différente : la première partie de l'*Homélie I* est ainsi ponctuée par l'invocation « A mes paroles prête l'oreille, Seigneur », tandis que dans l'*Homélie II* revient régulièrement le « Sauve-moi, Seigneur ! » De part et d'autre également, le commentaire du texte des *Actes* suit ce texte pas à pas, le reprenant et l'expliquant membre de phrase par membre de phrase, parfois mot par mot, suivant une méthode identique et, du reste, courante dans l'antiquité (cf. à cet égard *Homélie I*, § 18-22 et *Homélie II*, § 17-22) ; on retrouve aussi dans ce commentaire l'utilisation du texte comme d'un refrain ponctuant le discours.

II. Les procédés de développement, le style et le vocabulaire

Sans posséder une valeur littéraire bien remarquable, nos deux sermons ont été rédigés dans un style soigné et animé, parfois éloquent dans la supplication et la véhémence polémique ou apologétique. Une simple lecture

donne nettement l'impression qu'ils sont dus à la même plume ; une comparaison plus poussée le confirme.

1. Procédés de développement

La paraphrase en discours direct

Le rédacteur aime donner longuement la parole aux personnages en cause dans le texte qu'il commente : l'âme humaine ou le roi David dans le commentaire du psaume : *Hom. I*, § 4-12 et *Hom. II*, § 3-8 ; l'apôtre Pierre : *Hom. I*, § 15-17 et *Hom. II*, § 24 ; le Sanhédrin : *Hom. II*, § 16, 20, 22 ; la foule : *Hom. II*, § 21, dans le commentaire des *Actes*.

Le développement par énumération

Dans les deux homélies, le procédé favori du rédacteur pour développer ou illustrer une idée est l'énumération d'exemples, citations, allusions ou images d'origine biblique. La première homélie abuse littéralement du procédé, puisqu'on le trouve mis en œuvre aux § 2-6, 9-11, 14-17, 20-22, 26, autant dire dans les deux tiers du sermon. La première partie de l'*Homélie II* (§ 2-10) est constituée d'une suite de développements du même type ; la seconde partie est traitée d'une manière plus oratoire et comporte du reste moins d'allusions bibliques ; on y retrouve cependant le procédé d'énumération dans le § 20.

La recherche de la symétrie : parallélismes et antithèses

Ce procédé de développement cumulatif, en juxtaposant les diverses illustrations d'une même idée, favorise le jeu des parallèles et des antithèses, pour lequel le rédacteur manifeste un goût très vif. Il recherche les formes de symétrie sans crainte d'engendrer la lassitude, ou de tomber dans la redondance, sans viser non plus toujours à l'originalité.

Les cas de redondance sont nombreux, la même idée étant simplement exprimée de manières différentes :

Hom. I, § 4 : « Je déifiais le ciel et j'ignorais celui qui l'a déployé, j'adorais le soleil et je méconnaissais celui qui l'a allumé, je rendais un culte à la lune et je dédaignais son créateur, j'honorais les astres et je rejetais leur artisan... »

Hom. I, § 12 : « C'est cela que je crie, c'est cela que je clame à travers les âges. Je garde les réalités sans confusion ; je ne mélange pas les hypostases ; je tiens ce que tu as dit, je crie ce que tu as annoncé ; je conserve ce que tu m'as transmis ; j'enseigne ce que tu as proclamé. »

Hom. I, § 24 : « Si le Père ne l'avait ordonné, vous n'auriez pas pu vous emparer de son enfant ; si la sentence n'était venue d'en haut, vous n'auriez pas été capables de vous saisir du Créateur ; si le Père n'avait promulgué le décret, vous n'auriez pas mis la main sur le thaumaturge... »

Hom. II § 6 : « Le raz de marée de l'homicide m'a submergé, j'ai été heurté par l'écueil de l'adultère, le flot de la fornication s'est soulevé contre moi, la passion de la convoitise m'a environné d'éclairs, j'ai été renversé par la houle du péché. »

Hom. II, § 7 : « Je suis tombé volontairement dans les rets du diable ; j'ai été enveloppé sans espoir dans les filets de l'auteur du mal ; j'ai chu sans espoir dans les lacets du tyran. »

Hom. II, § 13 : « Oh ! quelle foule la malice a rassemblée ! Oh ! quel peuple la méchanceté a réuni ! Oh ! quelle multitude l'envie a mise en mouvement ! (...) Les têtes mêmes de la Loi, dit-il, se sont ébranlées contre deux pécheurs ; l'élite même des déicides s'est rangée contre deux faibles hommes ; les descendants des familles pontificales se sont armés contre des illettrés... »

Ailleurs l'auteur développe des antithèses qui sont monnaie courante dans la littérature patristique ; ainsi lorsqu'il s'agit du contraste entre les propriétés divines et humaines du Christ ou entre les deux états de David avant et après sa faute :

Hom. I, § 2 : « Il est porté dans le sein d'une vierge, celui qui porte dans la main toute la création. Il est apparu dans l'état d'un nouveau-né, celui qui est antérieur aux siècles », etc.

Hom. II, § 7 : « Roi d'Israël, je suis devenu esclave de la passion ; maître des armées, je suis devenu prisonnier du tyran ; moi qui avais terrassé les lions, j'ai été dominé par la beauté d'une femme », etc.

D'autres développements symétriques sont fondés sur l'utilisation d'une typologie traditionnelle, par exemple la belle invocation de l'*Homélie I*, § 9 ; cf. également la prière du § 6 de la même homélie.

Ici ou là cependant, le procédé recouvre un contenu un peu plus éloigné du lieu commun. Par exemple, l'âme convertie du paganisme se reconnaît dans les païens et les pécheurs de l'Évangile :

Hom. § 5 : « Je n'ai pas repoussé le salut ; je n'ai pas méprisé la grâce par indifférence, mais par les Mages je me suis approché de toi quand on te portait dans les bras ; par la courtisane je t'ai prié quand tu étais attablé ; par le centurion je t'ai confessé le maître de l'univers », etc.

Cf. dans l'*Homélie II*, § 16 les plaintes attribuées au Sanhédrin devant la vitalité du christianisme, même après la mort de son fondateur.

Il faut cependant reconnaître que dans l'ensemble de ces développements, forme et fond sont assez conventionnels.

2. Style et vocabulaire

Procédés de style

Dans l'une et l'autre homélie se révèle le même goût du rédacteur pour certains des procédés de style de la rhétorique grecque ancienne. C'est ainsi qu'on observe un emploi parfois systématique de l'hyperbate (séparation de deux mots logiquement liés) :

Hom. I, § 1 : ἀπροαίρετον ... ὑφίσταται θάνατον · λογικῆς γὰρ... μὴ μετέχον αἰσθήσεως, ἀκούσιον ὑφίσταται τέλος.

Hom. I, § 4 : αἰχμάλωτος ὑπῆρχον δαιμόνων (...), τὰς τῶν δαιμόνων (...) ἐξεμάνθανον τέχνας · τυραννικοῖς

(...) ἀπεκέχρητο τόξοις ὄργανόν με τῆς ἰδίας (...) κατεσκεύασε κακίας..., κτλ.

Hom. II, § 7 : ταῖς τοῦ διαβόλου (...) περιπέπτωκα παγίσι · τοῖς τοῦ ἀρχεκάκου (...) ἐνειλήθην δικτύοις · εἰς τοὺς βρόχους (...) περιέπεσα τοῦ τυράννου · (...) δοῦλος γέγονα πάθους · (...) αἰχμάλωτος γέγονα τυράννου (...), γυναικείῳ ἤττημαι κάλλει.

Le goût du rédacteur pour la symétrie le porte à rechercher les rimes (homéoteleuton) :

Hom. I, § 10 : οὐ τῆς διὰ χειλέων ἐξερχομένης,
ἀλλὰ τῆς ἐκ καρδίας ἐκπεμπομένης ·
οὐ τῆς τὸν ἄερα κτυπούσης,
ἀλλὰ τῆς τὸν θεὸν δυσωπούσης.

Hom. I, § 11 : κράζω γὰρ τὴν τοῦ πατρὸς αὐθεντεῖαν
καὶ τὴν σὴν μεσιτεῖαν,
τὴν τοῦ ἀγεννήτου ἀποστολὴν
καὶ τὴν σὴν ὑπακοήν.

Hom. II, § 5 : ὁ σώσας τὸν Νῶε ἐκ καθολικοῦ ναυαγίου,
ὁ σώσας τὸν Λῶτ ἀπὸ πυρὸς ἀνημέρου,
ὁ σώσας τὸν Ἀβραάμ ἐκ πεντάδος βασιλέων,
ὁ σώσας τὸν Ἰσαάκ ἐκ τῆς μάχης τῶν ποιμένων...
ὁ σώσας τὸν Μωσέα ἐκ τῆς τοῦ παραῶ ἀλαζονείας,
καὶ μὲ σῶσον ἐκ τῆς τοῦ Σαοῦλ δυσμενείας.

Hom. II, § 6 : Ἐκείνη ἐλούσατο τὸ σῶμα
καὶ γὰρ ἐρρυπώθη τὸ πνεῦμα.

Hom. II, § 10 : καὶ ὁμιλῶν ἀδελφικά
ἐσκέπτετο φονικά.

Notre orateur ne recherche pas moins les rapprochements de mots de même racine ou de même consonance :

Hom. I, § 4 : ἔμαθον ἀφ' ὧν ἔπαθον¹

§ 6 : ἀρχιστράτηγος ... τὸν ἀρχέκακον

1. Réminiscence de *Hébr.* 5, 8.

§ 9 : ἐλυτρώσω ... ἐλευθέρωσον
ἀπόστειλον ἀποστόλους

§ 11 : ἐμαρτύρει ... ἐμαρτυρήθης

§ 24 : θάνατον διὰ θνητοῦς

Hom. II, § 10 : ἀνηλεῶς ἀνεῖλεν

§ 11 : ἀσεβέστατοι Σαβέλλιοι
μαινόμενοι Μανιχαῖοι

§ 14 : εὐστοχίαν ... ἀστοχίαν

§ 18 : φόνος ... φθόνος
τοῦ χωλοῦ ... ἐχώλαναν

Vocabulaire

Certaines similitudes de vocabulaire sont également, dans nos homélies, un indice de l'unité d'auteur. Nous avons relevé les suivantes :

— titres de Dieu et du Christ : δεσπότης (*Hom. I, § 5* et *7*; *Hom. II, § 1, 4, 10, 11*; cf. δεσποτικός : *Hom. II, § 17*; δεσποτεία : *Hom. I, § 4*; δεσπίζειν : *Hom. I, § 5*), κτίστης (*Hom. I, § 4* et *5, 15, 24*; *Hom. II, § 1*), τεχνίτης (*Hom. I, § 4*; *Hom. II, § 4*).

— noms donnés au démon : ὁ τύραννος (*Hom. I, § 6*; *Hom. II, § 7*. Cf. *Hom. I, § 4* : τυραννικός; *Hom. II, § 5* : τυραννίς), et surtout ὁ ἀρχέκακος, terme moins banal (*Hom. I, § 4, 6, 9*; *Hom. II, § 5, 7, 8*).

— ὁ κορυφαῖος pour désigner l'apôtre Pierre : *Hom. I, § 13*; *Hom. II, § 10, 15, 23*.

— οἱ κυριοκτόνοι (*Hom. I, § 10, 13*; *Hom. II, § 13, 19, 24*), οἱ παράνομοι (*Hom. I, § 24*; *Hom. II, § 12, 13, 14, 19, 21, 24*) pour désigner les ennemis du Christ ou des apôtres.

— les verbes βοᾶν (*Hom. I, § 10, 12, 16, 17, 18, 21, 25, 27*; *Hom. II, § 10, 11*) et κράζειν (*Hom. I, § 8, 10, 11, 12, 16, 25*; *Hom. II, § 2, 7, 8, 11*) pour introduire les citations bibliques avec une certaine emphase.

— le terme θαῦμα, le plus employé par l'orateur pour désigner le miracle : *Hom. I*, § 22, 23 ; *Hom. II*, § 15, 19, 20, 21, 24.

— le verbe μεθοδεύειν pour exprimer, sans nuance péjorative, l'idée de capter, d'obtenir les dons célestes : *Hom. I*, § 14, 15 ; *Hom. II*, § 2.

— μεσίτης et μεσιτεύειν pour exprimer le rôle « médiateur » de la prière : *Hom. I*, § 1 ; *Hom. II*, § 20.

— certaines expressions identiques : l'*Homélie I* parle des « oreilles (de Dieu) insensibles à la flatterie » : τὰς ἀκολακεύτους σου ἀκοάς (§ 7) ; cf. *Hom. II*, § 1 : τὸ ἀκολάκευτον οὖς τοῦ δεσπότη. Le pécheur subit un esclavage par sa « légèreté » ou son « indifférence » : δι' ἄλιγῶρον ... γνώμην (*Hom. I*, § 6) ; cf. *Hom. II*, § 7. L'âme chrétienne crie vers Dieu « sans se taire » : ἀσίγητα κρᾶζω (*Hom. I*, § 8) ; cf. la même expression en *Hom. II*, § 8.

Ces similitudes — et d'autres moins notables —, bien que ne portant pas sur un vocabulaire très original, confirment la parenté littéraire de nos deux sermons.

III. Inspiration et idées générales

Autant que la forme, le fond des deux homélies présente de multiples ressemblances. L'inspiration de part et d'autre est essentiellement biblique. Les préoccupations de l'orateur sont de l'ordre d'une apologétique traditionnelle contre le judaïsme (commentaires des textes des *Actes*) et, occasionnellement, mais très délibérément, d'ordre dogmatique en matière trinitaire. Les considérations morales ne tiennent pas une grande place et en restent à des thèmes très généraux : déchéance de l'humanité avant le Christ et diatribe contre la richesse (*Homélie I*), éloge de la prière et description de la faute de David (*Homélie II*).

1. Usage de la Bible

Dans sa large paraphrase des textes qu'il veut commenter, l'orateur multiplie, nous l'avons déjà souligné, au long des deux homélies les citations et exemples tirés des Livres saints, les allusions et réminiscences bibliques. On constate de part et d'autre la présence de certains traits favoris et parfois assez particuliers :

— le combat d'Isaac avec les bergers (*Gen. 26, 20*) : *Hom. I*, § 15 ; *Hom. II*, § 5.

— Joseph vendu par ses frères : *Hom. I*, § 15 ; *Hom. II*, § 5 et 10.

— Moïse et la sortie d'Égypte, exemples les plus fréquents : *Hom. I*, § 9, 10, 14, 15 ; *Hom. II*, § 2, 5, 9, 20.

— la prière d'Anne, mère de Samuel (*I Sam. 1, 10 s.*) : *Hom. I*, § 10 ; *Hom. II*, § 2.

— Samson « tirant de l'eau d'une mâchoire » (cf. *Jug. 15, 19*) : *Hom. I*, § 15 ; *Hom. II*, § 20.

— David chassant l'esprit mauvais de Saül : *Hom. I*, § 15 ; *Hom. II*, § 20.

— les miracles d'Élie et d'Élisée : *Hom. I*, § 10, 15 ; *Hom. II*, § 2, 20.

— les trois enfants pour qui le feu fut changé en rosée (cf. *Dan. 3, 26*) : *Hom. I*, § 15 ; *Hom. II*, § 2.

— le Christ, « soleil de justice » (cf. *Mal. 4, 2*) : *Hom. II*, 12 ; cf. *Hom. I*, § 6.

— la Vie clouée au bois (cf. *Deut. 28, 66*) : *Hom. I*, § 24 ; *Hom. II*, § 27.

Ces traits sont parfois groupés dans des développements énumératifs très voisins ; par exemple, sur le thème de l'efficacité de la prière :

Hom. I, § 10 : « C'est grâce à ce cri que Moïse eut la création pour alliée ; c'est grâce à cette clameur que Josué freina la course du soleil et de la lune ; c'est grâce à ce cri

qu'Élie rendit stériles les nuées du ciel ; c'est grâce à cette clameur qu'Anne mit au monde un enfant contre toute espérance. »

Hom. II, § 2 : « Moïse pria et de son bâton il fendit la Mer Rouge ; Josué pria et il maîtrisa la course du soleil avec celle de la lune ; Élie pria et il capta le feu du ciel contre les cinquanteniers ; (...) Anne pria et elle récolta du raisin d'une vigne sauvage... »

2. Thèmes moraux et apologétiques

La paraphrase du psaume dans les deux homélies est pratiquement une description de la misère morale de l'homme (celle de l'âme païenne ou celle de David après son péché) et un appel à l'intervention salutaire de Dieu et du Christ. Les deux développements sont assez voisins pour le fond et se rencontrent dans certains thèmes identiques : « tyrannie » du démon et guerre menée par lui contre l'homme (*Hom. I*, § 4, 6 ; *Hom. II*, § 5, 7, 8) ; « esclavage » et captivité de l'homme « prisonnier » (αἰχμάλωτος) du démon (*Hom. I*, § 4, 6 ; *Hom. II*, § 7) ; indifférence, légèreté du pécheur (cf. ci-dessus, p. 28) ; mépris du Créateur (*Hom. I*, § 4 ; *Hom. II*, § 4) ; perversion de la création (*ibid.*) ; mensonge et oblitération de la vérité (*Hom. I*, § 12 ; *Hom. II*, § 10, 11) ; appel à la puissance libératrice du Seigneur (*Hom. I*, § 6, 9 ; *Hom. II*, § 5).

Mais ce sont surtout les thèmes apologétiques développés dans le commentaire des textes des *Actes* qui présentent des parallèles très caractéristiques :

— mise en relief du paradoxe de la situation : contraste entre l'humble condition de Pierre et son éloquence inspirée et « intrépide » (*Hom. I*, § 13) ; entre sa faiblesse et son ignorance et d'autre part la puissance de ses adversaires (*Hom. II*, § 13, 18) ; ce qui ne l'empêche pas d'annoncer « intrépidement » la parole (*ibid.*, § 13 fin).

— justification des titres donnés par Pierre à ses auditeurs : « Hommes d'Israël » (*Act. 2*, 22), « chefs du

peuple et anciens » (*Act. 4*, 9). L'auteur manifeste de part et d'autre la même préoccupation apologétique et donne une explication psychologique du même genre : Pierre dans le premier cas veut capter l'attention de la foule, dans le second éviter de fournir un grief à ses adversaires (*Hom. I*, § 13 ; *Hom. II*, § 24).

— justification de l'expression « Jésus le Nazaréen » employée par Pierre ; l'explication commence en termes presque identiques :

Hom. I, § 17 : « Jésus le Nazaréen : je dis le nom, je dis aussi la patrie, j'indique aussi la race, je désigne le village.... »

Hom. II, § 27 : « Voici que je dis le nom qui vous tourmente, misérables ; voici que je nomme aussi le village qui rend vos cœurs malheureux ; voici que vous connaissez l'homme et le village. »

— « jalousie », « envie » (βασκανία, φθόνος) des ennemis du Christ et des apôtres : *Hom. I*, § 22 ; *Hom. II*, § 13, 14, 15, 18, 21, 25.

3. Préoccupations dogmatiques

La paraphrase du psaume dans l'*Homélie I* s'achève par une véhémement profession de foi sur les relations du Père et du Sauveur et sur la distinction des « hypostases » (§ 11-12) ; plus loin à propos du texte des *Actes*, l'orateur s'en prend encore brièvement à ceux qui confondent Celui qui ressuscite et celui qui a été ressuscité (§ 25).

L'*Homélie II* offre pareillement un développement polémique à la fin de sa première partie (§ 11) ; il y est question de Novat et des Manichéens, mais en première ligne des « Sabelliens » qui mettent en cause l'unité divine en « ajoutant deux à l'Un » et qui parlent d'une « trinité consubstantielle de dieux ». (Sur l'allusion à Nestorius, voir ci-dessous.)

Nos deux sermons se rejoignent donc encore dans ces préoccupations relatives à la théologie trinitaire. Ils

révèlent chez le rédacteur des options précises en ce domaine, options affirmées avec une agressivité qui implique une actualité encore brûlante du problème. Il est possible, grâce à cela, de se faire une idée de l'époque et du milieu doctrinal où les deux homélies ont été composées.

CHAPITRE IV

DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES DU IV^e SIÈCLE

I. La polémique trinitaire dans les deux homélies¹

La diatribe de notre *Homélie II* contre les « Sabelliens » appelle immédiatement deux remarques :

1. L'allusion de l'orateur à la doctrine de la consubstantialité (« les enfants des hérétiques imaginent une triade consubstantielle de dieux »), dans un texte certainement postérieur au Concile de Nicée², n'est rien de moins qu'une attaque directe contre le symbole de 325 ; les « Sabelliens » en question ne sont autres que les défenseurs du concile, ainsi couramment qualifiés, comme on le sait, par leurs adversaires tout au long de la controverse trinitaire.

2. L'accusation simultanée de sabellianisme et de trithéisme (« deux » ajoutés à l'Un, « triade de dieux ») n'est contradictoire qu'en apparence ; la première, dans la polémique arienne, visait la doctrine même de la consubstantialité ; la seconde concernait plutôt la conséquence de cette doctrine, à savoir la parfaite égalité des trois hypos-

1. Je résume ici l'analyse donnée dans mon article des *Mélanges de Science Religieuse*, 21 (1964), p. 125-132.

2. L'allusion à une polémique contre le manichéisme suffit à indiquer que l'homélie ne peut remonter au III^e siècle ni même au début du IV^e. Sur les premières traces de la polémique anti-manichéenne dans la littérature chrétienne, voir H.-C. PUECH, *Le manichéisme*, Paris 1949, p. 17 s.

tases : l'accusation suppose un point de vue proprement « anoméen » selon lequel le monothéisme n'est sauf que s'il y a trinité d'hypostases inégales en nature.

La profession de foi proclamée par l'orateur dans l'*Homélie I*, § 11-12 est précisément une déclaration très explicitement subordinatienne ou anoméenne :

« Je crie la puissance absolue du Père et ta médiation, l'envoi ordonné par l'Inengendré et ton obéissance. Car lui, il siège éternellement et toi, tu as incliné les cieux et tu es descendu ; car le Père rendait témoignage du haut des cieux, et toi, dans le Jourdain, tu as reçu son témoignage ; car, en appelant hors du tombeau Lazare mort depuis quatre jours, tu as rendu grâce au Père (...); car, en multipliant les pains dans le désert, tu as offert ta vénération à celui qui t'a engendré (...); car toi, tu as été suspendu corporellement sur la croix, et c'est lui qui a reçu ton esprit (...); car toi, tu as été déposé dans le tombeau, et c'est lui qui t'a ressuscité du tombeau le troisième jour.

C'est cela que je crie, c'est cela que je clame à travers les âges. Je garde les réalités sans confusion ; je ne mélange pas les hypostases ; je tiens ce que tu as dit, je crie ce que tu as annoncé, je conserve ce que tu m'as transmis, j'enseigne ce que tu as proclamé. »

Le texte oppose successivement l'*αὐθεντία* du Père et la *μεσιτεία* du Sauveur, l'*ἀποστολή*, œuvre du premier, et l'*ὕπακοή* du second, l'immutabilité du Père (« lui siège éternellement ») et, en un sens, la mutabilité du Verbe (« toi... tu es descendu »). Les textes du Nouveau Testament allégués ensuite font partie de l'arsenal bien connu des Ariens : ceux-ci pensaient trouver la preuve de l'infériorité du Verbe dans ces textes mentionnant les dons ou grâces reçus par le Christ, ses prières et sa vénération à l'égard du Père, sa dépendance par rapport au Père dans l'accomplissement des miracles, dans sa mort et dans sa Résurrection. Cette dépendance, notre orateur saisit encore deux autres occasions de la souligner dans la même *Homélie I*, § 21, à propos des miracles du Christ, et § 25, à propos de la Résurrection.

La distinction des hypostases est donc ici affirmée au sens où déjà Arius l'avait posée en thèse. Le Père, et lui seul, est caractérisé par la transcendance absolue (c'est peut-être en ce sens que le prédicateur entend le terme *αὐθεντία*)¹ ; l'*Homélie I* lui donne en outre à deux reprises (§ 5 et 11) le titre d'« Inengendré » (*ὁ Ἀγέννητος*), dont on sait le rôle caractéristique dans la théologie anoméenne. Dans la perspective subordinatienne de notre auteur, la « médiation » du Sauveur pourrait fort bien — et précisément en opposition avec la transcendance absolue du Père — définir le statut ontologique du Verbe de la même manière que chez un Eunomius par exemple : le Verbe est médiateur d'abord par sa nature même, supérieure à celle des créatures, mais inférieure à celle de Dieu.

La théologie anoméenne de l'orateur rend-elle compte de quelques singularités que l'on constate parmi les titres

1. Le *De Trinitate* attribué à DIDYME D'ALEXANDRIE défend l'égalité d'*αὐθεντία* entre le Père, le Fils et l'Esprit. D'autre part, saint Athanase cite un anathème formulé par un synode arien où, à propos des relations du Père et du Fils, nous trouvons le grief de dithéisme adressé aux adversaires, l'insistance sur l'obéissance du Fils et sur l'autorité du Père : « Si quelqu'un... dit deux dieux, qu'il soit anathème ; car nous ne rangeons pas le Fils avec le Père, mais soumis au Père ; il n'est, en effet, pas descendu sur Sodome sans la volonté du Père, il n'a pas fait pleuvoir de lui-même, mais de par le Seigneur, le Père de toute évidence exerçant l'autorité (*αὐθεντοῦντος*)... » : ATHANASE D'ALEXANDRIE, *De synodis* : PG 26, 757 D. La notion d'*αὐθεντία* jouait aussi un rôle dans la théologie homéousienne : Cf. ÉPIPHANE, *Adv. Haer.* : PG 42, 433 B (*τὸν Πατέρα ἐν τῇ πατρικῇ αὐθεντίᾳ ὑπεστώτα νοοῦντες*). Sur l'*αὐθεντία* du Fils, cf. encore ROMANOS LE MÉLODE, dans une pièce inspirée peut-être d'un modèle du IV^e siècle : « Les Ariens ne tremblent pas devant le pouvoir absolu et l'autorité (*τὴν δεσποτεῖαν, τὴν αὐθεντίαν*) du Verbe, Fils de Dieu » : *Hymnes*, SC 110 (tome II), p. 376 (cf. p. 356). Voir dans LAMPE, *A Patristic Greek Lexicon*, d'autres exemples d'emploi du terme dans la controverse arienne (fasc. I, 1961, p. 262-263). Lampe assigne comme signification première au terme le sens d'autorité absolue : « absolute sway, sovereign power, supreme authority ».

donnés au Christ ? Si elle n'explique pas la rareté du terme Λόγος (une seule fois : *Hom. II*, § 1), elle est peut-être pour quelque chose dans l'absence de Υἱός : l'expression υἱὸς θεοῦ se rencontre bien une fois, mais il s'agit pratiquement d'une citation (*Hom. II*, § 27 ; cf. *Matth.* 14, 33 et 16, 16). Les titres employés avec quelque fréquence sont : le « Christ » (*Hom. I*, § 26, 27 ; *Hom. II*, § 11, 15), le « Seigneur » (ὁ Κύριος : *Hom. I*, § 21, 26 ; *Hom.* § 23, 27), le « Monogène » (ὁ Μονογενής : *Hom. I*, § 1 ; *Hom. II*, § 1), le « Créateur » (ὁ κτίστης : *Hom. I*, § 4, 15, 24) ; nous reviendrons sur ce dernier terme qui est significatif de l'importance de la fonction démiurgique du Christ dans la pensée de l'orateur. On notera que le Christ est désigné deux fois dans l'*Homélie I* par l'expression ὁ παῖς (§ 1 et 24), dans un contexte qui souligne dans les deux cas l'autorité du Père et l'obéissance du Sauveur : l'expression semble par là avoir une résonance subordonnée.

Il est vrai que notre orateur parle dans l'exorde de l'*Homélie II* du « Dieu Monogène », du « Verbe Dieu Monogène », mais ce langage ne répugnait nullement aux théologiens anoméens : un théoricien comme Eunomius l'employait, le considérant donc comme conciliable avec ses conceptions trinitaires. Il est en revanche assez surprenant de trouver sous la plume de notre rédacteur l'application au Christ souffrant du titre absolu ὁ θεός : « Ce n'est pas contre son gré que Dieu (ὁ θεός) est allé à la passion de la croix » (*Hom. I*, § 24), langage sans doute moins conforme à l'orthodoxie arienne¹. Mais ce langage peut, semble-t-il, se comprendre de la part d'un prédi-

1. La christologie arienne était — si l'on peut oser ce néologisme — « logopaschite » : étant de nature passible, le Verbe lui-même est le sujet de la souffrance. Elle n'était pas formellement « théopaschite » : le Verbe n'est pas proprement Dieu, et le Père, qui est proprement ὁ θεός, est rigoureusement impassible.

teur : l'anoméisme de nos homélies est un anoméisme populaire, pouvant à l'occasion laisser échapper une expression manquant de rigueur théologique.

Il paraît, au contraire, tout à fait impossible d'attribuer à notre orateur le correctif, de couleur très « nicéenne », apporté par le préambule de l'*Homélie I* à la description de la kénose du Monogène dans l'incarnation. Après avoir montré que le Monogène « pour les hommes a assumé les (faiblesses) des hommes », le texte tel qu'il nous est parvenu poursuit :

« en demeurant lui-même ce qu'il était avant les siècles. Car il ne s'est pas transformé de meilleur en moindre ; il n'a pas été changé de plus en moins ; le fait de revêtir la chair n'a pas altéré la nature de la divinité ; l'assomption du corps n'a pas diminué l'hypostase du Monogène ; demeurant ce qu'il était avant les siècles, de son plein gré il s'est employé à procurer le salut aux hommes. »

Il s'agit là de précisions visant à écarter une interprétation radicale de la kénose et à défendre l'immutabilité du Verbe : scrupules bien étrangers aux théologiens ariens qui déduisaient du fait de l'Incarnation des conclusions exactement contraires. C'est le système couramment opposé par les nicéens à l'arianisme qui apparaît ici : simple « assomption » de la chair par le Verbe sans altération de la nature divine ; le vocabulaire employé est familier aux théologiens orthodoxes du IV^e et du V^e siècles¹ ; mis à part les verbes ἀλλοιοῦν (cf. *Hom. I*, § 26) et σμικρύνειν (cf. *Hom. I*, § 3)², on ne retrouve pas cette

1. Voir mon article des *Mélanges de Science Religieuse*, p. 129, note. Je relève encore, chez saint JEAN CHRYSOSTOME, ce parallèle assez significatif : οὐδὲ γὰρ ἡ οὐσία μετέπεσεν εἰς σάρκα <...>, ἀλλὰ μένουσα ἕπερ ἐστίν, οὕτω τοῦ δούλου τὴν μορφήν ἐνέλαβε (*In Joann. Hom. XI*, 1 : PG 59, 79 B).

2. Pour ἀλλοιοῦν, le contexte dans ce second cas est d'ailleurs totalement différent (il s'agit d'une altération de la lune). Pour σμικρύνειν, le sens même est tout autre et purement moral (le Christ a été « avili » par ses adversaires).

terminologie ailleurs dans nos homélies. Vraisemblablement un lecteur ancien a éprouvé le besoin d'insérer ce correctif pour combler, dans la christologie de l'auteur, une lacune très sensible aux théologiens d'après l'arianisme.

Les derniers mots du passage tel qu'il a été cité ci-dessus : « de son plein gré il s'est employé à procurer le salut aux hommes » se rattachent très bien au § 1 de l'homélie et à la première partie du § 2 : dans cet exorde, l'orateur veut tout particulièrement souligner la liberté de l'obéissance de l'« Agneau de Dieu » et multiplie les formules en ce sens : οὐδέ... ἀκουσίως..., οὐδέ παρὰ προαίρεσιν..., οὐδέ ἀνάγκη..., ἐκουσίως εὐθύς... La phrase σωτήριον ἐκουσίως ἀνθρώποις ἐπραγματεύετο κέρδος appartient donc au texte authentique¹. Il en va de même des mots δι' ἀνθρώπων τὰ ἀνθρώπων ἀνέλαθεν, qui sont la conclusion logique du § 2. La glose est ainsi délimitée par ces deux phrases.

Il faut pareillement écarter du texte primitif de l'*Homélie II* l'allusion anachronique au nestorianisme (§ 11), ainsi que la citation d'Isaïe destinée à amener cette allusion. Nous l'avons dit, l'agressivité de notre Anoméen implique que la controverse trinitaire était encore pour lui d'actualité ; rien n'indiquant par ailleurs que nos deux sermons soient proches des débuts de la controverse, c'est probablement vers le milieu ou dans la seconde moitié du iv^e siècle qu'ils ont dû être rédigés.

II. La christologie des deux homélies

Sur le mystère même de l'Incarnation, nos homélies s'en tiennent à quelques indications très générales et très classiques : le Seigneur s'est incarné pour le salut des

1. Et la glose, ainsi encadrée par l'expression d'une même idée, apparaît bien comme introduisant une préoccupation étrangère au texte primitif.

hommes (*Hom. I*, § 2), en prenant chair de la Vierge Marie (*Hom. I*, § 2, 19 ; *Hom. II*, § 16) et en assumant les infirmités de la nature humaine (*Hom. I*, § 2). Il l'a fait par une obéissance libre à l'ordre du Père, comme il s'est librement livré à la souffrance et à la mort (*Hom. I*, § 1-3, 24). L'Écriture peut parler de lui comme d'un homme, car il s'est fait homme (ἐνανθρωπήσας : *Hom. I*, § 15 ; cf. *Hom. II* § 13 : ἐνανθρώπησας) ; il a souffert « corporellement » et il est mort. Il n'était pourtant pas un « simple homme » (ἄνθρωπος ψιλός) : sa résurrection et les prodiges qui ont entouré sa mort même le prouvent (*Hom. I*, § 26-27). Il est le Créateur « antérieur aux siècles » (*Hom. I*, § 2).

A ces données, conformes à ce que nous savons de la christologie arienne, mais sans en être caractéristiques, l'*Homélie I* ajoute deux traits plus spécifiques et même originaux dans la littérature arienne. Tout d'abord, il y a dans cette homélie une insistance assez remarquable de l'orateur sur la fonction démiurgique du Christ. Cette fonction démiurgique est très explicitement présentée au § 17, où notre prédicateur montre qu'en « Jésus le Nazaréen » ou le Terrestre il y a « Jésus le Céleste », organisateur du cosmos. Qu'on lise également, aux § 4 et 5, l'invocation au Christ « créateur », « artisan » (τεχνίτης) de l'univers, « chef » (ἐπιστάτης) du ciel et de la terre, « maître de la création avec le Père », « maître de l'univers ». A y regarder de près, on constate que l'orateur ne donne en définitive pas d'autre fondement à la transcendence qu'il reconnaît au Christ ; celui-ci est « le Créateur fait homme » (*Hom. I*, § 15) : la formule paraît résumer parfaitement la christologie sous-jacente à nos homélies.

Le second trait digne de retenir l'attention figure dans l'exorde de la même *Homélie I* (§ 1). L'orateur évoque la « descente » du Sauveur venant des cieux sur terre en termes qui rappellent nettement le thème archaïque bien connu d'un *descendus* cosmique du Verbe à travers la hiérarchie des êtres célestes et à l'insu de ceux-ci :

« Le Père n'a eu qu'à ordonner au Monogène de passer dans la région terrestre ; aussitôt, de son plein gré, le $\kappa\alpha\iota\varsigma$ se lève de ce trône terrible ; il traverse invisiblement les sphères des natures incorporelles ; il dépasse les chœurs des armées archangéliques, il atteint aussi enfin cette région terrestre. »

Cette conception typique de l'Incarnation pouvait donc trouver encore un écho dans la christologie arienne. Était-elle au fond de la conception arienne de la kénose, conception qui demeure obscure pour nous ? On ne saurait évidemment l'affirmer d'après ce seul texte, qui ne révèle pas la pensée de notre prédicateur lui-même quant aux conséquences de ce *descensus* pour le Verbe : celui-ci devait-il, par exemple, revêtir la forme des diverses catégories d'anges pour passer inaperçu ? Le texte dit seulement qu'il s'agit effectivement d'une descente invisible ($\acute{\alpha}\varphi\alpha\nu\tilde{\omega}\varsigma$). Du moins nous apprend-il que la notion arienne de la kénose pouvait s'inscrire dans un certain cadre cosmologique¹.

La fonction démiurgique attribuée au Logos par Arius et ses disciples nous est révélée par nos autres sources en matière de théologie arienne, mais celles-ci ne lui donnent pas le relief que lui confère notre homélie. Quant au thème de la descente cosmique du Verbe, il n'apparaît pas dans ces sources. Ainsi ce modeste sermon met-il assez remarquablement en lumière le caractère cosmologique de la christologie arienne, confirmant l'hypothèse de préoccupations de cet ordre dans la genèse même de l'arianisme.

Nos deux homélies ont avant tout cet intérêt d'éclairer quelques aspects de la théologie arienne et de montrer

1. Dans l'article déjà cité, j'ai souligné que le thème de la « descente » du Verbe a une manière de contre-partie dans l'exorde de l'*Homélie II*, qui décrit l'« ascension » de la prière jusqu'à Dieu en s'inspirant des représentations concernant la réception de l'âme dans le ciel d'après certaines traditions eschatologiques de l'antiquité (*Mélanges de Science Religieuse*, art. cit., p. 131-132). Voir ci-dessous les notes accompagnant le texte.

concrètement comment cette théologie pouvait être prêchée. Bien qu'elles aient été composées pour l'Octave de Pâques, elles ne contiennent que des allusions au mystère pascal : allusions à la Passion et à la Résurrection, au Christ « Agneau de Dieu », Sauveur, Vie, Lumière, amenées par le commentaire des textes. L'orateur s'en tient étroitement à ce commentaire ; il ne nous donne aucunement une méditation du mystère de Pâques ni une description de sa célébration.

Peut-être cependant ne se tromperait-on pas en voyant dans certains passages des homélies une allusion au baptême, donc, sous un aspect, à la liturgie pascale. L'âme païenne que fait parler l'*Homélie I*, § 4-9 pourrait être, pour une part, celle du catéchumène sortant de l'esclavage du démon (§ 4), apportant ses bonnes œuvres en guise de talent (§ 7), recevant les dons du Seigneur : délivrance de l'erreur et du démon, passage salutaire « à travers la piscine », don de l'Esprit-Saint, du corps et du sang du Christ (§ 9). L'allusion à l'abandonnée devenue mère de nombreux enfants pourrait concerner l'Église dans l'action baptismale (§ 6). Enfin, la profession de foi des § 11-12 est peut-être amenée par cette même référence au baptême.

On peut deviner encore une allusion au même sacrement dans les dernières lignes de l'*Homélie II* ; l'orateur y commentait, brièvement sans doute, les derniers mots de son texte tiré des *Actes* : « C'est par lui que cet homme se présente guéri » (*Act.* 4, 10) ; il faisait allusion au « mystère de la régénération » annoncé à Nicodème, en mettant ce mystère en relation avec ce que le Christ accomplit « aujourd'hui aussi ». Nos manuscrits ne donnent qu'une phrase tronquée, mais il est vraisemblable qu'il devait être question du baptême comme régénération et guérison spirituelles opérées dans l'Église par le Christ.

CHAPITRE V

DEUX HOMÉLIES APPARENTÉES
AUX HOMÉLIES D'ASTÉRIUS LE SOPHISTE

Au cours de l'étude que nous avons faite des deux homélies en vue de la présente édition, un fait inattendu nous a frappé, à savoir l'abondance des similitudes de détail qu'elles présentent — tout en ne constituant qu'une base de comparaison très étroite — avec les homélies sur les Psaumes conservées sous le nom d'Astérius le Sophiste. Ces ressemblances ne peuvent se ramener toutes à des rencontres de lieux communs de prédicateurs ; elles s'expliqueraient évidemment au mieux dans l'hypothèse où notre Anoméén aurait connu les homélies d'Astérius ; sans autoriser une telle conclusion en toute certitude, elles la rendent très vraisemblable. Ces rencontres viennent confirmer l'appartenance de nos deux sermons, sinon à la littérature arienne proprement dite (car Astérius s'était détaché de l'arianisme quand il composa ses homélies sur les Psaumes), du moins à la littérature homilétique du iv^e siècle.

La collection des homélies d'Astérius, telle qu'elle nous est parvenue, est constituée d'extraits de son Commentaire sur les Psaumes 1 à 20 et de panégyriques pour l'Octave de Pâques. En ce qui concerne le Commentaire sur les Psaumes, les rapprochements avec nos sermons sont particulièrement fréquents dans les homélies suivantes :

Homélies II et III, sur le psaume 2, v. 1-2.

Homélies IV et V, sur le psaume 4, v. 1-3.

Homélie VII, sur le psaume 5, v. 1-3.

Homélie XII, sur le psaume 6, v. 1-7.

Homélie XX, sur le psaume 11, v. 1-2a.

Homélie XXV, sur le psaume 13, v. 1-5.

Parmi les panégyriques pour l'Octave de Pâques, ceux qui offrent les rapprochements les plus nombreux sont :

Homélie VIII, sur le psaume 5.

Homélie XI, sur le psaume 5, pour le lundi de Pâques.

Homélie XXXI, pour le vendredi de Pâques.

Nous relevons ci-dessous, parmi ces multiples rapprochements, ceux qui paraissent les plus notables¹. D'autres, plus minimes, seront signalés dans les notes accompagnant le texte.

I. Rencontres de lieux communs

Certaines rencontres ou parallèles ont leur explication dans l'utilisation de lieux communs de la prédication ou de la littérature :

— Le thème de l'instabilité de la richesse, notamment sous l'image de son infidélité : thème connu de la diatribe², que l'on retrouve chez les prédicateurs chrétiens. Notre *Homélie I* le développe au passage :

« Je sais que la richesse est une amie ingrate. La richesse a le caractère de la courtisane ; elle ne sait gagner l'amitié de personne ; elle est incapable de garder sa faveur au même maître, mais elle se couche auprès de toi et se lève auprès d'un autre ; le jour près de toi et la nuit près d'un autre. Possédée, elle fuit, et se laisse entraver dans sa fuite (§ 8). »

1. J'ai indiqué quelques-uns de ces rapprochements dans les notes de mon article des *Mélanges de Science Religieuse*.

2. Voir A. ULEYN, « La doctrine morale de saint Jean Chrysostome dans le Commentaire sur saint Matthieu et ses affinités avec la diatribe », *Revue de l'Université d'Ottawa*, 27 (1957), p. 130*.

Astérius, sous une forme un peu différente, évoque le même thème à propos du *psaume* 4, 3 (« pourquoi aimez-vous la vanité ? ») :

« L'amour de l'argent est la matière de la vanité. Fugitive est la fortune, inconsciente la richesse ; elle n'a pas d'ailes et elle vole, coureur sans pieds, dangereuse amie, à grand peine amassée et d'un coup disparue¹. »

Mais on retrouve tout aussi bien le thème chez saint Jean Chrysostome par exemple².

— La comparaison du monde à une mer en furie, symbole des assauts que l'homme subit de la part du mal : la métaphore est des plus banales à l'époque³. Cf. notre *Homélie II*, § 3 et 6, et Astérius, *Homélie IV*, § 11 ; *V*, § 1 et 13 ; *XII*, § 17 ; *XXI*, § 17, et surtout *XX*, § 19-20 ; ce dernier passage est, comme celui de notre homélie, une paraphrase du *Psaume* 11, v. 2 :

Homélie II, § 3, 4, 6

Astérius, *Hom. XX*,
§ 19-20

« Sauve-moi, Seigneur » :
ce monde, dit-il, ressemble
à la mer ; l'impiété grossit
comme les flots (ὡς κύματα),
(...) l'envie surgit
comme un raz de marée
(τρικυμία) (...) Tous ont

« Sauve-moi, Seigneur »
(...) : je suis dans le monde
comme sur la mer (...).
Les raz de marée (τρικυμιαί)
des hérésies font craindre
le naufrage. Les vaines
maximes, comme les flots

1. *Hom. IV*, 18 : *A.S.C.* p. 31, l. 26 - p. 32, l. 3.

2. A. ULEYN cite *In Malth.*, PG 57, 183. Voir également *In Joann. Hom. 33*, 3 : PG 59, 192 C, et surtout *Catéchèses baptismales*, VIII, 12 (éd. A. Wenger, SC 50, p. 254) : « La richesse souvent ne demeure même pas jusqu'au soir auprès de ceux qui pensaient la tenir, mais telle une esclave fugitive et ingrate, elle passe d'un maître à l'autre et laisse nus et dépossédés ceux qui la poursuivaient avec tant d'avidité. »

3. Notamment dans la diatribe ; cf. A. ULEYN, *art. cit.*, p. 120. Cette imagerie est exploitée à satiété par saint Jean Chrysostome. Sur le *topos* θάλασσα τοῦ βίου dans la littérature païenne et chrétienne, voir H. RAHNER, *Symbole der Kirche, Die Ekklesiologie der Väter*, Salzbourg 1964, en particulier, p. 278-279.

tourné à l'opposé leurs pensées ; le mensonge l'emporte sur la vérité, (...) l'orgueil se dresse contre la charité (...) Mais je crie vers toi, le *havre* (λιμένα) des pécheurs : « Sauve-moi, Seigneur. »

(ὡς κύματα), ballottent les hommes de haut en bas (...) Tous ont replié les larges voiles de la charité. Tous voguent avec le petit foc du mensonge. Puisqu'il n'est pas de *havre* (λιμήν) de salut auprès des hommes, « sauve-moi, Seigneur¹. »

Bien que les métaphores soient sans originalité, le parallélisme littéraire des deux textes constitue une rencontre intéressante.

— L'énumération d'exemples bibliques sur un thème moral : type de développement très ancien dans la littérature chrétienne et présentant souvent les mêmes exemples classiques. Notre *Homélie II* montre que « les vérités se sont effacées parmi les enfants des hommes » (*Ps.* 11, 2) en citant les mensonges de Caïn, des frères de Joseph, de Saül, d'Hérode, de Judas, de Pierre, de Pilate et de son épouse. Plusieurs passages des homélies d'Astérius pourraient être rapprochés de ce texte : *Hom. I*, § 2 s.² (sur la volonté mauvaise : exemple de Caïn, des frères de Joseph) ; *Hom. XXI*, § 24-25³ (sur la haine fraternelle à propos de *Ps.* 11, 3 : exemples de Caïn, des frères de Joseph, d'Ésaü) ; *Hom. XXVI*, § 17⁴ (sur la ruse : exemples de Caïn, des frères de Joseph, de Judas). Mais ce genre de développement est courant : déjà par exemple la *Lettre aux Corinthiens* de Clément de Rome (chap. 4) illustre le thème de la jalousie par les exemples de Caïn, Ésaü, des frères de Joseph et, plus loin, de Saül. A noter cependant dans notre homélie et dans l'*Homélie XX*, § 18 d'Astérius

1. *A.S.C.*, p. 159, l. 4-17.

2. *A.S.C.*, p. 1-2.

3. *A.S.C.*, p. 170.

4. *A.S.C.*, p. 213.

la même allusion à *I Sam.* 26, 21 où Saül appelle David son « enfant » (τέκνον) :

Hom. II, § 10 : « Saül disait à David : Viens ici, mon enfant, et il rugissait contre lui comme un lion. »

Astérius, *Hom. XX*, § 18 : « Saül m'appelle son enfant et il me menace de meurtre¹. »

On peut également rapprocher le § 5 de notre *Homélie II* (« toi qui sauvas Abraham des cinq rois, toi qui sauvas Isaac du combat des bergers », etc.) de l'*Homélie XIII* d'Astérius, § 14-15 :

« Espérant en toi, notre ancêtre Abraham fut sauvé des six rois barbares (...) Espérant en toi, Isaac, offert en sacrifice, ne fut pas sacrifié (...) Espérant en toi, Jacob ne fut pas tué par son frère Ésaü (...) Espérant en toi, Joseph, vendu par ruse comme esclave, ne devint pas esclave du péché (...) Espérant en toi, Moïse châtia par les eaux l'armée égyptienne...² »

Mais le procédé est trop simple pour donner lieu à des parallèles significatifs. Astérius est d'ailleurs loin de l'utiliser aussi systématiquement que l'auteur de nos deux homélies.

II. Rencontres caractéristiques

Il est d'autres rencontres entre nos homélies et celles d'Astérius qui, en s'éloignant des lieux communs, éveillent davantage l'intérêt.

1. Rencontres de détail

En suivant le texte de nos homélies, il est possible de relever un certain nombre de rencontres éparses dont nous signalons ici les plus intéressantes :

1. *A.S.C.*, p. 159, l. 1-2.

2. *A.S.C.*, p. 97, l. 28 - p. 98, l. 13.

— L'application du Psaume 5 à l'âme et à l'Église

Notre *Homélie I*, § 4-9 applique le psaume à un sujet féminin, l'âme païenne devenue chrétienne, et peut-être aussi l'Église dans certains passages. Astérius, commentant le même Psaume 5, précise qu'on peut l'appliquer « à l'âme ou à l'Église » : *Hom. XII*, § 2¹ ; cf. *Hom. XX*, § 1 : « le prophète s'écriait avec l'Église : Sauve-moi, Seigneur². »

— L'invocation au Christ Soleil et Roi

Dans notre *Homélie I*, § 6 :

« Tu es le soleil : ne dédaigne pas ceux qui sont dans les ténèbres. Tu es le noble Roi : délivre le captif, (...) saisis les armes du tyran... »

Dans son *Homélie VII*, commentant le Psaume 5, 2-3, Astérius développe une semblable invocation au Christ Soleil et Roi :

« Comme le soleil, lève-toi pour moi (...), comme le soleil de justice (...). O mon Roi ! Toi qui m'as délivré, captif que j'étais de la tyrannie du péché... »

Le titre christologique de « Soleil », « Soleil de Justice » n'est d'ailleurs pas rare dans les homélies d'Astérius, notamment dans le contexte de la Résurrection ou du baptême : *Hom. IV*, § 16 (p. 31, l. 10-11) ; *XIV*, § 2 (p. 105, l. 24) et 5 (p. 106, l. 19) ; *XVI*, § 1 (p. 117, l. 7) et 2 (p. 117, l. 12, 18) ; *XIX*, § 11 (p. 145, l. 3 et 6).

— Épine et rose, olivier sauvage et olivier de culture
Notre *Homélie I*, § 6 joint les deux métaphores :

« Transforme l'épine en rose, greffe l'olivier sauvage pour en faire un olivier de culture. »

On retrouve la même association chez Astérius, *Homélie V*, § 18, quoique dans un contexte différent ; il s'agit ici du bon larron :

1. *A.S.C.*, p. 82, l. 5-6.

2. *A.S.C.*, p. 153, l. 13-14.

3. *Hom. VII*, 18-19 : *A.S.C.*, p. 62, l. 9-10, 13, 24-25.

« Le Christ a greffé le larron comme un *olivier sauvage* pour en faire un *olivier de culture* (...) Celui qui avait chassé Adam du paradis comme une *épine*, celui-là a transplanté comme une *rose* le bon larron au paradis¹. »

— Le cri de l'âme vers Dieu

A propos du Psaume 5, v. 2a, « Comprends mon cri », notre orateur écrit (*Hom. I*, § 10) :

οὐ τῆς διὰ χειλέων ἐξερχομένης, ἀλλὰ τῆς ἐκ καρδίας ἐκπεμπομένης· οὐ τῆς τὸν ἀέρα κτυπούσης, ἀλλὰ τῆς τὸν θεὸν δυσωπούσης.

Cf. Astérius sur le même verset :

οὐ τὰ διὰ λόγων ἀπαγγελλόμενα, ἀλλὰ τὰ διὰ κατορθωμάτων γνωριζόμενα <...>, οὐχ ἡ πληκτικὴ τοῦ ἀέρος φωνὴ <...>².

Cf. également Astérius sur *Ps.* 4, 4 :

οὐ φωνὴ τὸν ἀέρα πληροῦντες, ἀλλὰ πίστις καὶ ἀρετῆ τὸν θεὸν δυσωποῦντες³.

— La fournaise changée en rosée (*Dan.* 3, 50)

Le détail est cité par notre *Homélie II*, § 2 et par Astérius *Homélie IV*, § 11 :

« Dans la fournaise des tentations, tu m'as envoyé un ange porteur de rosée comme aux trois enfants⁴. »

— La fuite de l'apôtre Jean

Dans notre *Homélie II*, § 20, le disciple qui lors de la Passion s'enfuit en laissant son vêtement aux mains de ses poursuivants (*Mc* 14, 52) est identifié avec l'apôtre Jean. La même identification figure chez Astérius : *Hom. XX*, § 15 ; *Hom. XXV*, § 23⁵.

— Détails de vocabulaire

On ne peut signaler de similitudes très caractéristiques

1. *A.S.C.*, p. 41, l. 13-17.
2. *Hom. VII*, 16 : *A.S.C.*, p. 61, l. 3-6.
3. *Hom. V*, 2 : *A.S.C.*, p. 35, l. 1-2.
4. *A.S.C.*, p. 27, l. 28-29.
5. *A.S.C.*, p. 158, l. 1-2 ; p. 198, l. 1.

dans le vocabulaire. Au fil d'une lecture comparée, on relève cependant certaines expressions identiques : ὁ τύραννος (terme fréquent chez Astérius) ou ὁ ἀρχέκακος (Astérius, *Hom. II*, § 8)¹ pour désigner le démon ; la « médiation » de la prière (μεσιτεύειν : Astérius, *Hom. V*, § 8 et 10) ; l'« emprunt » par le Seigneur du corps humain dans l'Incarnation : ἐδανείσατο σαρκίον (*Hom. I*, § 19), τὸ σῶμα ἐδανείσατο (Astérius, *Hom. XXX*, § 7)² ; οἱ κυριοκτόνοι pour désigner les adversaires du Christ (Astérius, *Hom. V*, § 20 ; *VII*, § 6 ; *VIII*, § 9 ; *XXI*, § 14) ; Lazare « le (mort) de quatre jours » : ὁ τεταρταῖος Λάζαρος (Astérius, *Hom. XXI*, § 12³ ; cf. notre *Hom. I*, § 20), etc.

2. La Passion et la Résurrection, signes de la transcendance du Christ

Nos deux sermons présentent quelques parallèles nettement plus importants avec les homélies d'Astérius. Dans notre *Homélie I*, les thèmes de la Passion et de la Résurrection sont l'occasion de rapprochements assez remarquables.

De part et d'autre, un certain retentissement cosmique de la Résurrection est évoqué en termes analogues :

Hom. I, § 3 : ἀνέστη τριήμερος ἐκ τάφου καὶ ὄλον εὐθὺς συνανέστησε τὸν κόσμον⁴.

Astérius, *Hom. XI*, § 3 : ὡς ἄνθρωπος ἐσφάγη καὶ ὡς θεὸς ἐζωοποιήθη καὶ ἐζωοποίησε τὴν οἰκουμένην⁵.

Astérius, *Hom. XX*, § 6 : ὁ κοσμοποιὸς ἀνέστη καὶ τὸν κόσμον ἀνέστησε⁶.

Mais ce sont surtout les thèmes apologétiques développés

1. *A.S.C.*, p. 7, l. 5.
2. *A.S.C.*, p. 241, l. 18 ; cf. l. 25.
3. *A.S.C.*, p. 165, l. 12.
4. Cf. *Homélie I*, § 7 : ἦλθες (...) ὄλον ἀνακαινίσαι τὸν βίον.
5. *A.S.C.*, p. 76, l. 29-30.
6. *A.S.C.*, p. 154, l. 25 ; cf. p. 155, l. 1.

dans les deux derniers paragraphes de notre homélie (§ 26-27) qu'il est intéressant de comparer avec les homélies du Sophiste. Notre prédicateur montre d'abord que la Résurrection du Sauveur a révélé en lui plus qu'un homme ordinaire (ἀνθρώπος ψιλός), puis que la mort des patriarches et des prophètes n'a été accompagnée d'aucun des prodiges qui ont entouré la mort du Seigneur :

« Remonte à l'histoire ancienne et sois frappé de la plus grande stupeur devant la mort du Seigneur. Abel fut tué sans que la création en fût altérée (...); Isaïe fut scié (ἐπίσθη) sans que le soleil s'obscurcît (...); Zacharie fut égorgé sans que le jour se revêtît de ténèbres; Jean fut décapité sans que le voile du temple se déchirât. »

Enfin il évoque le trouble de la création devant la souffrance du Christ, en enchérissant quelque peu sur le récit évangélique (« la lune perdait le brillant éclat de son visage »), et la descente victorieuse du Sauveur aux enfers (« il sema l'effroi chez les gardiens de l'Hadès; il brisa les portes des enfers sans effort... »).

L'argumentation se retrouve chez Astérius. Sur la signification de la Résurrection, on lit dans l'Homélie VIII, § 10 :

« S'il a été enseveli comme [simplement] homme, comment est-il ressuscité Dieu ? (...). Les anges et les soldats se tenaient près du tombeau, et l'enseveli n'aurait été qu'un homme ordinaire ? (...). Les anges ne sont pas assis près du tombeau d'un simple homme (ἀνθρώπου ψιλοῦ)¹. »

La comparaison de la mort du Christ avec celle des saints de l'Ancien Testament a son répondant exact dans l'homélie d'Astérius pour le vendredi de l'Octave de Pâques (Hom. XXXI, § 2-8) :

« Combien de justes furent mis à mort depuis Abel, sans que jamais le jour se vêtît de noir. Combien de saints furent tués, sans que jamais le soleil se voilât de ténèbres. Un seul

1. A.S.C., p. 67, l. 27 - p. 68, l. 7.

fut crucifié, et tous deux s'obscurcèrent. S'il n'était pas leur maître, ils ne l'auraient pas ainsi pleuré; s'il était simplement un homme (ἀνθρώπος ψιλός), ils n'auraient pas versé sur lui des larmes comme sur leur maître (...).

Dis, ô ciel, pourquoi t'es-tu voilé de ténèbres dans la Passion ? Est-ce parce qu'un homme est mort sur la croix ? Mais il répond : Si je m'étais obscurci pour un homme, comment lorsque Adam mourut par le péché (...) n'ai-je été chargé de ténèbres ? (...). Témoigne toi aussi avec le jour, ô soleil ! (...). Pourquoi, vêtu d'éclat, t'es-tu soudain vêtu de noir ? Est-ce parce que les Juifs ont crucifié un homme ? Comment, lorsqu'on scia (ἐπίσθη) Isaïe, ne l'as-tu pas fait ? (...) Viens toi aussi, ô terre : est-ce pour un homme que tu trembles, que tu es ébranlée et que tu prends peur ? (...). Comment, quand Jean fut décapité, es-tu demeurée impassible ? (...). Le voile fendu du temple témoigne aussi : pourquoi le manteau du Saint des saints fut-il déchiré ? Est-ce parce que les Juifs ont versé le sang d'un homme ? Comment, quand Zacharie fut tué dans ton enceinte (...), n'as-tu rien fait de semblable ? (...). Venez vous aussi, les ressuscités du tombeau, dites : (...) comment, lorsque Pierre fut crucifié, aucun de vous ne ressuscita ?¹ »...

Astérius souligne volontiers le trouble de l'univers devant la mort du Christ (Hom. V, § 20; XX, § 17); il décrit en termes voisins de ceux de notre orateur les effets de la descente aux enfers :

Hom. II, § 19, sur le « dépouillement » de l'enfer : ἐθάπτετο, ἀλλὰ τοῦ ἔδου τὰ ταμεῖα ἐκένωσε².

Hom. XVIII, § 10, sur les « portiers » des enfers : οἱ πυλωροὶ τοῦ ἔδου ἰδόντες Χριστὸν ἐφρίξαν καὶ ἀφέντες τὰς πύλας τοῦ τυράννου μετὰ φόβου ἔφυγον³.

3. L'ascension vers Dieu de la prière pure et sincère

Le thème est l'objet même de l'exorde de notre *Homélie I*. La prière, sortant de lèvres pures (ἐκ καθαρῶν χειλέων) et

1. A.S.C., p. 243, l. 7 - p. 245, l. 9.

2. A.S.C., p. 12, l. 17.

3. A.S.C., p. 131, l. 3-5.

d'un cœur sincère, s'élève « en un instant » et sans obstacle vers le Seigneur. Cette ascension est décrite à la manière de l'anodos eschatologique des âmes : il est question de l'ouverture des portes célestes (ἀνοίγονται αὐτῇ καὶ οὐράνιαι πύλαι), de la joie du ciel (μετὰ χαρᾶς ὑποδέχεται), de l'amitié des anges et de l'embrassement (ὡς φίλην αὐτὴν περιπτύσσονται). Finalement la prière est offerte au Père comme un présent (ξένιον αὐτὴν προσφέρει).

L'Homélie V d'Astérius s'achève, dans l'état incomplet où elle nous est parvenue, par un développement d'inspiration semblable. Le Sophiste insiste lui aussi sur l'efficacité immédiate auprès de Dieu de la prière pure et sans mensonge :

« La bouche qui ignore le serment et le mensonge fléchit Dieu sans retard (ταχέως) par ses prières (...). Voyant pure (καθαράν) et sans tache la langue véridique, il (Dieu) accueille ses paroles comme des présents (ξένια) sur un plateau. »

Astérius poursuit en évoquant l'accueil réservé par les anges au chrétien qui pratique la sincérité :

[αὐτὸν] φιλοῦσιν οἱ ἄγγελοι καὶ χαίροντες αὐτῷ τὰς πύλας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀνοίγουσιν¹.

4. Le péché de David

Le commentaire des Psaumes fournit souvent à Astérius l'occasion de mettre en scène le roi-prophète, de décrire notamment sa faute et son repentir. Le sujet est également développé dans les § 3-8 de notre *Homélie II* ; bien que relativement court, le passage présente une suite de similitudes intéressantes.

Certains de ces rapprochements ont déjà été indiqués plus haut : comparaison du monde à une mer en furie, plaintes et prière de David pour que Dieu le sauve de la

1. Hom. V, 24 : A.S.C., p. 44, l. 8-14.

2. Hom. V, 25 : A.S.C., p. 45, l. 2-3.

tempête qui l'assaille (§ 3-6 de notre homélie). Notre orateur poursuit en évoquant la chute du roi d'Israël (§ 6-7) ; il fait notamment dire à David : « Dans le port j'ai connu l'épreuve du naufrage¹ ; quand j'étais près du Rocher même, j'ai vu sombrer mes pensées » (παρ' αὐτῇ τῇ πέτρᾳ ἰστάμενος τοὺς λογισμοὺς ἐδυθίσθη). Cette phrase trouve son commentaire dans les homélies d'Astérius. Celui-ci aussi parle du « naufrage » de David : τὸ τῆς πορνείας ναυάγιον (Hom. XII, 17)², τὴν ψυχὴν ταραξὰς τῇ πράξει ἐδύθισε (*ibid.*, 20)³ ; pour lui aussi les λογισμοί sont à la source du péché : il fait dénoncer par le psalmiste

« les puissantes forces des pensées (λογισμῶν) qui, comme les flots, se sont agitées, ballottées par un esprit de fornication. Car de même qu'en mer le principe et l'accomplissement des naufrages sont dans l'agitation des flots, ainsi dans l'âme le principe de l'adultère, de la fornication et du péché est l'agitation fangeuse des pensées (λογισμῶν) de l'intelligence (*ibid.* 17)⁴. »

Mais David repenté peut dire : « Fondé sur le rocher de la foi, je ne puis tomber » (Hom. III, 17)⁵, car :

« les torrents du péché sont les pensées (λογισμοί) de convoitise, les assauts du mal. Quand donc l'âme s'est fondée comme sur le rocher (πέτραν) de la crainte de Dieu,

1. Sur le thème du « naufrage dans le port » dans la littérature antique, voir H. RAHNER, *Symbole der Kirche*, p. 438 et 551 ; la littérature profane l'applique à la vieillesse ou à la mort. Les Pères emploient l'image à propos de l'hérésie ou, comme ici, à propos du péché. Cf. JEAN CHRYSOSTOME, parlant du péché d'Adam : ἐν λιμένι παθόντα ναυάγιον : naufrage dans le port du Paradis terrestre (PG 49, 247 B-C).

2. A.S.C., p. 89, l. 24-25.

3. A.S.C., p. 91, l. 9.

4. A.S.C., p. 89, l. 20-25. Il faut cependant observer une fois de plus que l'on est ici en présence d'une imagerie courante au IV^e siècle, qu'on n'a pas de peine à retrouver par exemple chez saint JEAN CHRYSOSTOME : ainsi *In Lazarum VI*, 5 (PG 48, 1033 D) : « Si le naufrage des pensées (τὸ ναυάγιον τῶν λογισμῶν) te trouble, cours vers le port », etc.

5. A.S.C., p. 22, l. 2-3.

les torrents du péché peuvent bien l'agiter ; ils ne l'abattent pas¹. »

L'antithèse dans laquelle l'auteur de notre *Homélie II* résume la faute de David a son parallèle presque littéral chez Astérius :

Ἐκείνη ἐλούσατο τὸ σῶμα καὶ γὰρ ἐρρυπώθη τὸ πνεῦμα (elle [Bethsabée] se lava le corps et moi j'en eus l'esprit souillé) (*Hom. II*, § 6).

Comparer Astérius, *Homélie V*, § 3 :

Ἐκείνη ἐλούετο καὶ οὗτος ἐξελύετο · ἐκείνη ἐσμήχετο καὶ οὗτος ἐρρυποῦτο².

La dernière partie de la prière de David (§ 7 et 8 de notre *Homélie II*) offre aussi quelques points communs avec les commentaires d'Astérius : la privation de la « prophétie » conséquence de la faute de David (cf. Astérius, *Hom. XXIV*, 10), les plaintes de David contre les malédictions de Séméi (cf. Astérius, *Hom. III*, 16) et contre les « machinations » d'Achitophel : dans l'*Homélie XIII* d'Astérius, § 7, ce dernier est dit τὰς ἐν πολέμοις (...) μηχανὰς ἐπὶ γλώσσης φέροντα³.

Il ne paraît pas possible de déterminer exactement dans quelle mesure ces divers rapprochements que nous avons relevés échappent au domaine des clichés ou des rencontres obligées sur un thème donné. Leur ensemble est tout de même impressionnant, compte tenu, répétons-le, de l'étroitesse de la base de comparaison offerte par nos deux sermons. Cette constatation permet, semble-t-il, de ranger ceux-ci, avec les homélies sur les Psaumes d'Astérius, dans une même tradition en matière de prédication chrétienne. Et l'on remarquera ici encore comment les deux homélies s'insèrent parfaitement dans la prédication du iv^e siècle.

1. *A.S.C.*, 18 in *Ps.* 17, p. 265, l. 15-18.

2. *A.S.C.*, p. 35, l. 9-11. Cf. *Hom. XXIV*, 7 ; p. 184, l. 9 : ὁ Δαυὶδ ἐρρυπώθη τῇ μοιχείᾳ.

3. *A.S.C.*, p. 95, l. 11-12. Cf. *Hom. XII*, 22 ; p. 92, l. 9 s.

TEXTE ET TRADUCTION

A'

Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσσοστόμου εἰς τὴν δευτέραν τῆς λαμπρᾶς ἑβδομάδος καὶ εἰς τὸν ἑψαλμὸν καὶ εἰς τὰς πράξεις "Ἄνδρες Ἰσραηλιῖται καὶ εἰς τὸ εὐαγγέλιον "Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ θεοῦ.

5 [1] Πρόβατον ἐν ἐν νόμῳ λαμβανόμενον ἐξ ἀγέλης ὑπὲρ ἐνὸς τοῦ Ἰουδαίων ἐμεσίτευσεν ἔθλους. Ὁ δὲ ἀμνὸς τοῦ θεοῦ ἀπ' οὐρανῶν εἰς γῆν ἐκπεμφθεὶς ὑπὲρ ὅλου τοῦ κόσμου ἐξεδόθη ἀντίλυτρον. Κάκεινο μὲν γὰρ πολλακίς ἀκουσίως ἄγεται εἰς φόνον, ἀπροαίρετον δὲ πάλιν αἰφνιδίως ὑφίσταται θάνατον· λογικῆς γὰρ, ὡς εἰκός, μὴ μετέχον αἰσθήσεως ἀκουσίον ὑφίσταται τέλος. Ὁ δὲ γε ἀμνὸς τοῦ θεοῦ οὐ παραπλησίως τοῦ ἐν νόμῳ ἐξεδόθη προβάτου· οὐδὲ γὰρ ἀκουσίως ἐπὶ τὸ σταυρικὸν παρεγένετο πάθος, οὐδὲ παρὰ προαίρεσιν τῆς λόγχης ὑπέμεινεν τὴν τρώσιν, οὐδὲ ἀνάγκη 15 τινὶ τὸν τοῦ θανάτου ἐγνώρισε νόμον. Νόμῳ δὲ πατρικῶ πειθόμενος, ὡς πειθήνιος παῖς ἐκουσίως ἐπὶ τὸν διὰ σταυροῦ παρεγένετο θάνατον. Μόνον τε γὰρ ὁ πατήρ ἐπένευσε

Athènes 212, f. 27-32 (A)

Moscou, Bibl. syn. 128, f. 153-157 (M)

Vatican, Ottoboni gr. 14, f. 248-253 v (O)

1 Τοῦ — Χρυσσοστόμου : Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσσοστόμου λόγος Ο Τοῦ αὐτοῦ Α || 2 τὸν ἑψαλμὸν : τὸν πέμπτου ψαλμὸν Ο || 6 τοῦ¹ : τῶν Α || 9 ὑφίσταται : ἐφίσταται Ο || 10 εἰκός : εἰκῶς Ο

3 Act. 2, 22 4 Jn 1, 29.36 15 Cf. Rom. 8, 2

I

De notre saint père Jean Chrysostome, pour le deuxième jour de la Grande Semaine, sur le psaume 5, sur les Actes : « Hommes d'Israël », et sur l'évangile : « Voici l'Agneau de Dieu. »

Exorde

[1] Sous la Loi, une brebis tirée du troupeau était interposée en faveur du seul peuple des Juifs. Mais l'Agneau de Dieu envoyé des cieux sur terre a été livré en rançon pour le monde entier. Celle-là se fait souvent pousser malgré elle à la tuerie, puis subit, sans s'y attendre, une mort forcée ; privée, naturellement, d'intelligence raisonnable, elle subit malgré elle sa fin. L'Agneau de Dieu, lui, n'a pas été livré à la manière de la brebis sous la Loi, car ce n'est pas malgré lui qu'il est allé à la passion de la croix, ni involontairement qu'il a enduré la blessure de la lance, ni par contrainte qu'il a connu la loi de la mort ; mais, obéissant à la loi paternelle, comme un enfant docile il est allé de son plein gré à la mort par la croix¹. Le Père n'a eu qu'à ordonner au Monogène de passer dans

1. Comme on l'a signalé dans l'Introduction (p. 13, note 2), l'Homélie XI d'Astérius (sur le Ps. 5, pour le lundi de l'Octave de Pâques) fait allusion au Christ « Agneau » de Dieu ; elle oppose au passage comme notre homélie le sacrifice du Christ à l'immolation d'un animal sans raison : οὐκ ἐνεργοῦσιν ἄλόγων σφαγαί· ἐσφάγη γὰρ ὁ ἀμνὸς ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου (§ 2 : A.S.C., p. 76, l. 17-19).

διελθεῖν τὸν μονογενῆ εἰς τὸ ἐπίγειον χωρίον. Ἐκουσίως
 εὐθύς ὁ παῖς τῆς φρικτῆς ἐκείνης διανίσταται καθέδρας,
 20 διωδεύει δὲ ἀφανῶς τῶν ἀσωμάτων φύσεων τοὺς δῆμους,
 παραδεύει δὲ τῶν ἀρχαγγελικῶν στρατευμάτων τοὺς χορούς,
 φθάνει τε λοιπὸν καὶ τοῦτον τὸν ἐπίγειον χώρον.

[2] Καὶ φέρεται ἐν νηδύϊ παρθένου ὁ φέρων ἐν τῇ παλάμῃ
 πᾶσαν τὴν κτίσιν. Ἐν τάξει βρέφους ἐφάνη ὁ τῶν αἰώνων
 25 πρεσβύτερος· νήπιον ὠράθη ὁ μορφῶν ἐν μήτρᾳ τὰ νήπια·
 γάλακτι ἐτρέφη ὁ ἀφανῶς εἰς γάλα μεταβάλλων τὸ αἷμα· ἐν
 ἀγκάλαις ἐφέρετο ὁ κυβερνῶν νεύματι πᾶσαν τὴν κτίσιν·
 δι' ἀνθρώπους τὰ ἀνθρώπων ἀνέλαβεν· [μείνας αὐτὸς ὅπερ
 πρὸ αἰώνων ὑπῆρχεν· οὔτε γὰρ ἐκ τοῦ κρείττονος εἰς τὸ
 30 ἦττον μετέπεσεν, οὔτε ἐκ τοῦ μείζονος εἰς τὸ ἦττον ἐτρέπη,
 οὔτε ἡ περιβολὴ τῆς σαρκὸς τὴν τῆς θεότητος ἡλλοίωσε
 φύσιν, οὔτε ἡ ἀνάληψις τοῦ σώματος τὴν τοῦ μονογενοῦς
 ἐσμικρυνεν ὑπόστασιν· μένων δὲ ὅπερ πρὸ αἰώνων ὑπῆρχεν]
 σωτήριον ἐκουσίως ἀνθρώποις ἐπραγματεύετο κέρδος.

35 [3] Διὸ καὶ Ἡρώδη ὀργιζόμενον ἀπέδρα καὶ ἐν
 Ἰορδανίῳ ἐλούσατο ρεῖθροις ὁ ἀμαρτίας ἀλλότριος καὶ
 κόπους ὑπέμεινεν ὁ ἀκάματος τῆς κτίσεως ἐργάτης καὶ
 ὑπὸ ἰδίου μαθητοῦ ἐκουσίως κατεδέξατο παραθῆναι καὶ
 40 Ἰουδαίῳ ἐξεδόθη καὶ ἐκαρτέρησε τὸ πρᾶγμα καὶ ὑπὸ
 ἀνόμων ἐκυκλώθη καὶ οὐκ ἐπεξῆλθε δικάζων καὶ παρὰ
 Φαρισαίων ἐσμικρύνθη καὶ ἀνελάβετο τὴν δίκην καὶ παρὰ

21 δὲ om. O || 22 λοιπὸν καὶ τοῦτον : καὶ τοῦτον λοιπὸν O || 26
 μεταβαλὼν O || 31 ἡ περιβολὴ : ὑπερβολὴ A

26-27 Cf. Lc 2, 28 35 Cf. Matth. 2, 14 36 Cf. Matth. 3, 16 et
 locos parall. 37 Cf. Jn 4, 6 38-40 Cf. Matth. 26, 14-15. 47 s.
 et l. par. 41-42 Cf. Matth. 26, 67 et l. par.

1. Après avoir évoqué le sacrifice volontaire de la Passion, l'orateur
 élargit la perspective : c'est aussi volontairement et pour le salut

la région terrestre ; aussitôt, de son plein gré, l'enfant se
 lève de ce trône terrible ; il traverse invisiblement les
 sphères des natures incorporelles, il dépasse les chœurs
 des armées archangéliques, il atteint aussi enfin cette
 région terrestre¹.

[2] Il est porté dans le sein d'une vierge, lui qui porte
 dans la main toute la création. Il est apparu dans l'état
 d'un nouveau-né, lui qui est antérieur aux siècles. Il s'est
 montré enfant, lui qui forme les enfants dans le sein. Il
 s'est nourri de lait, lui qui change invisiblement le sang
 en lait. On l'a porté dans les bras, lui qui dirige d'un signe
 toute la création. Pour les hommes, il a assumé les
 (faiblesses) des hommes [en demeurant lui-même ce qu'il
 était avant les siècles. Car il ne s'est pas transformé de
 meilleur en moindre ; il n'a pas été changé de plus en
 moins ; le fait de revêtir la chair n'a pas altéré la nature
 de la divinité ; l'assomption du corps n'a pas diminué
 l'hypostase du Monogène ; demeurant ce qu'il était avant
 les siècles²], de son plein gré il s'est employé à procurer le
 salut aux hommes.

[3] C'est pourquoi il a fui la colère d'Hérode ; il s'est
 lavé dans les flots du Jourdain, lui qui est étranger au péché ;
 il a enduré la fatigue, l'inlassable artisan de la création ;
 de son plein gré, il a accepté d'être vendu par son propre
 disciple ; livré aux Juifs, il a supporté patiemment
 l'épreuve³ ; cerné par des criminels, il ne les a pas poursuivis
 de sa justice ; avili par les Pharisiens, il a endossé le

des hommes que le Monogène d'abord est descendu sur terre et a
 ensuite supporté tous les abaissements consécutifs à l'Incarnation.
 Δῆμους : contrées, territoires, ou peuples ; en traduisant par
 « sphères », on veut rendre ici tant bien que mal la double signification.

2. Le passage mis entre crochets est une interpolation ; voir
 Introduction, p. 37-38.

3. Mot à mot : « la chose ».

στρατιωτῶν ἐρραπίσθη καὶ οὐκ ἐδήμεισε τὴν φύσιν καὶ εἰς
 μάνδραν ἐνεκλείσθη θηρίων τὸ ἄκακον ἀρνίον καὶ ἀρχιερεῖ
 παρέστη καὶ ἐπέιχε τὴν ἐρώτησιν καὶ ὑπὸ Πιλάτου ἤρωτᾶτο
 45 καὶ ὡς ἀμνὸς ἐσιώπα καὶ τῷ ξύλῳ προσηλώθη καὶ φιλαν-
 θρωπία τὴν αὐστηρίαν ἐνίκα καὶ θανάτου ἐγνώρισε νόμον
 καὶ θάνατον οὐκ ἐπτηξεν ἀνόμοις καὶ ἀνέστη τριήμερος ἐκ
 τάφου καὶ ὄλον εὐθὺς συνανέστησε τὸν κόσμον. Ταῦτα δὲ
 πάντα κατεδέξατο παθεῖν ἵνα τῆς ἐξ ἔθνῶν ἀκούσῃ βοῆς ·
 50 [4] Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, κύριε. Τῆς ἐξ ἔθνῶν
 ἡ φωνή, καὶν παρὰ Ἰουδαίοις ὁ ψαλμὸς ἀνεγράφη · τῶν ἐν

44 παρέστη : παρεστάθη Ο || ἐρώτησιν : νέκρωσιν ΜΟ || 47 ἐπτη-
 ξεν : ἐπηξεν ΜΟ || 51 καὶν : καὶ Α

43-44 Cf. Matth. 26, 57 s. et 1. par. 44-45 Cf. Matth. 27, 11
 s. et 1. par. 45 Cf. Is. 52, 7 46 Cf. Rom. 8, 2

1. L'expression *δημεύειν τὴν φύσιν* se retrouve plus loin, au § 24 de la même homélie. Le sens donné par notre orateur au verbe *δημεύειν* ne semble pas correspondre à l'usage courant du mot. Selon le *Thesaurus linguae graecae*, *δημεύω* signifie : « Publico (Gl. Proscribo, Populo, Promulgo, Mulgo, Vulgo, Publico) » (col. 3295 a) ; d'après LAMPE, *A Patristic Greek Lexicon*, fasc. 2, Oxford 1962, p. 341 : « 1. make public — divulge, admonish publicly 2. punish by fining ». On pourrait comprendre ici l'expression au sens de « rendre publique, manifester sa (propre) nature », mais au § 24 le parallélisme évident entre *ἐδήμεισε τὴν φύσιν* et *συνέστελλε τὴν κτίσιν* oblige à écarter cette traduction. Appliqué à « la nature », c'est-à-dire à la création, le verbe ne peut avoir que la signification générale d'infliger une sanction ou un châtement. Astérius emploie *δημεύειν* (avec ses dérivés *δήμεισις* et *δημευτής* : deux termes qui ne figurent pas dans LAMPE) au sens de bannir : Hom. IV, 10-11 : A.S.C., p. 27, l. 20-23. Mais il l'utilise aussi au sens plus général de châtier, semble-t-il : Hom. XXIV, 8 : A.S.C., p. 184, l. 20 (le juste s'accuse de ses fautes devant Dieu, ὑφ' ἑαυτοῦ δημεύμενος) ; cf. Hom. XXVIII, 19 : A.S.C., p. 222, 2 : « La' faim et le glaive ont châtié (*ἐδήμεισε*) ceux qui avaient violé leur serment. » Ici, l'idée

verdict ; frappé par les soldats, il n'a pas châtié la nature¹ ; il a été enfermé dans le repaire des bêtes féroces², l'agneau innocent ; comparaisant devant le grand-prêtre, il a supporté l'interrogatoire ; interrogé par Pilate, il s'est tu comme un agneau ; cloué au bois, il triomphait de la cruauté par son amour ; connaissant la loi de la mort, il n'a pas infligé aux criminels l'épouvante de la mort³ ; ressuscité du tombeau le troisième jour, il a en même temps ressuscité le monde entier⁴. Tout cela, il a accepté de le souffrir afin d'exaucer le cri des nations⁵ :

I. Paraphrase du Psaume 5, v. 2

L'égarement
 de l'humanité
 avant le Christ. [4] *A mes paroles prête l'oreille,*
Seigneur ! cri de celle qui est issue
 des nations⁶, bien que le psaume ait
 été écrit chez les Juifs ; paroles de ceux qui sont dans la

est que les affronts infligés au Créateur auraient dû normalement provoquer l'anéantissement de la création ; cf. GRÉGOIRE LE GRAND, *Homélie XVIII*, 4, à propos de la Passion : « Il lui suffisait d'une décision toute intérieure pour les anéantir et les châtier par une mort instantanée, mais il était venu souffrir et il n'a pas voulu exécuter son verdict » (traduction R. WASSÉLYNCK, *Saint Grégoire le Grand*, coll. « Les écrits des Saints », 1963, p. 47). ROMANOS LE MÉLODE, *Hymnes*, SC 128 (tome IV), p. 71 : l'univers aurait dû s'anéantir devant la trahison de Judas.

2. Cf. *Homélie II*, § 13 : « Les pasteurs des bêtes sauvages se sont élancés contre les brebis de la grâce. »

3. Litt. : « Il n'a pas rendu la mort redoutable pour les criminels. »

4. Voir Introduction, p. 49.

5. Si le Monogène s'est incarné et humilié jusqu'à la croix et s'il est ressuscité, c'est pour répondre à l'appel de l'humanité cherchant son salut.

6. Le sujet de cette longue prière des § 4-12 est féminin comme le prouvent le pronom *ἐμαυτῆς* à la fin du § 5 et le participe *θαυροῦσα* à la fin du § 12. Il peut être tentant de lire, d'après les derniers mots du § 3 : τῆς ἐξ ἔθνῶν (βοῆς) ἡ φωνή : « la voix est celle du (cri) des

χάριτι τὰ ῥήματα, κὰν ἐν νόμῳ συνετάγη τὸ γράμμα. Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, κύριε. Ἐμαθον ἀφ' ὧν ἔπαθον τὴν σὴν δεσποτείαν, φιλάνθρωπε. Πρὸ γὰρ τῆς οἴης ἀπ' οὐρανῶν
 55 εἰς γῆν καταβάσεως αἰχμάλωτος ὑπῆρχον δαιμόνων · σὲ τὸν κτίστην ἠγνόουν καὶ τὴν κτίσιν προσεκύουν ὡς κτίστην · αὐτόματον ἐφантаζόμεν τὴν ὕλην · διὰ ῥάθυμον γνώμην τὰς τῶν δαιμόνων ἐγὼ ἐκουσίως ἐξεμάνθανον τέχνας · τυραννικοῖς κατ' ἐμοῦ ὁ ἀρχέκακος ἀπεκέχρητο τόξοις ·
 60 ὄργανόν με τῆς ἰδίας ὁ δυσμενῆς κατεσκεύασε κακίας. Οὐρανὸν γὰρ ἐθεοποίησαν καὶ τὸν ἀπλώσαντα τοῦτον ἠγνόουν · ἥλιον προσεκύουν καὶ τὸν ἀναλάμψαντα τοῦτον οὐκ ᾔδειν · σελήνην ἐθρήσκουν καὶ τὸν δημιουργὸν ταύτης παρέβλεπον · τοῖς ἀστροῖς ἐλάτρευον καὶ τὸν τούτων ἠθέτου
 65 τεχνίτην · λίθοις καὶ ξύλοις τόσον περιέθηκα σέβας · ναοὺς καὶ βωμοὺς κατὰ σοῦ ἀντήρα τοῦ κτίστου · μέχρις αὐτῶν τῶν νεφελῶν λοιπὸν ἔφθασα τῇ κακίᾳ. Ἄπαξ γὰρ τοῦ ἐμφύτου διαφθαρέντος νόμου, ἀλόγων λοιπὸν δίκην ἀδιάκριτα ἐβίουν.

56 κτίστην² : κτίσιν A || 59 ἀπεκέχρητο : κατεκέχρητο A || 62 ᾔδειν : ἴδειν (sic) O || εἶδεν M || 64 τούτων : τοῦτον O || ἠθέτου : ἠγνόουν M

50 Ps. 5, 2 a 52-53 Id. 55-56 Cf. Rom. 1, 25
 65 Sag. 14, 21

nations » ; mais le parallélisme avec la phrase qui suit : τῶν ἐν χάριτι τὰ ῥήματα invite plutôt à prendre l'expression τῆς ἐξ ἔθνῶν comme se suffisant à elle-même et à comprendre : « la voix appartient à celle qui est issue des nations ». Il s'agit soit de l'âme païenne venue au christianisme, soit de l'Église par opposition à la Synagogue. Nous avons signalé dans l'Introduction (p. 47) qu'Astérius appliquait le *Psautre* 5 « à l'âme ou à l'Église ». Dans la suite de notre texte il s'agit avant tout de l'âme, mais certaines allusions s'entendraient bien de l'Église.

grâce, bien que le texte ait été composé sous la Loi. *A mes paroles prête l'oreille, Seigneur !* j'ai appris ton pouvoir par mes épreuves, ô très bon ! Car, avant ta descente des cieux sur terre, j'étais captive des démons ; toi le Créateur, je t'ignorais, et la création, je l'adorais comme créatrice ; je me figurais la matière produite d'elle-même¹ ; dans ma légèreté², j'apprenais délibérément les arts des démons ; l'auteur du mal³ avait usé contre moi de ses armes tyranniques ; le Mauvais faisait de moi l'instrument de sa propre malice. Je déifiais le ciel et j'ignorais celui qui l'a déployé ; j'adorais le soleil et je méconnaissais celui qui l'a allumé ; je vénérais la lune et je dédaignais son créateur ; je rendais un culte aux astres et je rejetais leur artisan ; j'entourais d'autant de respect des pierres et du bois⁴ ; je dressais des temples et des autels contre toi, le Créateur ; j'atteignis enfin aux nuages mêmes par ma malice. Car, une fois corrompue la loi naturelle, je vivais sans discernement à la manière des êtres irrationnels.

1. ASTÉRIUS rappelle que les cieux ne sont pas « incréés ou produits d'eux-mêmes » (ἀγενήτους ἢ αὐτομάτους) : Hom. XXIX, § 11 : A.S.C., p. 233, l. 17-18.

2. Cf. l'expression analogue δι' ὀλίγων γνώμην : *Homélie I*, § 6 ; *Homélie II*, § 7. Dans tout ce développement, l'auteur fait allusion aux erreurs de la philosophie et des religions païennes avant le Christ.

3. Ὁ ἀρχέκακος : « author of evil » (LAMPE, p. 233, qui renvoie pour cet emploi du mot comme substantif à ORIGÈNE, *Sel. in Ezech.* 16, 48 : PG 13, 813 A, et à ANDRÉ DE CÉSARÉE : PG 104, 409 B). Il faut citer aussi Astérius : voir ci-dessus, Introduction, p. 49.

4. Allusion au culte des idoles de pierre ou de bois : cf. *Sag.* 14, 21. Voir aussi ASTÉRIUS, Hom. XVI, § 9 : A.S.C., p. 120, l. 17 ; Hom. XVII, § 10 : p. 126, l. 23. On trouve un développement analogue dans CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Hom. Pasch.* IX, 4 : PG 77, 592 A : « Vaincus par sa tyrannie (scil. la tyrannie de l'idolâtrie)..., nous avons erré (ἐπλανήθημεν) et nous avons rendu un culte à la création au lieu du Créateur (λελατρεύκαμεν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα), donnant le nom de la divinité au ciel, au soleil, à la lune, aux astres... » ; cf. *ibid.* XIII, 2, 697 A-B.

70 [5] Ἄλλ' ὀπηνίκα νεύματι τοῦ ἀγεννήτου ἀπ' οὐρανῶν
εἰς γῆν κατεπέμφθης καὶ μήτραν ᾤκησας κόρης, ὁ οὐρανοῦ
καὶ γῆς ἐπιστάτης, καὶ οἰκετικὸν ἀνέλαβες σχῆμα, ὁ μετὰ
πατέρα τῆς κτίσεως δεσπότης, οὐκ ἀνειλόμην τὴν σωτηρίαν,
οὐδὲ ῥαθυμία τὴν χάριν παρέβλεψα, ἀλλ' ἐν ἀγκάλαις σοι
75 φερομένῳ διὰ τῶν Μάγων προσῆλθον. Ἐπὶ στιβάδος σου
ἀνακειμένου διὰ τῆς πόρνῆς ἐδεήθην· διὰ τοῦ ἑκατοντάρχου
σὲ δεσπότην ὠμολόγησα τῶν ὄλων· διὰ τῆς Χαναναίας
ἐγὼ τὸ σὸν προσεκύνησα κράτος· διὰ Ματθαίου τοῦ τελῶνου
εἰς τὴν σὴν προσκύνησιν ἔδραμον· διὰ τοῦ ληστοῦ σὲ
80 βασιλέα ὠμολόγησα εἶναι καὶ δι' ἑμαυτῆς σήμερον κράζω·
Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, κύριε.

[6] Ἡλιος ὑπάρχεις, μὴ τοὺς ἐν σκότει παρίδῃς. Βασιλεὺς
εἶ εὐγενής, τὸν αἰχμάλωτον ῥύσαι. Ἀρχιστράτηγος ὑπάρχεις
κυρίου, τὸν ἀρχέκακον τρώσον. Ἀρπασσον τοῦ τυράννου τὰ
85 σκεύη, κράτος γὰρ ἔχεις ἀήττητον. Ἐλευθέρωσον δουλείας,
ἦν δι' ὀλιγωρον ὑπεμείναμεν γνώμην· ἔκβαλε τῆς πλάνης
καὶ τὸ πλανηθὲν βάστασον ἐπ' ὤμων. Τὰ ῥήματά μου
ἐνώτισαι, κύριε. Ἀνάδειξον τὴν πόρνην παρθένον, μετάβαλε
τὴν μοιχαλίδα εἰς σώφρονα, ποίησον καρποφόρον τὴν
90 ἄκαρπον, μετάβαλε τὸ ζιζάνιον εἰς σίτον, μεταποίησον τὴν
ἄκανθαν εἰς ῥόδον, ἐγκέντρισον εἰς καλλιέλαιον τὴν ἀγριέ-
λαιον, τὴν ἔρημον ἀνάδειξον ἔνδοξον, τὴν ἄτεκνον δεῖξον

73 ἀνειλόμην : ἀνεδαλόμην MO || 75 προσῆλθον : σοὶ προσῆλθον M ||
78 Ματθαίου : Ματθία A || 79-80 σὲ βασιλέα scripsi, βασιλέα A || καὶ
βασιλέα MO || 84-85 τὰ σκεύη om AM

74-75 Cf. Matth. 2, 11 75-76 Cf. Lc 7, 38 et l. par.
76-77 Cf. Matth. 8, 8 et l. par. 77-78 Cf. Matth. 15, 25. Mc 7, 25
78-79 Cf. Matth. 9, 9 et l. par. 79-80 Cf. Lc 23, 42
81 Ps. 5, 2 a 86 Cf. Lc 15, 5 87-88 Ps. 5, 2 a 91-92 Cf.
Rom. 11, 24

[5] Mais, lorsque, sur un signe de
l'Inengendré, tu fus envoyé des cieux
sur terre, que tu habitas le sein d'une
jeune fille, toi le chef du ciel et de la terre, et que tu pris la
condition servile, toi le maître de la création avec le Père,
je n'ai pas repoussé le salut ; je n'ai pas méprisé la grâce
par indifférence, mais par les Mages je me suis approchée
de toi quand on te portait dans les bras ; par la courtisane
je t'ai prié quand tu étais attablé ; par le centurion je t'ai
confessé comme Maître de l'univers ; par la Chananéenne
j'ai adoré ta puissance ; par Matthieu le publicain j'ai
couru me prosterner à tes pieds ; par le larron j'ai confessé
ta royauté, et par moi-même je crie aujourd'hui : *A mes
paroles prête l'oreille, Seigneur !*

[6] Tu es le Soleil¹ : ne dédaigne
pas ceux qui sont dans les ténèbres !
Tu es le noble Roi : délivre le captif !
Tu es l'archistratège² du Seigneur : frappe l'auteur du mal,
saisis les armes du tyran, car tu possèdes la force invincible !
Délivre-nous de la servitude que nous avons endurée à cause
de notre légèreté ; tire-nous de l'erreur et porte les égarés
sur tes épaules. *A mes paroles prête l'oreille, Seigneur !*
montre vierge la courtisane, change en femme chaste la
femme adultère, rends féconde celle qui est stérile, change
l'ivraie en blé, transforme l'épine en rose, greffe l'olivier
sauvage pour en faire un olivier de culture, glorifie
l'abandonnée, rends mère de beaucoup d'enfants celle qui

1. Dans l'*Homélie II*, § 12 le Christ est dit « Soleil de Justice » ;
cf. *Mal.* 4, 2. Sur cette invocation, voir ci-dessus, Introduction, p. 47.

2. Ὁ ἀρχιστράτηγος : le chef des armées célestes. Cf. *Jos.* 5, 14-15.
Le titre est également donné au Christ dans l'homélie pascalle éditée
par P. NAUTIN : *SC* 27, p. 183, l. 5. Voir aussi LAMPE, p. 240. Dans le
texte de notre homélie, le mot fait antithèse avec ἀρχέκακος.

πολύτεκνον. Πάντα γὰρ δυνατὰ σοι ὅταν θέλης · ἐν γὰρ τῷ θέλειν ἔχεις τὸ δύνασθαι.

95 [7] Διὸ τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, κύριε. Δέξαι τὸ τάλαντον · ἰδοὺ μετὰ τόκου. Λάβε τὸ δηνᾶριον · ἰδοὺ μετὰ προσθήκης. Δέχου τὴν μνᾶν · ἰδοὺ ἐδιπλασιάσθη. Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, κύριε. Οὐκ ἤλθες μόνον Ἰουδαίους ἐλεῆσαι, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔθνη περισῶσαι, οὐ περιτομὴν οἰκτει-
100 ρῆσαι καὶ ἀκροβυστίαν παροδεῦσαι, οὐ μέρος διορθώσασθαι τῆς οἰκουμένης, ἀλλ' ὅλον ἀνακαινίσαι τὸν βίον. Διὸ τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, κύριε. Δέξαι εἰς τὰς ἀκολακεύτους σου ἀκοὰς τὴν ἐμὴν δέησιν, δέσποτα · μὴ ἀποβάλλῃ μου τὴν ἱκεσίαν ὡς ἀναξίαν τυγχάνουσιν · μὴ ἀποστραφῆς τὴν
105 δέησιν ὡς τὴν θυσίαν τοῦ Κάιν.

[8] Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, κύριε. Οὐκ αἰτῶ χρυσόν, οἶδα γὰρ ὅτι ἀγνώμων φίλος ὁ πλοῦτος. Πόρνης γὰρ ἀληθῶς γνῶμην ἔχει τὰ χρήματα · οὐκ οἶδεν ἐνὸς κτήσασθαι φίλιαν, οὐκ ἐπίσταται ἐνὶ δεσπότη εὐνοίαν φυλάττειν, ἀλλὰ παρὰ σοῦ
110 καθεύδει καὶ παρ' ἄλλω ὀρθορίζει, παρὰ σοι τὴν ἡμέραν καὶ παρ' ἄλλω τὴν νύκτα. Κρατούμενος φεύγει καὶ συμποδίζεται φεύγων. Διὸ οὐ χρυσὸν ζητῶν βοῶ. Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, ἀλλὰ τὴν εὐσέβειαν ποθοῦσα ἀσίγητα κράζω · Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, κύριε.

103 ἀποβάλλῃ : ἀποβάλεσαι ΑΟ || 106 χρυσόν : χρυσίον Ο || 108 δεσπότη : δεσπότου Μ || φυλάττειν : ἀεὶ φυλάττειν Ο || 111 ζητῶν βοῶ : ζητῶ βοῶν ΑΟ

93 Cf. Matth. 19, 26 95 Ps. 5, 2 a 96-97 Cf. Matth. 25, 14 s. Le 19, 12 s 97-98 Ps. 5, 2 a 101 Cf. Ps. 103, 30 101-102 Ps. 5, 2 a 105 Cf. Gen. 4, 5 106 Ps. 5, 2 a 111 Id. 112-113 Id.

1. Cf. *Isaïe* 54, 1 et *Galat.* 4, 27. L'allusion peut concerner l'Église, nouveau peuple de Dieu, comme chez saint Paul, et dans l'homélie

n'en a pas¹. Car tout t'est possible quand tu veux ; dans le vouloir tu as le pouvoir.

[7] Aussi à mes paroles prête l'oreille, Seigneur ! Accepte le talent : le voici avec le revenu ; prends le denier : le voici avec le profit ; reçois la mine : vois, elle a été doublée². A mes paroles prête l'oreille, Seigneur ! Tu es venu, non seulement prendre en pitié les Juifs, mais aussi sauver les nations ; non pas plaindre la circoncision et dédaigner l'incirconcision, non pas restaurer une partie de la terre, mais rénover le monde entier. Aussi à mes paroles prête l'oreille, Seigneur ! Accueille de tes oreilles insensibles à la flatterie ma prière, Maître ; ne rejette pas ma supplication comme indigne ; ne repousse pas ma prière comme le sacrifice de Cain.

[8] A mes paroles prête l'oreille, Seigneur ! Je ne demande pas l'or, car je sais que la richesse est une amie ingrate. La richesse a véritablement le caractère de la courtisane ; elle ne sait gagner l'amitié de personne ; elle est incapable de garder sa faveur au même maître, mais elle se couche auprès de toi et se lève auprès d'un autre ; le jour près de toi et la nuit près d'un autre. Possédée, elle fuit, et elle se laisse entraver dans sa fuite³. Aussi n'est-ce pas l'or que je recherche quand je clame : A mes paroles prête l'oreille, Seigneur ! Mais c'est en désirant la piété qu'intarissablement je crie : A mes paroles prête l'oreille, Seigneur !

dite II^e Lettre de Clément de Rome, II, 1 (éd. Hemmer, p. 136). Sur l'Église comme mère de nombreux enfants au jour de Pâques, cf. JEAN CHRYSOSTOME, *Catéchèses baptismales*, IV, 1 : éd. A. Wenger, SC 50, p. 182-183.

2. Allusion aux bonnes œuvres que l'âme présente avec sa prière.

3. Sur ce développement, voir ci-dessus Introduction, p. 43-44.

115 [9] Ἀπήλαυεν ὁ Ἰουδαῖος τῶν σῶν ἀγαθῶν, δέξομαι
 κάγω πείραν τῶν σῶν εὐεργεσιῶν. Ἐκεῖνον ἐξήγαγες ἐξ
 Αἰγύπτου, κάμῃ ἐκβαλε ἐκ τῆς πλάνης · ἐκεῖνον τοῦ φαραῶν
 ἐλυτρώσω, κάμῃ τοῦ ἀρχεκάκου ἐλευθέρωσον · ἐκεῖνον διὰ
 τῆς Ἐρυθρᾶς διήγαγες, κάμῃ διὰ κολουμβήθρας ἐξάγαγε ·
 120 ἐκεῖνον ἐν στύλῳ πυρὸς ὠδήγησας, κάμῃ τῷ πνεύματι τῷ
 ἀγίῳ σου φώτισον · ἐκεῖνος ἀγγέλων ἔφαγεν ἄρτον, κάμοι
 δὸς τὸ πανάγιόν σου σῶμα · ἐκεῖνος τὸ ἐκ πέτρας ἔπιεν
 ὕδωρ, κάμοι τὸ ἐκ πλευρᾶς κέρασον αἷμα · ἐκεῖνος ἐδέξατο
 τὰς πλάκας, ἐμοὶ χάραξον εὐαγγέλια · πρὸς ἐκεῖνον ἔπεμψας
 125 προφήτας, πρὸς ἐμὲ ἀπόστειλον ἀποστόλους.

[10] Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, κύριε · σύνες τῆς κραυγῆς
 μου, οὐ τῆς διὰ χειλέων ἐξερχομένης, ἀλλὰ τῆς ἐκ καρδίας
 ἐκπεμπομένης · οὐ τῆς τὸν ἀέρα κτυπούσης, ἀλλὰ τῆς τὸν
 θεὸν δυσωπούσης. Σύνες τῆς κραυγῆς μου. Οὐκ ἦν ἡ κραυγὴ
 130 Σοδόμων καὶ Γομόρρας · κραυγὴ γὰρ Σοδόμων καὶ Γομόρρας
 ἀνῆλθεν πρὸς με. Οὐκ ἦν ἡ κραυγὴ, οἷα ἡ τῶν ψευδοπροφη-
 τῶν · ἐκεῖνοι γὰρ τὸν Βαὰλ ἐπεκαλοῦντο, διὸ καὶ ἡστόχησαν.
 Οὐκ ἦν ἡ κραυγὴ, οἷα ἡ τῶν κυριοκτόνων · ἐκεῖνοι ἐπὶ
 Πιλάτου ἔκραξαν · Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον αὐτόν. Ἀλλὰ
 135 σύνες τῆς κραυγῆς μου. Οὕτως κράζων Μωϋσῆς ἔσχεν αὐτῷ
 συμμαχοῦσαν τὴν κτίσιν · οὕτως βοῶν Ἰησοῦς ἡλίου καὶ
 σελήνης ἐχαλίνωσε δρόμους · οὕτως κράξας Ἡλίας τὰς
 οὐρανίους ἐστείρωσε νεφέλας · οὕτως βοήσασα Ἄννα
 παρ' ἐλπίδας ἐβλάστησε βρέφος.

124 χάραξον : χάροξον A || 126 τῆς κραυγῆς scripsi, τῆ κραυγῆ
 codd. || 128 κτυπούσης : ἐκτυπούσης A || 129 τῆς κραυγῆς scripsi,
 τῆ κραυγῆ codd. || 130 Γομόρρας : Γομώρρας M || Γομόρρας :
 Γομώρρας MO || 131 οἷα ἡ : οἷα ἦν M || 132 τὸν βαὰλ : τὸ βαὰλ A ||
 133 οἷα ἡ : οἷα ἦν M || 135 τῆς κραυγῆς M τῆ κραυγῆ AO || 138
 ἐστείρωσε : ἐστήρωσέ A

116-117 Nombr. 21, 5 117-118 Cf. Ex. 15, 13 118-119 Cf.
 Ex. 14, 22 120 Cf. Ex. 13, 21 121 Cf. Ps. 77, 25. Sag.
 16, 20 122-123 Cf. Ex. 17, 6 Nombr. 20, 8. I Cor. 10, 4
 123 Cf. Jn 19, 34 123-124 Cf. Ex. 31, 18 126-127 Ps. 5, 2
 129 Id. 2 b 130-131 Gen. 18, 20-21 131-132 Cf. I Rois 18, 26

[9] Le Juif a joui de tes biens ; je ferai moi aussi l'expé-
 rience de tes bienfaits. Tu l'as conduit hors d'Égypte :
 retire-moi de l'erreur. Tu l'as racheté au Pharaon : délivre-
 moi de l'auteur du mal. Tu l'as conduit à travers la Mer
 Rouge : conduis-moi à travers la piscine. Tu l'as guidé par
 la colonne de feu : éclaire-moi par ton Esprit-Saint. Il a
 mangé le pain des anges : donne-moi ton corps très saint.
 Il a bu l'eau du rocher : mélange pour moi le sang de ton
 côté. Il a reçu les tables (de la Loi) : grave en moi les
 évangiles. Tu lui as envoyé les prophètes : envoie-moi les
 apôtres¹.

[10] A mes paroles prête l'oreille,
 Le cri Seigneur! comprends mon cri : non
 de la vraie prière. celui qui sort des lèvres, mais celui
 qui jaillit du cœur ; non celui qui frappe l'air, mais celui
 qui fléchit Dieu². Comprends mon cri : non pas le cri de
 Sodome et de Gomorrhe, car le cri de Sodome et de Gomorrhe
 est monté vers moi³ ; non pas un cri semblable à celui des
 faux prophètes : ils invoquaient Baal, aussi n'ont-ils rien
 obtenu ; non pas un cri semblable à celui des déicides : ils
 crièrent devant Pilate : *Enlève-(le), enlève-(le), crucifie-le*.
 Mais comprends mon cri : c'est grâce à ce cri que Moïse eut
 la création pour alliée ; c'est grâce à cette clameur que
 Josué freina la course du soleil et de la lune ; c'est grâce à
 ce cri qu'Élie rendit stériles les nuées du ciel ; c'est grâce
 à cette clameur qu'Anne mit au monde un enfant contre
 toute espérance !

1. Dans le contexte de la liturgie pascale, cette prière du § 9 est
 peut-être appliquée par l'orateur au néophyte.

2. Même commentaire chez Astérius : voir ci-dessus, Introduction,
 p. 48.

3. Citation libre du texte des LXX. Le cri de Sodome et Gomorrhe
 est un cri qui les accuse devant Dieu.

134 Cf. Jn 19, 15 135 Ps. 5, 2 b 135-136 Cf. Ex. 8, 12 ; 15,
 25 ; 17, 4. Nombr. 12, 13 136-137 Cf. Jos. 10, 12 137-138 Cf.
 I Rois 17, 1 138-139 Cf. I Sam. 1, 10 s.

140 [11] *Σύνες* οὖν *τῆς κραυγῆς μου*. Κράζω γὰρ τὴν τοῦ πατρὸς αὐθεντείαν καὶ τὴν σὴν μεσιτείαν, τὴν τοῦ ἀγεννήτου ἀποστολήν καὶ τὴν σὴν ὑπακοήν ὅτι ἐκεῖνος εἰς τὸν αἰῶνα κάθηται καὶ σὺ ἔκλινας οὐρανούς καὶ κατέβης ὅτι ὁ πατὴρ ἐξ οὐρανῶν ἐμαρτύρει καὶ σὺ ἐν Ἰορδάνῃ ἐμαρτυρήθης ὅτι

145 Λάζαρον τεταρταῖον ἐκάλεσας τοῦ τάφου καὶ τῷ πατρὶ ἠὺχαρίστησας Ἡάτερ, εὐχαριστῶ σοι ὅτι ἤκουσάς μου ὅτι ἄρτους ἐν ἐρήμῳ ἐπλήθυνας καὶ τῷ γεννήσαντι τὸ σέβας ἀπέδωκας καὶ ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν ἠλόγησεν ὅτι σὺ ἐπὶ σταυροῦ ἐν σώματι ἐκρεμάσθης κάκεινος ἐδέξατο

150 τὸ πνεῦμα καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ, φησίν, ἀπέδωκε τὸ πνεῦμα ὅτι σὺ ἐν τάφῳ κατηνέχθης κάκεινος σε τριήμερον ἐκ τάφου ἀνέστησεν.

[12] Ταῦτα κράζω, ταῦτα δι' αἰῶνος βοῶ. Ἀσύγγυτα φυλάττω τὰ πράγματα, οὐ συναναμίγνυμι τὰς ὑποστάσεις.

155 ἃ εἶπας κρατῶ, ἃ παρήγγειλας κράζω, ἃ μοι παρέδωκας τηρῶ, ἅπερ ἐκήρυξας διδάσκω. Ἄλλ' ἐπειδὴ κατὰ τῆς ἀληθείας ἐξανίσταται τὸ ψεῦδος καὶ παρευδοκιμεῖν βιάζεται τὴν εὐσέβειαν ἢ ἀπάτη, αὐτὸς *σύνες τῆς κραυγῆς μου*, *πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου* ἀνάγνωθι ἐν τοῖς

160 λόγοις τὰ ἔργα, κατάμαθε ἐν τοῖς ῥήμασι τὰ πράγματα. *Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου* ὡς τοῖς δώροις τοῦ

140 τῇ κραυγῇ O || κράζω : κράξω A || 141 αὐθεντείαν : εὐδοκίαν O || 143 σὺ : σοὶ MO || 146 ἠὺχαρίστησας : εὐχαρίστησας M || 147 καὶ τῷ : καὶ om. AM || 148 ἠλόγησεν : ἠλόγησας A εὐλόγησεν M || 150 τὸ¹ om. A || 150-151 καὶ κράξας — τὸ πνεῦμα : om. O || 155 εἶπας : εἶπες O || 159, 161 πρόσχες : πρόσσχες O

142-143 Cf. Ps. 28, 10. Bar. 3, 3. Ps. 17, 10 143-144 Cf. Matth. 3, 17 et l. par. 146 Jn 11, 41 148 Matth. 14, 19 150-151 Matth. 27, 50 151-152 Cf. Act. 10, 40 158-159 Ps. 5, 2 b-3 a 161 Id. 3 a 161-162 Cf. Gen. 4, 4

1. Le cri du chrétien vers Dieu, c'est aussi la proclamation de

Le cri
de la vraie foi.

[11] *Comprends donc mon cri*¹: je crie la puissance absolue du Père et ta médiation, l'envoi (ordonné) par l'Inengendré et ton obéissance. Car lui, il siège éternellement, et toi, tu as incliné les cieux et tu es descendu ; car le Père rendait témoignage du haut des cieux, et toi, dans le Jourdain tu as reçu son témoignage ; car en appelant hors du tombeau Lazare mort depuis quatre jours, tu as rendu grâces au Père : *Père, je te rends grâces parce que tu m'as exaucé* ; car en multipliant les pains dans le désert, tu as offert ta vénération à celui qui t'a engendré : et *levant les yeux vers le ciel, il bénit* ; car toi, tu as été suspendu corporellement sur la croix, et c'est lui qui a reçu ton esprit : *El criant d'une voix forte, est-il dit, il rendit l'esprit* ; car toi, tu as été déposé dans le tombeau, et c'est lui qui t'a ressuscité du tombeau le troisième jour.

[12] C'est cela que je crie, c'est cela que je clame à travers les âges. Je garde les réalités sans confusion, je ne mélange pas les hypostases, je tiens ce que tu as dit, je crie ce que tu as annoncé, je conserve ce que tu m'as transmis, j'enseigne ce que tu as proclamé² ! Mais, puisque le mensonge s'élève contre la vérité et que la tromperie cherche à supplanter par force la piété, toi *comprends mon cri, sois attentif à la voix de ma prière* ; discerne les œuvres dans les paroles, découvre les actes dans les mots³. *Sois attentif à la voix de ma prière* comme aux dons d'Abel ;

sa foi. L'orateur insère ici une déclaration doctrinale sur la Trinité ; voir Introduction, p. 34.

2. Le sujet ici encore pourrait être l'Église. Cf. ARIUS, cité par ATHANASE, *De Synodis* 15 (PG 26, 708 A) : « La Triade est inégale en gloire, car leurs hypostases ne sont pas mêlées entre elles (ἀντίμικτοι ἑαυταῖς εἰσιν). »

3. Cf. ASTÉRIUS, Hom. VII, 17 (in Ps. 5) : « Comprends, c'est-à-dire : vois mon cœur, lis dans la profondeur de mon âme mes bonnes œuvres que je ne puis exprimer par des paroles » (A.S.C., p. 62, l. 6-8).

"Αβελ · κατανόησόν μου τὴν ἱκεσίαν ὡς τὰς τοῦ Ἀβραάμ
 ὀλοκαρπώσεις · ὑπόγραφόν μου τῇ δεήσει ὡς τῇ τοῦ Ἰώβ
 ἐπὶ τῶν φίλων · ἐπιδέ μου τὴν ἱκεσίαν καθὼς τοῦ Μανωῆ
 165 τὴν θυσίαν, ἵνα θαρροῦσα λοιπὸν βοήσω μετὰ Πέτρου ·
 "Ἄνδρες Ἰσραηλίται, ἀκούσατε τοὺς λόγους τούτους.

[13] Ῥητορικὴν ὁ ἀλιεὺς ὑπεισέρχεται τάξιν καὶ τὸν
 νομιζόμενον κατὰ τοῦ πλήθους πόλεμον ἀναδέχεται μόνος.
 Ὁ κόρηγ φοθηθεὶς ἐν τῷ πάθει πεπαρησιασμένος σήμερον
 170 τὸν λόγον κηρύττει · ὁ παιδίσκην δειλιάσας οὐ δειλαίνεται
 σήμερον τῶν κυριοκτόνων τὸ θράσος, ἀλλ' ἴσταται ἀπτοήτως
 δημηγορῶν ἐπὶ τοῦ πλήθους · "Ἄνδρες Ἰσραηλίται. Κατ'
 εἰρωνείαν τάχα μᾶλλον ποιεῖται ὁ κορυφαῖος τὸν λόγον ·
 ἐπειδὴ γάρ, ὡς εἰκός, τάραχος τις ἐπεκράτει τὸν πλήθους
 175 καὶ θόρυβος καὶ οἱ μὲν ἐσπούδαζον ἀκούσαι τοῦ κορυφαίου
 τοὺς λόγους, οἱ δὲ πάλιν ἀντέλεγον τοῦ ἀποστόλου τοῖς
 λόγοις, οὔτε γὰρ ἦν δυνατὸν σώζεσθαι συμφωνίαν εἰς
 κεχυμένα τὰ πλήθη, διὸ κατ' εἰρωνείαν ποιεῖται ὁ ἀπόστολος
 τὸν λόγον καὶ Ἰσραηλίται προσαγορεύει τοὺς παραβάτας
 180 τοῦ νόμου, ἵνα παύσας τὸν θόρυβον μεθ' ἡσυχίας λοιπὸν
 τὴν διδασκαλίαν ποιήσῃται.

[14] Διὸ καὶ ἐν προοιμίῳ ἄνδρας αὐτοὺς προσαγορεύει ·
 "Ἄνδρες Ἰσραηλίται, οἱ τῆς τοῦ φαραῶ λυτρωθέντες δουλείας,
 οἱ τῆς τῶν Αἰγυπτίων τυραννίδος ῥυσθέντες, οἱ τὸν βυθὸν
 185 ἀδρόχῳ ποδὶ διοδεύσαντες, οἱ τὴν Ἐρυθρὰν ἀνθρωπίνους
 πεζεύσαντες βήμασιν, οἱ τὴν ὑγρὰν ὡς ξηρὰν καταπατή-

163 ὀλοκαρπώσεις : ὀλοκαυτώσεις O || 164 ἐπιδε : ἐφιδε O || τοῦ
 om. O || 165 Πέτρου : τοῦ Πέτρου O || 169 πεπαρησιασμένως MO ||
 174 εἰκός : εἰκώς O || τοῦ πλήθους om. O || 183 οἱ τῆς τοῦ φαραῶ :
 οἱ om. A τῆς om. O || λυτρωθέντες δουλείας : δουλείας λυτρωθέντες
 O || 185 διοδεύσαντες : ὠδεύσαντες O

162 Cf. Gen. 22, 13 163-164 Cf. Job 42, 8.10 164-165 Cf. Jug.
 13, 19 s. 166 Act. 2, 22 169-170 Cf. Matth. 26, 69 s. et l. par.
 172 Act. 2, 22 179 Id. 179-180 Cf. Jac. 2, 11 183 Act. 2, 22
 183-184 Cf. Ex. 12, 37 s.; 15, 13 184-186 Cf. Ex. 14, 21. Hébr. 11, 29

regarde ma supplication comme les offrandes d'Abraham ;
 souscris à ma demande comme à celle de Job pour ses
 amis ; jette les yeux sur ma supplication comme sur le
 sacrifice de Manoé, afin que, réconfortée¹, je crie enfin
 avec Pierre : *Hommes d'Israël, écoutez mes paroles !*

II. Commentaire des Actes 2, 22-24

[13] Le pêcheur se glisse au rang des orateurs ; il entre-
 prend, seul, le duel coutumier avec la foule. Lui qui avait
 eu peur d'une jeune fille à la Passion, c'est plein d'assurance
 qu'il annonce aujourd'hui la parole ; lui qui avait craint
 une servante ne craint pas aujourd'hui l'audace des déicides.
 Il se dresse, intrépide, pour haranguer la foule : *Hommes
 d'Israël !* C'est bien sûr par feinte que le Coryphée prononce
 ces mots ; comme, naturellement, une agitation tumultueuse
 s'emparait de la foule, les uns étant avides
 d'entendre les paroles du Coryphée, les autres contredisant
 les paroles de l'apôtre — l'accord était impossible dans un
 tel flot de gens — l'apôtre prononce cette parole par feinte ;
 il appelle Israélites les transgresseurs de la Loi, afin
 qu'ayant apaisé le tumulte, il puisse enfin donner son
 enseignement dans le calme.

[14] C'est pourquoi, dans son exorde,
 Les hauts faits
 du peuple juif. il les appelle « hommes » : *Hommes
 d'Israël*, eux qui furent rachetés de

l'esclavage du Pharaon, arrachés à la tyrannie des Égyptiens,
 qui traversèrent l'abîme à pied sec, franchirent à
 pas d'homme la Mer Rouge, foulèrent l'eau comme une

1. Cf. ASTÉRIUS, Hom. X (in Ps. 5), 2 : « Il (le psalmiste) n'a pas
 dit simplement ses paroles comme font la plupart ; il les a d'abord
 montrées en acte (πράγματι) et ainsi réconforté (θαρρῶν) il dit à
 Dieu : A mes paroles prête l'oreille, Seigneur » (A.S.C., p. 70, l. 17-19).

σαντες, οἱ ὀδηγὸν τῆς νυκτὸς οὐρανίαν εὐράμενοι λαμπάδα,
οἱ διὰ τὸ θερμὸν τοῦ ἡλίου *νεφέλην* εὐπορήσαντες εἰς σκέπην,
οἱ οὐράνιον ἄσπορον μεθοδεύσαντες ἄρτον, οἱ ἐξ αἰθέρος
190 παρ' ἐλπίδας κομισάμενοι ὄρνεις, οἱ ἐκ πέτρας ἀγόνου
φιλότιμα τρυγήσαντεςνάματα. Ἄνδρες Ἰσραηλίται, οἱ τοῦ
Ἀμαλήκ ἀπόνως σκυλεύσαντες τὸ κράτος, οἱ διὰ τοῦ
Γεδεὼν σὺν εὐκολίᾳ τὴν Μαδιάμ ἐκπορθήσαντες, οἱ διὰ τοῦ
Σαμφὼν τοὺς ἀλλοφύλους ἐν σιαγόνι θανατώσαντες, οἱ διὰ
195 τοῦ Δαυὶδ τὸ τοῦ Γολιάθ σκυλεύσαντες κράτος, οἱ διὰ τοῦ
Ἐζεκιίου τοῦ Σενναχειρίμ ἀποκείραντες τὸν στόλον. Τοσοῦτων
τοίνυν ἀγαθῶν παρὰ θεοῦ δεξάμενοι πείραν ἀκούσατε τοὺς
λόγους τούτους.

[15] Ἄνδρες Ἰσραηλίται· εὐγενοῦς δένδρου, ὦ ἄνδρες,
200 ὑπάρχετε κλάδοι· εὐκλεοῦς ῥίζης προήλθετε βλαστήματα·
ἐκ πατριαρχικοῦ σπέρματος ἄγετε τὸ γένος. Γνωρίσατε
τίνων ὑπάρχετε τέκνα καὶ τὴν τῶν πατέρων μιμήσασθε
εὐγένειαν. Ψηλαφήσατε ἐκ ποίων ἀνδρῶν κατάγετε τὸ γένος
καὶ τῶν προγόνων ἐξακολουθήσατε τοῖς τρόποις· Ἀβραάμ
205 ὁ πατὴρ ὑμῶν, ὁ ὑπὸ σκηνὴν ξενοδοχήσας τὸν κτίστην·
Ἰσαὰκ ὁ ἐν Γεράροις τὴν τῶν ποιμένων ἀπόνως μάχην
νικήσας· Ἰακώβ ἀφ' οὗ τῶν δώδεκα φυλῶν συνίσταται
τὰ σκῆπτρα· Ἰωσήφ ὁ δι' ὄνειρου πραθεὶς καὶ δι' ὄνειρου
σκήπτρων δεσπότης· Μωϋσῆς ὁ βάρου καὶ πυρὸς εἰδὼς
210 ἀπιστουμένην φιλίαν· Ἰησοῦς ὁ ἡλίου καὶ σελήνης ἀνακόψας

190 ὄρνεις : ὄρνις A post correct. || 193 τὴν Μαδιάμ : τὸν Μαδιάμ
M || 194 Σαμφὼν : Σαμφῶ O || ἐν σιαγόνι om. O || 195 Γολιάθ :
Γολιάδ A || 195-196 διὰ τοῦ Ἐζεκιίου : δι' Ἐζεκιίου MO || 196 Σενναχει-
ρειμ MO || 201 ἄγετε : ἄγεται O || 203 κατάγετε : καταγεται O ||
210-211 ἀνακόψας λόγῳ : ἀνακτίσας τῷ λόγῳ A.

187-188 Cf. Ex. 13, 21 188 Ps. 104, 39 189 Cf. Ex. 16.
Ps. 77, 24. Sag. 16, 20 189-190 Cf. Ex. 16, 13 190-191 Cf.
Ex. 17, 6 191 Act. 2, 22 191-192 Cf. I Chr. 18, 11
192-193 Cf. Jug. 7-8 193-194 Cf. Jug. 15, 15 194-195 Cf. I
Sam. 17, 50 195-196 Cf. II Rois 19 199 Act. 2, 22
204-205 Cf. Gen. 18, 1 s. 206-207 Cf. Gen. 26, 20 207-208 Cf.

terre ferme, trouvèrent un guide nocturne dans un flambeau
céleste, dans la chaleur du soleil jouirent de l'abri de la
nuée, obtinrent sans semences un pain céleste, reçurent du
ciel des oiseaux contre toute espérance, recueillirent d'un
rocher stérile des sources généreuses. *Hommes d'Israël* :
eux qui sans peine dépouillèrent Amalech de sa force, qui
par Gédéon saccagèrent la terre de Madian, par Samson
tuèrent les étrangers à l'aide d'une mâchoire, par David
dépouillèrent Goliath de sa force, par Ézéchiass firent périr
l'armée de Sennachérib. Ayant fait, grâce à Dieu, l'expé-
rience de tels biens, écoutez ces paroles :

Les grands ancêtres. [15] *Hommes d'Israël!* vous êtes,
ô hommes, rameaux d'un arbre noble ;
vous êtes les rejetons poussés d'une souche illustre ; c'est
de la lignée des patriarches que vous tirez votre race !
Sachez de qui vous êtes les enfants et imitez la noblesse
de vos pères ; constatez de quels hommes vous tirez votre
race et suivez les mœurs de vos ancêtres : Abraham votre
père : sous sa tente il donna l'hospitalité au Créateur ;
Isaac : à Gézar il remporta sans peine le combat des
bergers¹ ; Jacob : par lui furent établis les sceptres des
douze tribus² ; Joseph, vendu à cause d'un songe et par
un songe devenu le possesseur des sceptres ; Moïse : il
connut l'incroyable amitié du buisson ardent³ ; Josué : il

1. Cf. *Homélie II*, § 5.

2. Comparer avec CLÉMENT DE ROME, *Lettre aux Corinthiens*, ch.
31 : Jacob reçoit les douze sceptres d'Israël.

3. Hendiadys : litt. « le buisson et le feu ». Cf. JEAN CHRYSOSTOME,
In Matt. Hom. LXXVIII, 4 (PG 58, 717 A) : Dieu parlait à Moïse
ὡσανεὶ φίλος πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φίλον.

Gen. 49 208-209 Cf. Gen. 37 et 41 209-210 Cf. Ex. 3, 1 s.
210-211 Cf. Jos. 10, 12

λόγω τούς δρόμους · Σαμψών ὁ ἐκ νεκρῶς σιαγόνος ρεῖθρα
 μεθοδεύσας ὑδάτων · Δαυὶδ ὁ δακτύλοις κινύρα τοῦ Σαοὺλ
 φυγαδεύσας τὸ πνεῦμα · Σολομών οὐτινος τὴν σοφίαν
 ἐνανθρωπήσας ἐπήνεσεν ὁ κτίστης · Ἡλίας ὁ ἀγνοουμένην
 215 ὄδον ἐπ' ὀχήματι ἐν ἀέρι ἐξάνυσας · Ἐλισαῖος ὁ προσευχῆ
 τῆς Σομανίτιδος ἀναστήσας τὸν παῖδα · Μανασσῆς ὁ
 στενάξας καὶ τῶν ἀλύσεων διαφθείρας τὴν βίαν · Ἐζεκίας
 ὁ δακρύσας καὶ προσθήκην ζωῆς μεθοδεύσας · Δανιήλ ὁ
 ἀγνοουμένην μοιχείαν ψευδοπροφήτας ἐλέγξας · οἱ τρεῖς
 220 παῖδες οἴτινες τὸ πῦρ ἔμβρους ἀποστάζειν ἐδίδαξαν ·
 Ζαχαρίας ὅστις παρὰ φύσιν ἐν γήρα εὐτύχησε βρέφους ·
 Ἰωάννης οὐτινος τὸν βίον καὶ ἀγγέλων ὑπερεθαύμασε δῆμος.

[16] Οὗτοι οἱ ὑμέτεροι πατέρες ὑπάρχουσι, τούτων
 ὑμεῖς καυχᾶσθε εἶναι ἀπόγονοι · κατανοήσατε τοίνυν ἐκ
 225 πηλίκων ἀνδρῶν κατάγετε τὸ γένος καὶ μεθ' ἡσυχίας
 ἀκούσατε τοὺς λόγους τούτους. Οὐ ξένην ὑφήν, φησί, καὶ
 ἀγνωστον ποιοῦμαι, ἀλλ' αὐτὰ τὰ ἐν τῇ παλαιᾷ ὑπὸ τῶν
 προφητῶν προγραφέντα. Οὐκ ἠκούσατε Μωϋσέως βοῶντος ·
 Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει κύριος ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν
 230 ὡς ἐμέ; Οὐκ ἠκούσατε Ἡσαίου κράζοντος · Ἰδοὺ ἡ
 παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει καὶ τέξεται υἱόν; Οὐκ ἠκούσατε
 Ζαχαρίου βοῶντος · Πατάξω τὸν ποιμένα καὶ διασκορπισ-

212 κινύρα : κινύρα ΑΟ || 215 ἐξάνυσας : ἐξανοίσας Ο || 216
 Σομανίτιδος Μ Σωμανίτιδος Ο || Μανασσῆς Μ || 218 προσθήκην :
 προσθήκας Μ || 221 εὐτύχησε : εὐστόχησεν Μ ἠδυστόχησε Ο || βρέφους :
 βρέφος Μ || 222 τὸν βίον : καὶ τὸν βίον Ο || 223 Οὗτοι οἱ : τοῦτοι (?)
 Ο || 225 κατάγετε : κατὰγεται Ο || 226 ὑφήν φησι : φησὶν ὑφήν Ο ||
 228 προγραφέντα : γραφέντα Ο

211-212 Cf. Jug. 15, 19 212-213 Cf. I Sam. 16, 23
 213-214 Cf. Matth. 12, 42. Lc 11, 31 214-215 Cf. II Rois 2, 11
 215-216 Cf. II Rois 4, 34-35 216-217 Cf. II Chr. 33, 13
 217-218 Cf. II Rois 20, 1 s. II Chr. 32, 24 218-219 Cf. Dan. 13
 219-220 Cf. Dan. 3, 26 221 Cf. Lc 1, 24. 57 229-230 Act.
 3, 22. Cf. Deut. 18, 18 230-231 Is. 7, 14 232-233 Zach. 13, 7.
 Cf Matth. 26, 31

arrêta par sa parole le cours du soleil et de la lune¹ ;
 Samson : il tira l'eau à flots d'une mâchoire morte² ;
 David : de ses doigts avec la harpe il éloigna l'esprit de
 Saül³ ; Salomon : le Créateur incarné loua sa sagesse ;
 Élie : il suivit sur un char dans les airs un chemin inconnu ;
 Élisée : par sa prière il ressuscita l'enfant de la Sunamite ;
 Manassé : par ses gémissements il brisa la force de ses
 chaînes ; Ézéchias : par ses pleurs il obtint la prolongation
 de sa vie ; Daniel : il convainquit les faux prophètes d'un
 adultère secret ; les trois enfants : ils enseignèrent au feu
 à répandre la pluie⁴ ; Zacharie : il eut le bonheur d'obtenir,
 à l'encontre des lois naturelles, un enfant dans sa vieillesse ;
 Jean : sa vie remplit d'admiration le peuple même des
 anges.

**Le témoignage
 des prophètes
 sur le Christ.**

[16] Ceux-là sont vos pères : soyez
 fiers d'être leurs descendants⁵ ;
 comprenez donc de quels hommes
 vous tirez votre race et écoutez calmement mes paroles.
 Ce n'est pas, dit-il, un tissu d'étrangetés inouïes que je
 présente, mais cela même qui a été écrit d'avance dans
 l'Ancien (Testament) par les prophètes. N'avez-vous pas
 entendu le cri de Moïse : *Le Seigneur vous suscitera d'entre
 vos frères un prophète comme moi* ? N'avez-vous pas entendu
 la clameur d'Isaïe : *Voici que la vierge concevra et enfantera
 un fils* ? N'avez-vous pas entendu le cri de Zacharie : *Je
 frapperai le berger et les brebis seront dispersées*⁶ ? N'avez-

1. Cf. ci-dessus, § 10 et *Homélie II*, § 2.

2. Cf. *Homélie II*, § 20.

3. Cf. *ibid.*

4. Cf. *Homélie II*, § 2.

5. Cf. Act. 3, 25 : « Vous êtes, vous, les fils des prophètes et de
 l'Alliance... »

6. Sur l'utilisation chrétienne de Zach. 13, 7, voir P. PRIGENT,
*Les testimonia dans le christianisme primitif. L'Épître de Barnabé
 I-XVI et ses sources*, coll. « Études Bibliques », Paris 1961, p. 164-166.

θήσονται τὰ πρόβατα ; Οὐκ ἤκούσατε τοῦ Δαυὶδ βοῶντος ·
 Καταβήσεται ὡς ὕετός ἐπὶ πόκον ; Οὐκ ἤκούσατε τοῦ
 235 Ἀμβακοῦμ εἰρηκότος · Ἐν μέσῳ δύο ζώων γνωσθήσῃ ;
 οὐκ ἤκούσατε τοῦ Μιχαίου κηρύσσοντος · Καὶ σὺ Βηθλεὲμ
 γῆ Ἰούδα, ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος ; Οὐκ ἤκούσατε
 τοῦ Ἀμβακοῦμ γράψαντος · Ὁ ἐρχόμενος ἤξει καὶ οὐ
 χροισεῖ ; Οὐκ ἤκούσατε τοῦ Σολομῶντος πρὸ πολλοῦ
 240 εἰρηκότος · Ἄρα ὁ θεὸς κατοικήσει μετὰ ἀνθρώπων ἐπὶ
 τῆς γῆς ; Οὐκ ἤκούσατε τοῦ Ἀσάφ βοῶντος · Ἐθεντό με
 ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ ; Οὐκ ἤκούσατε τῶν υἱῶν Κορὲ κραζόν-

233 βοῶντος : βοῶντος ὅτι ΜΟ || 235 Ἀμβακοῦμ Α || 237 ἐκ σοῦ :
 ἐξ οὗ Ο

234 Ps. 71, 6 235 Hab. 3, 2 236-237 Mich. 5, 1. Cf. Matth.
 2, 6 238-239 Hab. 2, 3 240-241 I Rois 8, 27. II Chr. 6, 18
 241-242 Ps. 87, 7

1. ASTÉRIUS cite ce verset du psaume en précisant qu'il est écrit
 περὶ τῆς καταβάσεως, c'est-à-dire au sujet de l'incarnation : Hom. X,
 13 : A.S.C., p. 75, 6-7. C'est probablement à la même application
 que songe notre orateur. ATHANASE (*Expos. ps. 71, 6* : PG 27, 324 D),
 CYRILLE DE JÉRUSALEM (*Hom. Cat. XII, 9* : PG 33, 736 A-B),
 JEAN CHRYSOSTOME (Hom. *Quod Christus sit Deus, 3* : PG 48, 816 C),
 THÉODORET (*In Ps. 71, 6* : PG 80, 1433 A) voient eux aussi dans ce
 texte une annonce de l'Incarnation et, plus précisément, du caractère
 silencieux et mystérieux de la descente du Verbe dans la nature
 humaine. Mais le verset était aussi appliqué à la venue salvatrice
 du Verbe sur le genre humain comme une rosée bienfaisante sur une
 terre aride (par rapprochement avec *Juges 6, 36-40* : épisode de la
 toison de Gédéon) : ainsi ORIGÈNE (*Hom. VIII in Judic., 4* : GCS,
 p. 512, 1), EUSÈBE DE CÉSARÉE (*Dem. Evang. VII, 3* : GCS, p. 341, 34),
 DIDYME D'ALEXANDRIE (*In Ps. 71, 6* ; PG 39, 1465 D), S. AUGUSTIN
 (*Enarr. in Ps. 71, 6* : C.C. XXXIX, p. 978).

2. Ce texte des LXX, avec les deux lectures possibles : ζώων
 « animaux », « êtres vivants », ou ζωῶν « vies », a donné lieu aux
 interprétations les plus diverses chez les Pères. TERTULLIEN applique

vous pas entendu le cri de David : *Il descendra comme la
 pluie sur une toison*¹? N'avez-vous pas entendu la parole
 d'Habacuc : *Tu le manifesteras au milieu de deux animaux*²?
 N'avez-vous pas entendu la prophétie de Michée : *Et toi,
 Bethléem, terre de Juda, de toi sortira pour moi un chef*?
 N'avez-vous pas entendu le texte d'Habacuc : *Celui qui
 vient arrivera et ne tardera pas*? N'avez-vous pas entendu
 l'antique parole de Salomon : *Est-ce que Dieu habitera avec
 les hommes sur la terre*? N'avez-vous pas entendu le cri
 d'Asaph : *Ils m'ont mis dans une fosse profonde*? N'avez-

le verset au Christ entre Moïse et Élie sur le Thabor (*Adv. Marc. IV, 22, 12* : C. C. p. 103) ; ORIGÈNE, à la Trinité : le Père est manifesté
 « entre » le Fils et l'Esprit (*De Princ. I, 3, 4* : GCS, p. 53, 8-9).
 EUSÈBE DE CÉSARÉE retient la lecture « entre deux vies » et l'entend
 du Verbe, préexistant puis incarné (*Dem. Evang. VI, 15* : GCS,
 p. 270, 7 s.) ; l'interprétation de CYRILLE DE JÉRUSALEM est très
 voisine : il s'agit du Verbe, incarné puis ressuscité (*Hom. cat. XII, 20* :
 PG 33, 752 A). Dans son commentaire d'Habacuc (*PL 25, 1309 C-D*),
 S. JÉRÔME dresse un petit catalogue des interprétations du texte ;
 parmi celles qui concernent le Christ, il signale l'application à la
 Trinité (notamment en relation avec *Isaïe 6*), au Christ crucifié
 entre deux larrons (explication la plus courante, dit Jérôme), au Christ
 réunissant les « deux peuples », ou placé entre les deux Testaments.
 Un échantillonnage semblable figure dans le *Sermo contra Judaeos,
 paganos et arianos* pseudo-augustinien (*PL 42, 1124*), qui ajoute une
 application au bœuf et à l'âne de la crèche en relation avec *Isaïe 1, 3*
 (l'interprétation de ce dernier texte en ce sens est très ancienne :
 cf. ORIGÈNE, *Hom. in Lucam XIII, 7*). Saint CYRILLE D'ALEXANDRIE
 (*In Habac. 35* : PG 71, 897-900) rejette l'application trinitaire
 d'Origène, n'apprécie guère l'idée des deux Testaments encadrant le
 Christ et propose un autre symbolisme : le Christ, en se faisant notre
 « propitiatoire », demeure Dieu et entouré des anges, comme le
 préfigurait le propitiatoire du Tabernacle encadré par les Chérubins
 (*Ex. 25, 18*). On pourrait citer encore d'autres témoignages confirmant
 l'usage très varié de ce texte. Les *testimonia* que cite ici notre orateur
 ont trait à l'Incarnation, à la Passion et à la Résurrection, mais il
 ne les classe pas rigoureusement suivant l'ordre de ces trois mystères ;
 on ne peut donc pas déterminer en quel sens exactement il appli-
 que le texte d'Habacuc au Christ.

των · Ἐξηγέρθη ὡς ὁ ὑπνῶν Κύριος ; Πιστεύσατε τοίνυν τοῖς προφήταις καὶ κατανοήσατε τὰ πράγματα καὶ εὐρήσετε
245 Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον.

[17] Ἴδου ὑπέδειξα τὴν ὁδὸν · ὁ βουλόμενος ὁδεύσει· Ἴδου παρήψα τὴν λαμπάδα · ἐξέλθετε τοῦ σκότους. Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, λέγω τὸ ὄνομα, λέγω καὶ τὴν πατρίδα, σημαίνω καὶ τὸ γένος, δείκνυμι τὴν κώμην. Ἰησοῦν τὸν
250 Ναζωραῖον · οὐ λέγω Ἰησοῦν τὸν οὐράνιον · οὐπω γὰρ δύνασθε καταλαβεῖν τὰ οὐράνια. Οὐ λέγω Ἰησοῦν τὸν οὐρανοῦ ἀπλώσαντα κύκλον, τὸν ἐξάπτοντα τὰς τοῦ ἡλίου ἀκτίνας, τὸν ἀναγραφάμενον ἐν οὐρανῷ τοὺς ἀστέρας, τὸν ἀνάπτοντα τὴν τῆς σελήνης λαμπάδα, τὸν τῆ ἡμέρα ἐπαρ-
255 κούντα χρόνον ὀρίσαντα, τὸν τῆ νυκτὶ ἰδίους χαρισάμενον δρόμους, τὸν ἐδράσαντα τὴν ξηρὰν ἐφ' ὑδάτων, τὸν χαλινώσαντα τὴν θάλασσαν ψάμμω καὶ λόγῳ. Οὐ λέγω, φησί, ταῦτα, ἵνα μὴ ἀπιστίας ὑμῖν γίνωμαι πρόξενος · διὸ παρασιωπήσας τὰ οὐράνια, τέως ἐκ τῶν ἐπιγείων ὑμῖν διαλέγομαι.
260 Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, περὶ οὗ Ναθαναὴλ ἀμφιδάλλων ἐβόα · Ἐκ Ναζαρεθ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι ; Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον ὃν ἡ τῶν δαιμόνων ἐφριξε φάλαγξ · Τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Ναζαρηθῆ ; Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον.

[18] Εἶτα λοιπὸν κατὰ μικρὸν ἐξομαλίζει ὁ ἀπόστολος
265 τὸν λόγον. Ἄνδρα ἀποδοδειγμένον ἀπὸ τοῦ θεοῦ εἰς ὑμᾶς δυνάμεσι καὶ τέρασι καὶ σημείοις οἷς ἐποίει ὁ θεὸς δι' αὐτοῦ

243 ἐξηγέρθη : ἐξηγέρθητι O || ὁ ὑπνῶν : ὁ οἴμ. A || 244 εὐρήσετε : εὐρήσεται O || 246 ὁδεύσει : ὁδεύσει MO || 247 ἐξέλθετε : ἐξέλθατε O || 248 τὸ ὄνομα λέγω : λέγω οἴμ. O || 254 ἀνάπτοντα : ἀνάψαντα O || 256 ἐδράσαντα : ἰδρῶσαντα M || 260 Ναθαναὴλ A || 261 Ναζαρεθ O || 261-262 Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον οἴμ. O || 264 λοιπὸν οἴμ. O

243 Ps. 77, 65 245 Act. 2, 22 247-248 Id. 249-250 Id.
256 Cf. Gen. 1, 10. Ps. 135, 6 256-257 Cf. Job 38, 8. Ps. 104, 9. Jér. 5, 22 260 Act. 2, 22 261 Jn 1, 46 261-262 Act. 2, 22
262-263 Mc 1, 24 263 Act. 2, 22 265-267 Id.

vous pas entendu la clameur des fils de Coré : *Le Seigneur s'est réveillé comme un dormeur*¹? Croyez donc les prophètes, comprenez les réalités et vous trouverez *Jésus le Nazaréen* !

Jésus le Nazaréen. [17] Voyez, j'ai montré le chemin ; qui le veut le suive ! Voyez, j'ai allumé le flambeau ; sortez des ténèbres ! *Jésus le Nazaréen* : je dis le nom, je dis aussi la patrie, j'indique aussi la race, je désigne le village². *Jésus le Nazaréen* : je ne dis pas : Jésus le Céleste, car vous ne pouvez pas encore saisir les réalités célestes. Je ne dis pas : Jésus qui a déployé la voûte du ciel, qui a allumé les rayons du soleil, qui a dessiné les constellations dans le ciel, qui allume le flambeau de la lune, qui a fixé le temps suffisant au jour, qui a attribué à la nuit son cours, qui a établi la terre ferme sur les eaux, qui a mis un frein à la mer par le sable et par sa parole. Je ne dis pas cela, affirme-t-il, pour ne pas me faire le complice de votre incrédulité ; passant donc sous silence les réalités célestes, je vous parle pour le moment d'après les terrestres³. *Jésus le Nazaréen* ; celui de qui Nathanaël, dans son doute, s'écriait : *De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? Jésus le Nazaréen* : celui devant qui frissonnait la phalange des démons : *Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Jésus le Nazaréen !*

[18] Puis, pas à pas, l'apôtre développe méthodiquement son discours : *Homme accrédité par Dieu auprès de vous par des miracles, des prodiges et des signes que Dieu a*

1. L'orateur intervertit l'attribution des psaumes ; les Septante attribuent le psaume 87 « aux fils de Coré » et le psaume 77 « à Asaph ».

2. Cf. *Homélie II*, § 27.

3. Cf. BASILE DE SÉLEUCIE, *Hom. XXI*, à propos d'Actes 3, 6 : « Au nom de Jésus Christ le Nazaréen lève-toi et marche » : « Je dis les titres mêmes de celui qui fut crucifié par vous ; sans remonter dans mes paroles jusqu'à la hauteur de la divinité, je présente les signes de la chair » (PG 85, 260 C).

ἐν μέσῳ ὑμῶν. Ὡς τῆς πολυτέχνου τοῦ ἀλιέως σοφίας · πῶς
κατὰ μικρὸν εἰς ὕψος ἐμετεώρισε τὸν λόγον. Ἰησοῦν τὸν
Ναζωραῖον ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ θεοῦ εἰς ὑμᾶς,
270 ἄνδρα περὶ οὗ πόρρωθεν Ζαχαρίας ἐβόησεν · Ἴδου ἄνθρωπος,
ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ · περὶ οὗ μέλλει Παῦλος ὑστερον
κηρύττειν. Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ.

[19] Ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ θεοῦ εἰς ὑμᾶς ·
τῆς γὰρ Χαναναίας δεομένης οὕτως ἔλεγεν ὁ Κύριος ·
275 Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου
Ἰσραὴλ · καὶ αὖθις πάλιν ἐπιτιμῶν αὐτῇ ἔφασκεν · Οὐ
καλὸν ἐστὶ λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων καὶ βαλεῖν τοῖς
κυναρίοις. Ἀποδεδειγμένον οὖν ἀπὸ τοῦ θεοῦ εἰς ὑμᾶς · ἐξ
ὑμῶν γὰρ καὶ ὑπερ ἀνέλαβεν ἐδανείσατο σαρκίον, ἐξ ὑμῶν
280 καὶ ὁ μνηστὴρ Ἰωσήφ καὶ ἡ παρθένος Μαρία. Διὸ καὶ τὴν
ὀκταήμερον περιτομὴν κατεδέξατο, ἐφύλαξε τὸν νόμον
καὶ ἐτίμησε τοὺς προφῆτας · λέπραν ἐκάθηρε καὶ εὐθὺς
εἰς θυσίαν ἀνέπεμψεν · Ὑπαγε, προσένεγκε τὸ δῶρον
καθὼς προσέταξε Μωϋσῆς.

285 [20] Ἀποδεδειγμένον οὖν ἀπὸ τοῦ θεοῦ εἰς ὑμᾶς · οὕτε
γὰρ καταλιπὼν τὸν Ἰσραὴλ τοὺς ἔθνεσιν ἐκήρυσσεν, οὕτε
καταφρονήσας τῆς περιτομῆς τὴν ἀκροβυστίαν ἠσπάσατο,
ἀλλὰ ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ θεοῦ εἰς ὑμᾶς δυνάμεσι καὶ
τέρασσι καὶ σημείοις οἷς ἐποίησεν ὁ θεὸς δι' αὐτοῦ ἐν μέσῳ
290 ὑμῶν. Δυνάμεσι · τὸ τὸν Λάζαρον τεταρταῖον φωνῆσαι τοῦ
τάφου, τὸ ἐξ εὐαριθμητῶν ἄρτων ἄπειρον πλῆθος χορτάσαι,

273 ἀπὸ om. O || 277 λαβεῖν om. MO || καὶ om. MO || 279 ὑμῶν¹ :
ἡμῶν MO || ὑμῶν² : ἡμῶν MO || 282 ἐκάθηρε AM || 283 προσένεγκε M ||
288 ἀπὸ om. O || 290 τὸ τὸν Λάζαρον : τὸ addidi || 291 εὐαριθμητῶν :
εὐαριθμῶν (?) M εὐρίθμῶν (?) (forte pro εὐρύθμῶν) O

268-269 Id. 270-271 Zach. 6, 12 272 II Cor. 11, 2
273 Act. 2, 22 275-276 Matth. 15, 24 276-278 Matth. 15, 26
278 Act. 2, 22 280-281 Cf. Lc 2, 21 283-284 Cf. Matth. 8, 4.
Lc 5, 14 285 Act. 2, 22 288-290 Id. 290-291 Cf. Jn
11, 43-44 291 Cf. Matth. 14, 13 s.; 15, 32 et l. par.

opérés par lui au milieu de vous. O industrieuse sagesse du
pêcheur ! Comme, pas à pas, il élève son discours aux
sommets ! Jésus le Nazaréen, homme accrédité par Dieu
auprès de vous : l'homme dont Zacharie avait depuis
longtemps proclamé : Voici un homme, Orient est son nom¹ ;
dont Paul plus tard va annoncer : Je vous ai fiancés à un
seul homme.

[19] Un homme accrédité par Dieu auprès de vous :
quand la Chananéenne le suppliait, ainsi parlait le
Seigneur : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la
maison d'Israël. Et il affirmait encore en la blâmant : Il
n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter
aux petits chiens. Accrédité donc par Dieu auprès de vous :
c'est à vous qu'il emprunta la chair qu'il a assumée ; c'est
à vous qu'appartenaient le prétendant Joseph et la Vierge
Marie. C'est pourquoi il accepta la circoncision du huitième
jour, garda la Loi et honora les prophètes. Il purifia la
lèpre, et aussitôt envoya (le miraculé) au sacrifice : Va,
présente ton offrande comme l'a prescrit Moïse.

Le témoignage des miracles.

[20] Accrédité donc par Dieu auprès
de vous : il n'a pas prêché aux nations
en abandonnant Israël, il n'a pas
accueilli l'incirconsion en méprisant la circoncision, mais
accrédité par Dieu auprès de vous par des miracles, des
prodiges et des signes que Dieu a opérés par lui au milieu
de vous. Par des miracles ? Lazare, mort de quatre jours,
rappelé du tombeau ! une foule innombrable rassasiée
avec quelques pains aisément comptés ! la troupe des
démons envoyée dans les porcs ! la surface de la mer

1. L'orateur s'arrête seulement à la première partie de la citation,
qui était interprétée comme désignant les deux natures du Christ
(l'« Orient » est la divinité) : voir l'homélie éditée par P. Nautin,
SC 27, p. 167, l. 8-9.

τὸ παραπέμψαι χείροις τῶν δαιμόνων τὸ στίφος, τὸ ἀκωλύτως βαδίσαι τῆς θαλάσσης τὰ νῶτα, τὸ ἀνέμων ὄρμας χαλινῶσαι προστάγματι, τὸ ἀφῆ δακτύλων αἱμάτων πηγᾶς ἀναστείλαι.

295 Καὶ ὅτι ταῦτα δυνάμεις, οὕτως ἔλεγεν ἐπὶ τῆς αἱμορροῦ ὁ Κύριος · Ἐγὼ οἶδα τὴν δύναμιν τὴν ἐξεληθοῦσαν ἐξ ἔμοῦ. Δυνάμεις καὶ τέρασι · τὸ τὴν συκῆν λόγῳ ξηρᾶναι, τὸ τὴν ξηρὰν ὑγιῆ ἀπεργάσασθαι χεῖρα. Δυνάμεις καὶ τέρασι καὶ σημεῖοις · τὸ ὑδροτόκου τὰ ρεῖθρα κενῶσαι, τὸ μογγιλάλον

300 παρ' ἐλπίδας ῥητορεύειν διδάξαι, τὸ ὕδατος φύσιν μετασχεδιάσαι εἰς οἶνον. Καὶ ὅτι ταῦτα σημεῖα, οὕτως ἔλεγεν ὁ θεωρήτωρ Ἰωάννης · Ταύτην ἀρχὴν τῶν σημείων ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας.

[21] Δυνάμεις καὶ τέρασι καὶ σημεῖοις · οὔτε δὲ ταῦτα

305 ἀφ' ἑαυτοῦ εἰργάζετο, ἀλλ' οἷς ἐποίει ὁ θεὸς δι' αὐτοῦ ἐν μέσῳ ὑμῶν. Οὕτως γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἐπὶ πάντων ἐδόξα · Ἐγὼ ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ · τὰ ἔργα δὲ ἐγὼ ποιῶ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ πατρὸς μου, ἐκεῖνα μαρτυρεῖ ὅτι ἐκεῖνός με ἀπέστειλεν. Οἷς ἐποίει οὖν ὁ θεὸς δι' αὐτοῦ ἐν μέσῳ

310 ὑμῶν · παρ' ὑμῖν ὁ τυφλὸς ἐπὶ τῷ δώρῳ χορεύει, παρ' ὑμῖν ὁ πάρετος τὴν ὑγιάν πομπεύει, ἐν τῷ μέσῳ ὑμῶν ἡ αἱμόρρος ἀνυμνεῖ τὸν εὐεργέτην, εἰς τὰς ὄψεις ὑμῶν ὁ χωλὸς ἐπὶ τῷ δώρῳ χορεύει.

294 τὸ : τῷ M || 295 δυνάμεις : δυνάμεις M || αἱμόρρου : αἱμορροῦ M || 299 ὑδροτόκου : ὑδροπικοῦ M || 302 ἀρχὴν : τὴν ἀρχὴν O

292 Cf. Matth. 8, 32 et l. par. 292-293 Cf. Matth. 14, 25 et l. par. 293-294 Cf. Matth. 8, 26 et l. par. 294 Cf. Matth. 9, 20 s. et l. par. 296 Cf. Lc 8, 46 297 Act. 2, 22 297 Cf. Matth. 21, 19 297-298 Cf. Matth. 12, 13 et l. par. 298-299 Act. 2, 22 299 Lc, 14, 4 299-300 Cf. Mc 7, 32 300-301 Cf. Jn 2, 1 s. 302-303 Jn 2, 11 304-306 Act. 2, 22 307 Jn 8, 28 307-309 Cf. Jn 10, 25 ; 5, 36 309-310 Act. 2, 22 310 Cf. Jn 9 311 Cf. Jn 5, 1 s. 311-312 Cf. Matth. 9, 20 s. et l. par. 312-313 Cf. Act. 3, 8

1. Ὑδροτόκος : qui produit de l'eau ; synonyme ici de ὑδροπικός. La leçon de M est probablement une correction.

librement foulée ! les assauts des vents apaisés d'un ordre ! à l'occasion d'un toucher des doigts, l'écoulement du sang arrêté ! Que ce soient là des miracles, le Seigneur le disait à propos de l'hémorroïsse : *Je sais la vertu miraculeuse qui est sortie de moi. Par des miracles et des prodiges ? Le figuier desséché d'un mot, la main desséchée rendue saine ! Par des miracles, des prodiges et des signes ?* Les humeurs de l'hydropique¹ tarries ; le bègue, contre tout espoir, apprenant à discourir ; la nature de l'eau en un instant² transformée en vin ! Que ce soient là des signes, Jean, le divin orateur³, le disait : *Ce fut là le premier des signes que fit Jésus, à Cana de Galilée.*

[21] *Par des miracles, des prodiges et des signes* : il ne les opérât pas de lui-même, mais *Dieu les a opérés par lui au milieu de vous*. Le Seigneur lui-même le proclamait devant tous : *Je ne fais rien de moi-même ; les œuvres que je fais au nom de mon Père témoignent que c'est lui qui m'a envoyé⁴. Dieu donc les a opérés par lui au milieu de vous* : parmi vous l'aveugle danse pour le don reçu, parmi vous l'infirme⁵ célèbre triomphalement la santé recouvrée, au milieu de vous l'hémorroïsse chante son bienfaiteur, sous vos yeux le boiteux danse pour le don reçu⁶ !

2. Μετασχεδιάσαι : cf. plus bas, § 22 : ἐσχεδιάσθη. D'après le *Thesaurus*, σχεδιάζω signifie : « e tempore aliquid facio et tumultuario opere. »

3. Θεωρήτωρ : le titre est donné par ASTÉRIUS à David : Hom. XXVI, 2 : A.S.C., p. 206, l. 7.

4. Ce que nous savons de la théologie de l'auteur permet de voir ici une discrète manifestation de son subordinatianisme ; notre prédicateur est préoccupé de rappeler que le Christ reçoit son pouvoir thaumaturgique du Père.

5. Ὁ πάρετος : l'infirme de la piscine probatique probablement : cf. plus loin, § 22.

6. Il s'agit du boiteux guéri par Pierre et Jean (Act. 3, 1-10) ; l'épisode est commenté dans l'*Homélie II* ; il faisait partie des lectures liturgiques de l'Octave de Pâques.

[22] Οἷς ἐποίει ὁ θεὸς δι' αὐτοῦ ἐν μέσῳ ὑμῶν ἱστορες
 315 γὰρ τῶν παραδόξων γεγόνατε θαυμάτων, αὐτόπται γεγόνατε
 τῶν ὑπὲρ ἄνθρωπον μεγαλοουργημάτων. Ἐν μέσῳ γὰρ
 ὑμῶν ἐξεχύθησαν αἱ τῶν θαυμάτων νιφάδες, ἐπ' ὕψισιν
 ὑμῶν τῶν τεραστίων ὑπερανέβλυσε τὰ βεῖθρα. Ἐν μέσῳ
 320 ὑμῶν καθὼς καὶ αὐτοὶ οἴδατε, εἰ μὴ φθόνος ἐπικαλύπτει
 τὴν γνῶσιν, εἰ μὴ βασκανία παρασκευάζει τυφλώττειν.
 Καθὼς καὶ αὐτοὶ οἴδατε ὡς ἐν Κανᾶ τοῦ ὕδατος ἢ φύσις
 εἰς οἶνον ἐσχδιάσθη, ὡς ἐν Βηθανίᾳ Λάζαρος τεταρταῖος
 ἐκλήθη τοῦ τύμβου, ὡς ἐν τῇ προβατικῇ κολυμβήθρα ὁ
 πάρετος ἐχειροτονήθη ἐργάτης, ὡς ἐν τῇ Ναῖμ ὁ υἱὸς
 325 ἐξωώθη τῆς χήρας, ὡς ἐν τῷ Σιλωάμ ὁ τυφλὸς νιψάμενος
 ὀφθαλμοῦς ἐπεκλήσατο, καθὼς καὶ αὐτοὶ οἴδατε.

[23] Εἶτα λοιπὸν δείκνυσιν αὐτοὺς φονεῖς καὶ παραβάτας
 τοῦ νόμου ὅτιον τῇ ὠρισμένη βουλῇ καὶ προγνώσει τοῦ
 θεοῦ ἐκδοτοὶ λαβόντες διὰ χειρὸς ἀνόμων προσπήξαντες
 330 ἀνείλατε ὅτιον τὸν τῶν παραδόξων θαυμάτων ἐργάτην,
 τὸν τῶν πολυῦμνήτων τεραστίων τεχνίτην, τὸν τῶν δαιμόνων
 καὶ παθῶν ὀλετήρα, τοῦτον οὗ ὁ τόκος ὑπὲρ ἄνθρωπον καὶ
 ἡ γέννησις ἐνδοξος, τοῦτον ὃν οὐράνιος ἀστὴρ κατεμήνυσε
 τῷ βίῳ, ὃν ὁ τῶν ἀγγέλων στρατὸς ἀνευφήμησε τεχθέντα,
 335 ὃ βαπτιζομένῳ πατὴρ προσεμαρτύρησεν ἐκ τῶν ὑψίστων,
 τοῦτον τῇ ὠρισμένη βουλῇ καὶ προγνώσει τοῦ θεοῦ ἐκδοτοὶ
 λαβόντες διὰ χειρὸς ἀνόμων προσπήξαντες ἀνείλατε.

317 ἐξεχύθησαν : ἐξεχθήσαν A ἐξεχέθησαν M || αἱ τῶν om. O ||
 322 εἰς οἶνον om. O || 323 ἐκλήθη : ἐξεβλήθη O || 329-347 προσ-
 πήξαντες — ἀνόμων : om. O || 330 ἀνείλατε : ἀνηλώσατε A || 335
 προσεμαρτύρησεν A

314 Act. 2, 22 316-317 Id. 318-319 Id. 321 Id.
 321-322 Cf. Jn 2, 1 s. 322-323 Cf. Jn 11, 38 s. 323-324 Cf.
 Jn 5, 1 s. 324-325 Cf. Lc 7, 11 s. 325-326 Cf. Jn 9, 7

[22] Dieu les a opérés par lui au milieu de vous : vous êtes
 les témoins de ces miracles étonnants, vous êtes les specta-
 teurs de ces exploits surhumains. Car c'est au milieu de
 vous qu'a été répandue la neige des miracles, c'est sous vos
 yeux qu'ont jailli les flots de prodiges. Au milieu de vous,
 comme vous le savez vous-mêmes, à moins que l'envie
 n'obscurcisse votre mémoire, que la jalousie ne vous porte
 à l'aveuglement. Comme vous le savez vous-mêmes : comment
 à Cana la nature de l'eau fut en un instant changée¹ en
 vin, comment à Béthanie Lazare mort de quatre jours fut
 rappelé du tombeau, comment dans la piscine Probatique
 l'infirme redevint alerte, comment à Naïm le fils de la veuve
 fut ressuscité, comment à Siloé l'aveugle recouvra la vue
 après s'être lavé : comme vous le savez vous-mêmes.

**La passion
 et la résurrection
 du Seigneur.**

[23] Il en vient alors à montrer
 en eux les meurtriers et les trans-
 gresseurs de la Loi : Celui-là, livré
 selon le dessein arrêté et la prescience de Dieu, vous
 l'avez pris par la main des méchants et vous l'avez fait
 mourir en le clouant (à la croix), lui, l'ouvrier de ces
 miracles étonnants, l'artisan de ces prodiges tant célébrés,
 le destructeur des démons et des maladies, lui dont
 l'enfantement avait été surhumain et la naissance
 glorieuse, lui qu'un astre céleste avait signalé au monde,
 que l'armée des anges avait acclamé à sa naissance, à qui,
 lors de son baptême, le Père avait rendu témoignage du
 haut des cieux, celui-là, livré selon le dessein arrêté et la
 prescience de Dieu, vous l'avez pris par la main des méchants
 et vous l'avez fait mourir en le clouant (à la croix) !

1. Voir ci-dessus, p. 85, n. 2.

326 Act. 2, 22 328-330 Act. 2, 23 333-334 Cf. Matth. 2, 2, 9
 334 Cf. Lc 2, 13-14 335 Cf. Matth. 3, 17 et l. par. 336-337
 Act. 2, 23

[24] Εἰ μὴ γὰρ ἐπένευσεν ὁ πατήρ, οὐκ ἰσχύετε κρατῆσαι
 τὸν παῖδα · εἰ μὴ ἄνωθεν ἢ ἀπόφασις ἦλθεν, συλλαβεῖν
 340 οὐκ ἠδύνασθε τὸν κτίστην · εἰ μὴ ὁ τεκῶν ἐξέβαλε τὴν
 ψῆφον, οὐκ ἂν τῷ θαυματουργῷ ἐπεβάλετε χεῖρας. Ἐνευε
 γὰρ καὶ ἐδήμειε τὴν φύσιν, ἐπέταττε καὶ πάραυτα συνέσ-
 τελλε τὴν κτίσιν. Οὕτε γὰρ ἄκων ὁ θεὸς ἐπὶ τὸ σταυρικὸν
 345 παρεγένετο πάθος · νεύματι δὲ πατρικῷ πειθόμενος θάνατον
 διὰ θνητοῦς παθεῖν κατεδέξατο. Τοῦτον οὖν τῇ ὀρισεμένη
 βουλῇ καὶ προορώσει τοῦ θεοῦ ἔκδοτον λαβόντες διὰ χειρὸς
 ἀνόμων, τοῦ Ἰούδα καὶ τοῦ Πιλάτου, τοῦ μὲν πωλοῦντος,
 τοῦ δὲ φραγελλοῦντος, τοῦ μὲν φιλοῦντος δολίως, τοῦ δὲ
 ἀνωφελῶς προουμένου. Ἐκδοτον λαβόντες διὰ χειρὸς
 350 ἀνόμων προσπήξαντες ἀνείλατε · ἄδικον, ὃ τάλανες, ἐπ' αὐτῷ
 εἰργάσασθε φόνον · ἀθῶν, ὃ παράνομοι, ἐκουσίως ἐξεχέατε
 αἷμα · προσπήξαντες τὴν ζωὴν τῷ ξύλῳ ἀνείλατε τὸν
 ἀναιροῦντα τὴν πλάνην, μετὰ νεκρῶν τὴν ζωὴν ἀποθέμενοι.

[25] Καὶ ἄρα μὴ ἀπέμεινεν ὁ ταφεὶς ἐν τῷ τάφῳ ; Οὐ
 355 φησιν · Ὁ θεὸς ἤγειρεν ; Ὡ συμφωνία ἀλιείως καὶ
 σκυτέως · κράζει ὁ ἀλιεύς · Ὁ θεὸς ἤγειρεν, βοᾷ ὁ
 σκυτέως · Κατὰ τὸ κράτος τῆς ἰσχύος ἧς ἐνήργησεν ἐν τῷ

343 τὸ om. M || 344 δὲ om. M || 347 τοῦ Πιλάτου : τοῦ om. AM

345-347 Id 349 Cf. Matth. 27, 24. Jn 19, 8 349-350 Act.
 2, 23 355 Cf. Act. 2, 24 356 Id. 357-358 Éphés. 1, 19-20

1. « Son enfant » ou son serviteur : le mot a été employé plus haut, au § 1, et pareillement dans un contexte évoquant l'autorité du Père et l'obéissance du Sauveur : « Le Père n'a eu qu'à ordonner au Monogène de passer dans la région terrestre. Librement, aussitôt, l'enfant se lève... » Cf. ci-dessous : « Obéissant au signe paternel, il accepta de souffrir... »

2. Ὁ τεκῶν : litt. : « celui qui a engendré ».

3. Cf. ci-dessus, p. 60, note 1.

4. L'orateur reprend ici le thème développé plus haut au § 1.

[24] Car si le Père ne l'avait ordonné, vous n'auriez pas pu vous emparer de son enfant¹ ; si la sentence n'était venue d'en haut, vous n'auriez pas été capables de vous saisir du Créateur ; si le Père² n'avait porté le décret, vous n'auriez pas mis la main sur le thaumaturge. Un signe, et il châtiât la nature³ ! un ordre, et sur-le-champ il écrasait la création ! Ce n'est pas contre son gré que Dieu est allé à la passion de la croix, mais, par obéissance au signe paternel, il prit sur lui de souffrir la mort pour les mortels⁴. *Celui-là donc, livré selon le dessein arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez pris par la main des méchants* : Judas et Pilote, le premier qui le vendit, le second qui le fit flageller ; le premier, traître par un baiser ; le second, impuissant dans sa peur. *Livré, vous l'avez pris par la main des méchants et vous l'avez fait mourir en le clouant* (à la croix) : inique, ô misérables, le meurtrier que vous avez commis sur lui ! innocent, ô criminels, le sang que vous avez volontairement versé ! Vous avez cloué la Vie au bois⁵, vous avez fait mourir celui qui faisait mourir l'erreur, vous avez rejeté la Vie parmi les morts !

[25] L'enseveli demeura-t-il dans le tombeau ? (Pierre) n'affirme-t-il pas : *Lui que Dieu a ressuscité* ? O accord du pêcheur et du corroyeur⁶ ! Le pêcheur clame : *Lui que Dieu a ressuscité* ; le corroyeur s'écrie : *Selon la force puis-*

5. L'expression est peut-être inspirée de Deut. 28, 66, texte considéré très tôt comme annonçant la Passion. Voir J. DANÉLOU, « La vie suspendue au bois, Deut. 28, 66, dans les catéchèses archaïques », dans : J. BERZ et H. FRIES, *Église et tradition*, Le Puy-Lyon 1963, p. 35-45 ; du même, « La Vie suspendue au bois » : *Études d'exégèse judéo-chrétienne*, Coll. « Théologie historique » 5, Paris 1966, p. 53-75. Signalons qu'ASTÉRIUS cite Deut. 28, 66 à propos de la Passion : Hom. XXII, 7 : A.S.C., p. 174, l. 19-20.

6. Σκυτέως : ouvrier travaillant le cuir, cordonnier, bourrelier (*Thesaurus*, 8505 c : « qui artem sutoriam s. coriariam exercet, Cerdo »). Cf. Actes 18, 3. L'orateur va souligner que saint Paul attribue comme Pierre la résurrection à la puissance du Père.

Χριστῷ ἐγειρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ἄλλος ὁ ἐγερθεὶς καὶ ἕτερος ὁ ἐγειρας · καὶ πῶς εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει ; Ἴδου
 360 Πέτρος δι' αἰῶνος βοᾷ · Ὁν ὁ θεὸς ἤγειρεν · ὦ λόγος τῆς
 εὐσεβείας συνήγορος, ὦ ῥῆμα τεῖχος τῆς ἀληθείας καὶ τόξον
 κατὰ τῶν ἀντιπάλων.

[26] Ὁν ὁ θεὸς ἤγειρεν · διότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι
 αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος ψιλὸς ὁ Χριστός, καὶ
 365 αὐτοῦ ἂν ὡς πάντων ἀνθρώπων ἐκυρίευσεν ὁ θάνατος. Καὶ
 ἀνάδραμε εἰς παλαιὰς ἱστορίας καὶ ὑπερεκπλάγηθι τοῦ
 Κυρίου τὸν θάνατον. Ὁ Ἄβελ ἐθανατώθη καὶ οὐκ ἠλλοιώθη
 ἢ κτίσις · ὁ Ἀβραὰμ ἐν μνημείῳ ἀπετέθη καὶ οὐκ ἀνεώχθη
 τὰ μνήματα · Ἰσαὰκ ἐνεκρώθη καὶ οὐκ ἐνέκρωσε τὸν
 370 ἄδην · ὁ Ἰακώβ ἐτάφη καὶ τοὺς ταφέντας οὐκ ἤγειρεν · ὁ
 Ἰωσήφ πρὸς τοὺς πατέρας ἐτέθη καὶ ἀγίων οὐκ ἀνέστησε
 σώματα · ὁ Ἡσαΐας ἐπρίσθη καὶ ὁ ἥλιος οὐκ ἐσκοτίσθη · ὁ
 Ἰερεμίας ἐπνίγη καὶ οὐκ ἠλλοιώθη ἢ σελήνη · ὁ Ναβουθὲ
 λίθοις ἀνῆρέθη καὶ οὐκ ἐνεωτέρισεν ἢ χέρσος · Ζαχαρίας
 375 ἐσφάγη καὶ ἡ ἡμέρα οὐκ ἐνεδύσατο σκοτός · Ἰωάννης
 ἀπετμήθη καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ οὐκ ἐσχίσθη.

[27] Χριστοῦ δὲ πάσχοντος ἐν σώματι ἥλιος συνεποδίζετο
 τοῦ δρόμου, σελήνη τὸ λαμπρὸν τῆς ὄψεως ἀπεβάλλετο
 φέγγος, ἡ χέρσος τὸν Καῖν ἐμιμείτο τῷ τρόμῳ. Ἐτάφη

364-365 καὶ αὐτοῦ ἂν : ἂν καὶ αὐτοῦ Α καὶ αὐτοῦ Ο || 368 ἀνεώχθη :
 ἠνεώχθη Ο || 372 ἐπρίσθη : ἐπρήσθη Ο || 378 ἀπεβάλλετο Ο || 379 τρόμῳ :
 τρόπῳ Ο δρόμῳ Μ

360 Cf. Act. 2, 24 363 Id. 363-364 Id. 367 Cf. Gen. 4, 8
 368-369 Cf. Gen. 25, 9 369 Cf. Gen. 35, 29 370 Cf. Gen. 50, 12
 371-372 Cf. Gen. 50, 26 373-374 Cf. I Rois 21, 13 374-375 Cf.
 Matth. 23, 35 375-376 Cf. Matth. 14, 10 et l. par. 379 Cf.
 Matth. 27, 45.51 et l. par. Gen. 4, 12

1. La formule « Dieu l'a ressuscité » a déjà été alléguée plus haut,

sante qu'il a déployée dans le Christ en le ressuscitant des
 morts. Autre est le ressuscité, autre celui qui le ressuscite !
 Comment dès lors est-il un et le même ? Voici le cri de
 Pierre à travers les âges : *Lui que Dieu a ressuscité !* O
 parole avocate de la piété ! ô sentence rempart de la vérité
 et arme contre les adversaires¹ !

[26] *Lui que Dieu a ressuscité*; aussi n'était-il pas
 possible qu'il fût retenu au pouvoir de la mort². Car si le
 Christ avait été simplement un homme, la mort aurait eu
 pouvoir sur lui comme sur tous les hommes. Remonte à
 l'histoire ancienne et sois frappé de la plus grande stupeur
 devant la mort du Seigneur ! Abel fut tué sans que la
 création en fût altérée, Abraham fut mis au tombeau sans
 que s'ouvrissent les tombes, Isaac mourut sans faire
 mourir l'enfer, Jacob fut enterré sans ressusciter les
 enterrés, Joseph fut déposé près de ses pères sans faire se
 lever les corps des saints, Isaïe fut scié sans que le soleil
 s'obscurcît, Jérémie fut étranglé sans que la lune en fût
 altérée, Nabuth fut lapidé sans que la terre en fût changée³,
 Zacharie fut égorgé sans que le jour se revêtît de ténèbres,
 Jean fut décapité sans que le voile du Temple se déchirât.

[27] Mais, tandis que le Christ souffrait corporellement,
 le soleil était entravé dans sa course, la lune perdait le
 brillant éclat de son visage, la terre imitait le tremblement

dans la profession de foi subordinatienne du § 11. Le style animé et
 agressif de la présente digression suggère que l'orateur, ici aussi,
 défend sa manière de comprendre la distinction des hypostases, et
 que par conséquent c'est la doctrine nicéenne qui est visée dans la
 question : « Comment dès lors est-il un et le même ? » L'objection
 arienne tirée de l'expression « Dieu l'a ressuscité » est mentionnée
 par S. ÉPIPHANE, *Adv. Haer.* 69 : PG 42, 296 B-C.

2. Ἵπ' αὐτοῦ : au pouvoir de l'Hadès ou de la mort, suivant les
 deux lectures du texte des *Actes* 2, 24.

3. Νεωτερίζω : LAMPE indique trois sens principaux : « make
 innovations — be violently changed — play the youth ».

380 καὶ τὸν ἕδην ἐσκύλευσεν, τοῖς πυλωροῖς τοῦ ἕδου ἐνέβαλε
 φόβον, τῶν καταχθονίων ἀπόνως συνέτριψεν τὰς πύλας,
 ἐξῆλθε τοῦ τάφου τὰ τρόπαια φέρων, ὤφθη γυναῖξί παρα-
 καθημέναις τῷ τάφῳ, κεκλεισμένων τῶν θυρῶν πρὸς τοὺς
 ἀποστόλους εἰσῆλθεν, ἀπιστοῦντι τῷ Θωμᾶ τὴν πλευρὰν
 385 εἰς πληροφορίαν ἐτίθει · καὶ ὑπερεκπληττόμενος ὁ Ἰωάννης
 βοᾷ · Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ
 κόσμου, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

382-383 παρακαθημέναις : προσκαθημέναις O || 384 τὴν πλευρὰν :
 τὸν μηρὸν M || τολμηρὸν O || 385 ἐτίθει : ἐτίθη O

382-383 Cf. Matth. 28, 9 et l. par. 383-384 Cf. Jn 20, 19
 384-385 Cf. Jn 20, 27 386-387 Jn 1, 29

de Caïn. Enseveli, il dépouilla l'hadès¹ ; il sema l'effroi
 chez les gardiens de l'hadès ; il brisa sans effort les portes
 des enfers. Il sortit du tombeau avec les trophées ; il
 apparut aux femmes assises au tombeau ; les portes closes,
 il entra près des apôtres ; à Thomas l'incrédule il présenta
 son côté pour lui donner pleine certitude et Jean, frappé
 d'une immense admiration, s'écrie : *Voici l'Agneau de
 Dieu qui enlève le péché du monde !* A lui la gloire dans les
 siècles des siècles ! Amen.

1. Thème ancien : le dépouillement des enfers consiste dans la
 libération ou la résurrection des saints arrachés au démon par le
 Christ : voir J. DANIELOU, *Théologie du Judéo-christianisme*, Paris
 1958, p. 264, qui cite notamment le *Testament de Lévi*, IV, 1 : « L'enfer
 est dépouillé (σκυλευομένου) à la Passion du Très-Haut. » Sur la
 rupture des portes des enfers dont il est question ensuite dans notre
 texte, voir *ibid.*, p. 269.

B'

Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου
Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὸν ἰα ψαλμὸν
καὶ εἰς τὰς Πράξεις · Ἐγένετο δὲ ἐπὶ τὴν αὐριον συναχθῆναι
αὐτῶν τοὺς ἄρχοντας, καὶ εἰς τὸν ἐν τῇ ὠραία πύλῃ χωλόν.

5 [1] Ὄταν ἐκ καθαρῶν χειλέων ἐξέρχεται δέσις καὶ ἐκ
καρδίας ἀνυποκρίτου, οἶδε φθάσαι τὸ ἀκολάκευτον οὖς
τοῦ δεσπότητος · οἶδε γὰρ ἀληθῶς δέσις δικαίου εἰς οἶκτον
κάμψαι τὸ θεῖον. Ὄταν τοίνυν τις ἐξ ἡμῶν προσευχόμενος
δὴλῃ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν εἰς θεὸν ἀναθήσῃ καὶ αὐτὴν τὴν διὰ
10 χειλέων ἐκπεπομπήν δέσιν ἀγαθοεργία κοσμήσῃ, ἀκω-
λύτως τότε λοιπὸν τὴν ἐν ὑψίστοις τρίβον ἀνέβῃ · ἀδιάσφαλλον
τὴν ἐν οὐρανοῖς πορείαν ποιεῖται. Ἐπ' αὐτὰ δὲ λοιπὸν τὰ

Athènes 212, fol. 32v-37 (A)

Moscou, Bibl. syn. 128, fol. 157-161 (M)

Vatic. gr. 574, fol. 356-365 (V)

Paris. gr. 700, fol. 339-342v (P)

1-2 Τοῦ — Χρυσοστόμου : Τοῦ αὐτοῦ AMP || 2 ἰα : ἐνδέκατον
MV || 3 τὴν : τῇ V || 4 καὶ—χωλόν om. V || 5 ἐξέρχεται : ἐξέρχεται
AP || 8 ἡμῶν : ὑμῶν P || 9 ἀναθήσῃ : ἀναθήσει V || 10 δέσιν om. V ||
κοσμήσῃ : κοσμίσει V κοσμήσει P || 11 ἀνέβῃ : ἀνέλθῃ V || 12 λοιπὸν
om. V

3-4 Act. 4, 5 4 Cf. Act. 3, 2 s.

1. L'expression rappelle l'*Homélie I*, § 7. Sur ce développement, voir ci-dessus, Introduction, p. 51-52. Cf. également ASTÉRIUS, Hom. V,

II

De notre saint père Jean Chrysostome, archevêque de
Constantinople, sur le psaume 11, sur les Actes : « Or le
lendemain leurs chefs se réunirent », et sur le boiteux de
la Belle Porte.

Exorde

L'ascension
de la prière.

[1] Lorsqu'une prière sort de lèvres
pures et d'un cœur sincère, elle sait
atteindre l'oreille incorruptible du
Maître¹, car la prière d'un juste sait vraiment incliner la
divinité à la pitié. Quand donc l'un de nous, dans son
imploration, porte sa pensée tout entière vers Dieu et
pare de ses bonnes actions la prière issue de ses lèvres,
celle-ci alors sans encombre gravit le chemin des hauteurs ;
sans erreur elle accomplit son voyage dans les cieux. Elle
s'élève enfin jusqu'aux régions mêmes des hauteurs,
franchit sans encombre le chemin divin². En un instant,

7 : εἶδεν ὁ θεὸς καθαρθῆσαν τὴν ψυχὴν (scil. τοῦ Δαυὶδ) καὶ ἐδέξατο
τὴν προσευχὴν : A.S.C., p. 36, l. 26.

2. Ἐνθεος : CLÉMENT D'ALEXANDRIE parle du διαμα ἔνθεον τῆς
εὐχῆς, « l'élévation inspirée de la prière » (*Strom.* VII, 7, 45 ; Stählin,
III, p. 34, l. 6). Mais le sens ici paraît plus vague : divin simplement,
c'est-à-dire conduisant à Dieu. Le mot est également employé avec
une signification très large dans les homélies d'Astérius : le corps du
Christ est σῶμα ἔνθεον, corps divin, c'est-à-dire habité par Dieu
(Hom. XXII, 6 : A.S.C., p. 174, l. 16) ; le Christ par sa grâce fait des
ἄθεοι des ἔνθεοι, c'est-à-dire des croyants en Dieu (Hom. XVII,
10 : p. 126, l. 22). LAMPE donne les sens suivants : « full of God, godly,
pious — inspired, being of divine origin — divine » (p. 474).

ἐν ὑψίστοις ἀναβαίνει χωρία ἄκωλύτως περᾶ τὴν ἔνθεον ὁδόν. Ἐν ἀκαρεῖ τὰ τῶν ἀσωμάτων οἰκητήρια φθάνει.
 15 Ἀνοίγονται αὐτῇ καὶ οὐράναι πύλαι. Οὐρανὸς αὐτὴν μετὰ χαρᾶς ὑποδέχεται ὡς μηδὲν ἐπιφέρουσαν γῆινον. Ἄγγελοι μετ' εὐφροσύνης αὐτὴν προπέμπουσιν ὡς τὰ θεῶ κατορθώσασαν φίλα. Ἀρχάγγελοι ὡς φίλην αὐτὴν περιπτύσσονται.
 20 Ὡς κόσμια ἐπαγομένην ἐόρτια ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι παραχωροῦσι. Τῶν κατορθωμάτων θεωροῦσαι τὸν στολισμὸν αἱ κυριότητες προπέμπουσι· τὴν γὰρ πρὸς τὸν κτίστην ἐσπούδαζεν ἀποπληρῶσαι ἀγάπην. Τὰ χερουβιμ καὶ τὰ σεραφίμ ὑποδεικνύει αὐτῇ τὸν τοῦ Παρακλήτου τόπον. Ὁ Παράκλητος ἀσπασάμενος γνησίως τῷ Μονογενεῖ θεῷ
 25 αὐτὴν προσάγει. Ὁ Μονογενὴς θεὸς Λόγος τῷ Πατρὶ ξένιον αὐτὴν προσφέρει καὶ ἴσταται λοιπὸν πλησίον τοῦ κριτοῦ καὶ ἀναγγέλλει τῶν βιωτικῶν συμφορῶν τὰς ὁδύνας.

[2] Προσευχὴ ψυχῶν σωτηρία· προσευχὴ τὸν κριτὴν εἰς οἶκτον ἐρεθίζει· προσευχὴ τὸν κριτὴν εἰς συμπάθειαν
 30 φέρει. Ταύτη τῇ προσευχῇ ἐνεχόρευσαν προφητῆται καὶ

13 περᾶ: περνά P περνᾶ V || 14 ἐν ἀκαρεῖ: ἐν μακαρίῳ P || 15 οὐράναι: οὐράνιοι V || οὐρανὸς: ὁ οὐρανὸς V || αὐτὴν: αὐτὴ P || 16 ὑποδέχεται: ἀποδέχεται V || ἐπιφέρουσαν: ὑποφέρουσαν M || 17 αὐτὴν: αὐτῇ P || θεῶ: θεοῦ V || 18 post ἀρχάγγελοι: μετ' εὐφροσύνης αὐτὴν προπέμπουσιν καὶ V || 19 ὡς—ἐόρτια: ὡσεὶθε ἐτῶν ἐπαγομένην γενέθλια ἢ ἐόρτια V || 20 θεωροῦσαι: θεωροῦντες V || 22 ἀποπληρῶσαι ἀγάπην: ἀφιδεῖν V || 23 τὸν τοῦ Παρακλήτου τόπον scripsi: τὸν παρακλήτον τόπον AV || τοῦ παρακλήτου τόπον <v> P || τὸν παρακλήτου τόπον M || 24 post ἀσπασάμενος: τὴν V || 27 ὁδύνας: ὠδύνας A || 28 ψυχῶν: τῶν ψυχῶν P || 30 Ταύτη τῇ προσευχῇ: Ταύτην τὴν προσευχὴν P

1. Cette description de l'ascension de la prière est inspirée des représentations de l'anodos des âmes dans certaines traditions eschatologiques de l'antiquité. Le texte est à comparer par exemple avec les textes hermétiques (et leurs parallèles juifs ou chrétiens) cités par le P. FESTUGIÈRE, *La révélation d'Hermès Trismégiste*, III :

elle atteint les demeures des êtres incorporels¹; les portes célestes lui sont ouvertes, le ciel l'accueille avec joie car elle ne porte rien de terrestre². Les anges l'escortent³ avec liesse, car elle s'est bien acquittée de ce qui plaît à Dieu. Les archanges l'embrassent comme une amie⁴. Les Principes et les Puissances lui cèdent le pas, car elle porte des ornements de fête⁵. Voyant son vêtement de bonnes actions, les Dominations l'escortent, car elle s'est efforcée d'accomplir l'amour envers le Créateur. Les Chérubins et les Séraphins lui montrent le lieu où se tient le Paraclet. Le Paraclet, l'ayant légitimement saluée⁶, l'amène au Dieu Monogène. Le Verbe Dieu Monogène l'offre en présent au Père. Elle prend enfin place auprès du Juge et lui annonce les douloureux accidents du monde.

[2] La prière est le salut des âmes⁷; la prière excite le Juge à la pitié; la prière porte le Juge à la compassion. C'est par cette prière qu'ont exulté⁸ les prophètes

Les doctrines de l'âme, p. 130 s. Voir aussi ci-dessus, Introduction, p. 40, note 1 et p. 51-52.

2. L'ouverture des portes célestes, la joie du ciel, le dépouillement des éléments terrestres font partie des représentations concernant la montée des âmes.

3. Le mot rappelle la *πομπή* solennelle des âmes.

4. L'embrassement était également un rite de la réception de l'âme au ciel.

5. Pour les vêtements glorieux, même remarque.

6. Même remarque encore pour la salutation: cf. Apocalypse de Paul (citée par le P. FESTUGIÈRE, *op. cit.*, p. 142): καὶ ἀσπάζονται αὐτὸν ὡς φίλον τοῦ θεοῦ.

7. L'éloge de la prière est un thème volontiers développé par JEAN CHRYSOSTOME; voir par exemple *Sur l'incompréhensibilité de Dieu*, Hom. V, 6: PG 47-48, 745 D s.; Hom. VII, 7: PG *ibid.*, 766 C s.

8. Ἐγχορεύειν: *Thesaurus*, 10676 d: «Choros duco in, Salto, Tripudio in». LAMPE, *A Patristic...*, p. 405: «dance upon — met. 1° play about, amuse oneself with. 2° triumph in».

δικαιοι. Μωϋσῆς προσηύξατο καὶ ῥάβδῳ τὴν Ἐρυθρὰν ἐλατόμησεν · Ἰησοῦς προσηύξατο καὶ ἡλίου σὺν σελήνῃ δρόμους ἐκράτησεν · Ἡλίας προσηύξατο καὶ πῦρ κατὰ πεντηκοντάρχων οὐρανόθεν ἐμεθώδευσεν · Ἐλισαῖος προσ-
 35 ηύξατο καὶ τῆς Σουμανίτιδος μετὰ νέκρωσιν ἐζώωσε τὸν παῖδα · ἡ Ἄννα προσηύξατο καὶ ἐξ ἀγρίας ἀμπέλου ἐτρύγησε βότρυν · Δανιὴλ προσευχῆ ἔδιδάξε λέοντας νηστεύειν · οἱ τρεῖς παῖδες προσευχῆ τὴν κάμινον μετέβαλον εἰς δρόσον καὶ Δαυὶδ περιπεσὼν ἐν κινδύνοις ἔμαθε κράζειν · Σῶσόν
 40 με, Κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὁσος.

[3] Σῶσόν με, Κύριε. Θάλασσαν, φησί, μιμεῖται οὗτος ὁ κόσμος · ἡ ἀσέβεια ὡς κύματα κρατύνεται · ἡ ἀδικία ὡς σπιλάς καταπλήττει με · ὁ φθόνος ὡς τρικυμία ἐγείρεται · ἡ φιλαργυρία ζάλην ἐμβάλλει τῷ βίῳ. Ἀστράπτουσι τῆς
 45 ἀσεβείας τὰ νέφη · βροντᾶ τῆς παρανομίας τὸ πέλαγος · ἐξανίστανται τῆς ἀλαζονείας αἱ καταιγίδες. Ἄλλ' ἐν ἀπογνώσεως ὥρα καὶ καταδίκης ἡμέρα σῶσόν με, Κύριε.

[4] Οὐδεὶς ἐν βίῳ κατορθοῖ τὰ σοί, Δέσποτα, φίλα · πάντες ἐπὶ τὸ ἐναντίον τὴν οἰκείαν ἔτρεψαν γνώμην. Ἀριστεύει
 50 κατὰ τῆς ἀληθείας τὸ ψεῦδος · κατὰ τῆς εὐσεβείας ἐξανίσταται ἡ ἀσέβεια · κατὰ τῆς αὐταρκειᾶς ἡ ἀπληστία καθοπλίζεται. Ἐχθραίνει τῇ σωφροσύνῃ ἡ λαγνεία · παρατάσσεται ἡ ἀλαζονεία κατὰ τῆς φιλαδελφίας. Ὑβρίζεται λοιπὸν καὶ αὐτὸς ὁ τῆς κτίσεως τεχνίτης · βλασφημεῖται λοιπὸν αὐτὸς

31-32 καὶ ῥάβδῳ-προσηύξατο om. V || 32 post Ἰησοῦς : ὁ τοῦ Ναυὶ P || σὺν om. P σὺν τῆς σελήνης V || 33-35 καὶ πῦρ — προσηύξατο om. P || 35 Σουμανίτιδος MV Σαμανίτιδος A Σῶμανίτιδος (!) P || 37 νηστεύειν : συννηστεύειν V || 38 εἰς δρόσον : εἰς τὴν δρόσον V || 43 σπιλάς om. V || 49 ἐπὶ τὸ — γνώμην : ἐπὶ τούναντίον ἔτρεψαν τὴν οἰκείαν γνώμην V || 52 ἡ λαγνεία : ἡ om. AM ἡ ἄγνοια V || 53 ὑβρίζεται : ὑβρίτῃ A ὑβρίτῃ M || 54 βλασφημεῖται : βλασφημησάι A βλασφημῆ M βλασφημεῖ σε P

31-32 Cf. Ex. 14, 21 32-33 Cf. Jos. 10, 12 33-34 Cf. II Rois 1, 10 34-36 Cf. II Rois 4, 34-35 36-37 Cf. I Sam. 1, 10 s. 37 Cf. Dan. 6, 23 37-38 Cf. Dan. 3, 26 39-40 Ps. 11, 2 a 41 Id. 47 Id.

et les justes. Moïse pria et de son bâton il fendit la Mer Rouge ; Josué pria et il maîtrisa la course du soleil avec celle de la lune¹ ; Élie pria et il capta le feu du ciel contre les cinquanteniers ; Élisée pria et il revivifia après la mort l'enfant de la Sunamite ; Anne pria et elle récolta du raisin d'une vigne sauvage² ; Daniel, par la prière, enseigna le jeûne aux lions ; les trois enfants, par la prière, changèrent la fournaise en rosée³, et David, au milieu des périls, apprit à crier : *Sauve-moi, Seigneur, car les saints ont disparu!*

I. Paraphrase du Psaume 11, v. 2

[3] *Sauve-moi, Seigneur* ! ce monde, dit-il, ressemble à la mer ; l'impiété grossit comme les flots, l'iniquité me frappe d'épouvante comme les écueils, l'envie surgit comme un raz de marée, la cupidité jette le monde dans la tempête. Les nuées de l'impiété lancent des éclairs, l'océan du péché gronde, l'ouragan de l'orgueil se lève. Mais à l'heure du désespoir, au jour du châtement, *sauve-moi, Seigneur!*

[4] Nul dans le monde n'accomplit ce qui t'est agréable, Maître ; tous ont tourné à l'opposé leur pensée. Le mensonge l'emporte sur la vérité, l'impiété se lève contre la piété, l'insatiabilité s'arme contre la modération, la débauche poursuit la tempérance de sa haine, l'orgueil se dresse contre la charité. L'artisan même de la création enfin est

1. Cf. *Homélie I*, § 10.

2. Allusion à la naissance inespérée de Samuel ; cf. *Homélie I*, § 10.

3. Cf. *Homélie I*, § 15.

4. La prière prêtée à David se développe comme une litanie, ponctuée par les mots : « *Sauve-moi, Seigneur!* »

55 ὁ ποιητῆς τῶν ἀπάντων · αὐτὴ γὰρ πρὸς ἑαυτὴν στασιάζει
ἢ κτίσις. Ἄλλὰ σὲ βοηθὸν ἐπικαλοῦμαι ἐν τῷ τοιοῦτῳ
χειμῶνι.

[5] Σῶσόν με, Κύριε · ὁ σώσας τὸν Νῶε ἐκ καθολικοῦ
ναυαγίου, ὁ σώσας τὸν Λῶτ ἀπὸ πυρὸς ἀνημέρου, ὁ σώσας
60 τὸν Ἀβραάμ ἐκ πεντάδος βασιλέων, ὁ σώσας τὸν Ἰσαάκ
ἐκ τῆς μάχης τῶν ποιμένων, ὁ σώσας τὸν Ἰακώβ ἐκ τῆς τοῦ
Ἡσαῦ δυσμενείας, ὁ σώσας τὸν Ἰωσήφ ἐκ δεκάδος συγγενῶν,
ὁ σώσας τὸν Ἰῶβ ἐκ τῆς τοῦ ἀρχεκάκου τυραννίδος, ὁ
σώσας τὸν Μωσέα ἐκ τῆς τοῦ φαραῶ ἀλαζονείας, κάμει
65 σῶσον ἐκ τῆς τοῦ Σαοὺλ δυσμενείας.

[6] Σῶσόν με, Κύριε. Ἀνδροκτονίας ἐπῆλθέ μοι τρικυμία ·
μοιχείας ἐδεξάμην σπιλάδα · πορνείας ἐπανεστῆ μοι κῦμα ·
ἐπιθυμίας περιήστραψέ με πάθος · παρανομίας ἐβλήθη
κλύδωνι. Ἐνδον τοῦ λιμένος ναυαγίου ἐγνώρισα πείραν ·
70 παρ' αὐτῆ τῆ πέτρα ἰστάμενος τοὺς λογισμοὺς ἐβυθίσθην ·
ἔσωθεν τοῦ πύργου τῆς μοιχείας ἐδεξάμην τὸ βέλος. Ἐκεῖνη
ἐλούσατο τὸ σῶμα κάγῳ ἐρρυπώθην τὸ πνεῦμα. Ἄλλὰ
πρὸς σὲ κράζω τὸν τῶν ἡμαρτηκότων λιμένα · Σῶσόν με,
Κύριε.

75 [7] Ταῖς τοῦ διαδόλου ἐκὼν ἐγὼ περιπέπτωκα παγίσι ·
τοῖς τοῦ ἀρχεκάκου παρ' ἐλπίδας ἐνειλήθην δικτύοις · εἰς
τοὺς βρόχους παρ' ἐλπίδας περιέπεσα τοῦ τυράννου. Ὁ βασι-
λεὺς τοῦ Ἰσραὴλ δοῦλος γέγονα πάθους · ὁ κύριος τῶν
στρατευμάτων αἰχμάλωτος γέγονα τυράννου · ὁ τοὺς

55 αὐτὴ : αὐτῆ P || 58 καθολικοῦ : λάκκου V || 61 ποιμένων :
ποιμνίων V || 62-63 ὁ σώσας — τυραννίδος om. V || 63 τὸν Ἰῶβ :
τὸν om. P || 66 με : om. P μοι V || 70 τοὺς λογισμοὺς om. V || 76
ἐνειλήθην : ἐβλήθη V || 77 περιέπεσα : περιέπεσον V || 78 τοῦ
Ἰσραὴλ : τοῦ om. P || ὁ κύριος : ὁ βασιλεὺς V || 79 τυράννου : τοῦ
τυράννου V

58 Id. 58-59 Cf. Gen. 7-8 59 Cf. Gen. 19, 29 59-60 Cf.
Gen. 14, 13 s. 60-61 Cf. Gen. 26, 20 61-62 Cf. Gen. 27, 41 s. ;

outragé, l'auteur de l'univers est blasphémé¹, car la
création est divisée contre elle-même. Mais je t'appelle à
l'aide dans cette tempête :

[5] *Sauve-moi, Seigneur!* toi qui sauvas Noé du naufrage
universel, toi qui sauvas Loth du feu féroce, toi qui sauvas
Abraham des cinq rois, toi qui sauvas Isaac du combat des
bergers², toi qui sauvas Jacob de l'hostilité d'Ésaü, toi
qui sauvas Joseph de ses dix frères, toi qui sauvas Job
de la tyrannie de l'auteur du mal, toi qui sauvas Moïse
de l'orgueil du pharaon, sauve-moi aussi de l'hostilité de
Saül!

[6] *Sauve-moi, Seigneur!* Le raz de marée de l'homicide
m'a submergé, j'ai été heurté par l'écueil de l'adultère, le
flot de la fornication s'est soulevé contre moi, la passion
de la convoitise m'a environné d'éclairs, j'ai été renversé
par la houle du péché. Dans le port j'ai connu l'épreuve du
naufrage; quand j'étais près du rocher même, j'ai vu
sombrier mes pensées; à l'intérieur du rempart j'ai reçu
le trait de l'adultère. Elle³ se lava le corps, et moi j'en eus
l'esprit souillé. Mais je crie vers toi, le havre des pécheurs :
Sauve-moi, Seigneur!

[7] Je suis tombé volontairement dans les rets du diable ;
j'ai été enveloppé sans espoir dans les filets de l'auteur du
mal ; j'ai chu sans espoir dans les lacets du tyran. Roi
d'Israël, je suis devenu esclave de la passion ; maître des
armées, je suis devenu prisonnier du tyran ; moi qui
avais terrassé les lions, j'ai été dominé par la beauté d'une

1. Ce thème est développé dans l'*Homélie I*, § 4.

2. Cf. *Homélie I*, § 15.

3. Bethsabée.

32-33 62 Cf. Gen. 37 66 Ps. 11, 2 a 71-72 Cf. II Sam.
11, 2 73-74 Ps. 11, 2 a 79-80 Cf. I Sam. 17, 35

80 λέοντας πατάξας γυναικείῳ ἤττημαι κάλλει · ὁ τὸν ἀλλόφυλον
νικήσας ἐνικήθην γυναικὸς ἐπιθυμία · ὁ προφητείας ἀξιοθεὶς
χρηεὺς προφητείας δι' ὀλίγων γνῶμην. Ἄλλα μετὰ
δακρύων κράζω προσπίπτων. Σῶσόν με, Κύριε.

[8] Πολλοὶ οἱ πολεμοῦντες · ἀναριθμητοὶ οἱ τοξεύοντες.
85 Αὐτὸς ὁ ἀρχέκακος τὴν κατ' ἐμοῦ ἀνεδέξατο μάχην · οἱ
δαίμονες κατ' ἐμοῦ παράνομα χαλκεύουσι ξίφη. Σαοὺλ
ἀγνωμονῶν κατ' ἐμοῦ ταραττεται · Δαὴκ ὁ Ἰδουμαῖος τῷ
ἀνηλεεῖ διαβάλλει με τούτῳ · ὁ Σεμεὶ κατ' ἐμοῦ νιφάδων
κατάρας ἐκπέμπει · ὁ Ἀβεσσαλὼμ κατ' ἐμοῦ συνήθροισε
90 πόλεμον · ὁ Ἀχιτόφελ ἐξυφαίνει τὴν πρὸς τὸν πόλεμον
τέχνην. Τοιαύταις τοίνυν συμφοραῖς περιπεσὼν ἀσίγητα
κράζω · Σῶσόν με, Κύριε.

[9] Ὅτι ἐκλέλοιπεν ὀσιος · οὐδεὶς παρελείφθη τῶν
δυναμένων ἐκτενῶς σε δυσωπῆσαι. Ὁ Ἄβελ διὰ καθαρότητα
95 βίου ἐξεδήμησε τὸν βίον · ὁ Ἐνώχ διὰ λαμπρότητα πολιτείας
μετετέθη κόσμου · ὁ Ἀβραὰμ ἀναπαύσεως γέγονε κόλπος · ὁ

80 ἤττημαι : ἤττήθη V || 82 δι' ὀλίγων γνῶμην : δι' ὀλιγωρίαν
γνώμης V || 83 κράζω προσπίπτων : προσπίπτω V || 86 παράνομα —
ξίφη : παράνομα χαλκεύουσι βέλη P χαλκεύουσι παράνομα βέλη V ||
87 ἀγνωμονῶν : ἀγνώμων ὢν P || 88 Σεμεὶ : Σεμεὶ V || 91 τοίνυν
om. A || περιπεσὼν συμφοραῖς VP || 95 τὸν βίον : om. V τοῦ βίου M ||
96 ὁ Ἀβραὰμ : ὁ om. P || 96-97 ὁ Ἰσαὰκ : ὁ om. AMP

80-81 Cf. I Sam. 17, 49 83 Ps. 11, 2 a 84 Ps. 55, 3
86-87 Cf. I Sam. 17, 8-9 87-88 Cf. I Sam. 22, 9 88-89 Cf. II
Sam. 16, 5 s. ; I Rois 2, 8-9 89-90 Cf. II Sam. 15, 12 90-91
Cf. II Sam. 17, 1 s. 92-93 Ps. 11, 2 a 94-95 Cf. Gen. 4, 8
95-96 Cf. Gen. 5, 24 96 Cf. Lc 16, 22-23

1. Goliath : I Sam. 17, 49.

2. Cf. ASTÉRIUS, Hom. XII, 20 : A.S.C., p. 91, l. 10 : ἡ ψυχὴ μου,
ἡ τὴν προφητείαν δεξαμένη (c'est David qui parle).

3. David privé de la prophétie à cause de son péché : cf. ASTÉRIUS,
Hom. XXIV, 10 : A.S.C., p. 185, l. 12-13.

femme ; moi qui avais vaincu l'étranger¹, j'ai été vaincu
par le désir d'une femme ; moi qui avais été élevé à la
dignité de prophète², je suis privé de la prophétie à cause
de ma légèreté³. Mais, en larmes, je crie, prosterné à tes
pieds : *Sauve-moi, Seigneur !*

[8] *Nombreux sont mes assaillants*, innombrables ceux
qui me prennent pour cible. L'auteur du mal lui-même
mène le combat contre moi, les démons forgent contre moi
des armes iniques. Saül injustement s'irrite contre moi ;
Doëg l'Iduméen me dénonce à cet homme sans pitié ;
Séméï lance contre moi les malédictions des neiges (?)⁴ ;
Absalon a organisé la guerre contre moi ; Achitophel trame
ses machinations guerrières. Au milieu de telles calamités,
intarissablement je crie : *Sauve-moi, Seigneur !*

[9] *Car les saints ont disparu* :
La mort des grands intercesseurs. aucun de ceux qui avaient le pouvoir
de te fléchir par leurs instances n'a été
épargné⁵. A cause de la pureté de sa vie, Abel a quitté la
vie ; à cause de l'éclat de ses vertus, Hénoch a été enlevé de
ce monde ; Abraham est devenu le sein du repos ; Isaac a

4. Il n'est pas question de « neiges » dans les récits des livres des
Rois concernant Shiméï ou Séméï. Il ne semble pas qu'il y ait lieu,
pour expliquer l'expression, de tenir compte du fait que Shiméï
lance ses malédictions du « flanc de la montagne » (II Sam. 16, 13).
Ne s'agirait-il pas d'une allusion aux cheveux blancs de Shiméï
(I Rois 2, 9) ? L'assimilation métaphorique des cheveux blancs
à la neige est en usage au IV^e siècle. On éliminerait évidemment toute
difficulté en lisant νιφάδας κατάρων : « une pluie de malédictions »
(cf. Homélie I, § 22 : θαυμάτων νιφάδες), mais ce serait peut-être
faire bon marché de la leçon commune de nos quatre manuscrits.

5. L'orateur cesse d'appliquer le psaume à David et poursuit sur
des thèmes plus généraux. Le seul lien entre ce § 9 et ce qui a précédé
est peut-être le texte même du psaume. A moins qu'en soulignant la
disparition des grands intercesseurs que furent les patriarches, l'auteur
ne veuille justifier la prière individuelle et notamment celle de David.

Ἰσαὰκ τὸν τῆς φύσεως ἐτέλεσε νόμον · ὁ Ἰακώβ σὺν ἀγγέλοις ἐν ὑψίστοις συνευφραίνεται · ὁ Ἰωσήφ μετ' ἀρχαγγέλων ἐν τῷ νυμφῶνι χορεύει · ὁ Μωϋσῆς τὸν λαὸν στρατοπεδεύσας κληθεὶς ἀνέβη. Τελευτήσας ἐκλέλοιπεν ὁσιος.

[10] Σῶσον με, Κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὁσιος, ὅτι ὀλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι ἀπὸ τῶν νιῶν τῶν ἀνθρώπων. Ὁ Κάϊν ἔλεγε τῷ Ἄβελ · Δεῦρο διέλθωμεν εἰς τὸ πεδῖον, καὶ ὀμιλῶν ἀδελφικὰ ἐσκέπτετο φονικά. Οἱ ἀδελφοὶ τῷ Ἰωσήφ ἔλεγον · Ἴδε που ἔρχεται ὁ ἐνυπνιαστής, καὶ ὁ φθόνος τὴν πρᾶσιν ὑπηγόρευεν. Σαούλ τῷ Δαυὶδ ἔλεγε · Δίελθε ὦδε, τέκνον μου, καὶ κατ' αὐτοῦ ὠρύετο ὡς λέων. Ἡρώδης ἔλεγε τοῖς μάγοις · Ἀκριβῶς ἐξετάσατε περὶ τοῦ παιδίου · ἐπὰν δὲ εὗρητε ἀπαγγεῖλατέ μοι ὅπως κἀγὼ εἰθὼν προσκνησῶ αὐτῷ, καὶ τὰ ἐν Βηθλεὲμ ἀνηλεῶς ἀνεῖλεν βρέφη. Ὁ Ἰούδας ἔλεγε · Χαῖρε ῥαββί, καὶ ὑπὸ τὴν γλῶσσαν ἐβάσταξε τὸν δόλον. Ὁ κορυφαῖος ἐβόα · Κἂν δέη με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν οὐ μὴ σε ἀπαρνήσομαι, καὶ ὑπὸ μιᾶς παιδίσκης τὸν δεσπότην τρίτον ἤρνήσατο. Ὁ Πιλάτος ἔλεγεν · Ἀθῶός εἰμι τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου, καὶ φραγελλώσας παρέδωκε τὸν ἀθῶον. Ἡ γυνὴ Πιλάτου ἔλεγεν · Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ, καὶ μετὰ τὸ παθεῖν ἤρνήσατο αὐτόν.

97 ὁ Ἰακώβ scripsi, Ἰακώβ codd. || 98 συνευφραίνεται : εὐφραίνεται VP || ὁ Ἰωσήφ : ὁ om. P || 100 κληθεὶς : καὶ κληθεὶς V || τελευτήσας : τελευτήσων ὅτι V || 101 Σῶσον — ὁσιος om. V || 105 που ἔρχεται : προέρχεται V || 106 ὑπηγόρευεν : ὑπηγόρευσεν P || 107 ὠρύετο scripsi, ὠρύετο codd. || 109 post ἐπὰν desiderantur duo folia in P. || 110 αὐτῷ : αὐτό M || ἐν βηθλεὲμ : ἐν τῇ βηθλεὲμ V || βρέφη om. AMP || 112 ἐβάσταξε AP || 113 ἀπαρνήσομαι M || μιᾶς : δειλιάς V || 114 ἔλεγεν om. AMP || 115 τοῦ αἵματος : ἐκ τοῦ αἵματος V || 116 ἔλεγεν om. AMP

96-97 Cf. Gen. 35, 29 99-100 Cf. Deut. 34, 5 100 Ps. 11, 2 a
101-102 Ps. 11, 2 ab 103 Gen. 4, 8 105 Cf. Gen. 37, 19
106-107 Cf. I Sam. 26, 21 108-110 Matth. 2, 8 111 Matth. 26, 49

suivi la loi de la nature ; Jacob partage la joie des anges dans les cieux¹ ; Joseph danse avec les archanges dans la chambre nuptiale ; après avoir fait camper le peuple, Moïse a été rappelé et il est monté. Morts, les saints ont disparu.

Le mépris
de la vérité.

[10] Sauve-moi, Seigneur, car les saints ont disparu ; les vérités ont été effacées parmi les enfants des hommes.

Caïn dit à Abel : Viens, allons aux champs, et dans un entretien fraternel il méditait un projet homicide. Les frères de Joseph lui disaient : Voici venir le songeur, et l'envie leur inspirait de le vendre. Saül disait à David : Viens ici, mon enfant, et il rugissait contre lui comme un lion. Hérode disait aux Mages : Informez-vous exactement au sujet de l'enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir afin que moi aussi j'aie l'adorer, et il fit périr sans pitié les enfants de Bethléem. Judas disait : Salut, Maître ! et, sous sa langue, il cachait la félonie. Le Coryphée s'écriait : Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas ! et pour une petite servante il renia trois fois son maître. Pilate disait : Je suis innocent du sang de ce juste, et l'ayant fait flageller, il livra l'innocent. La femme de Pilate disait : Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ! et après avoir souffert², elle le renia.

1. Dans son exégèse du même verset, ASTÉRIUS met en relief le parallélisme des textes bibliques en citant Gen. 35, 29 : καὶ ἐκλιπῶν Ἰσαὰκ ἀπέθανεν, et Gen. 49, 33 : ἐξάρσας Ἰακώβ τοὺς πόδας ἐπὶ τὴν κλίνην ἐξέλιπεν (Hom. XX, 16 : A.S.C., p. 158, l. 14-16).

2. « Après avoir souffert » à cause du Christ : Matth. 27, 19.

112-113 Matth. 26, 35 114-115 Matth. 27, 24 116-117 Matth. 27, 19

[11] Ὅτι ὀλιγόθησαν αἱ ἀλήθειαι ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων. Ὁ νόμος κράζει· Ἄκουε Ἰσραήλ, Κύριος ὁ θεός σου εἷς ἐστίν, καὶ οἱ ἀσεβέστατοι Σαβέλλιοι τῶ ἐνὶ δύο συνάπτουσιν. Ὁ Χριστὸς βοᾷ· Ἀὐτὴ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γνωσκωσὶ σε τὸν μόνον ἀληθινὸν θεὸν καὶ δι' ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ αἱρετικῶν παῖδες τριάδα θεῶν ὁμοούσιον φαντάζονται. [Ἦσατας ὁ ἔκκριτος τῶν προφητῶν βοᾷ· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήφεται καὶ τέξεται υἱὸν καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὃ ἐστὶν μεθερμηνεύμενον μεθ' ἡμῶν ὁ θεός, καὶ Νεστόριος ἀνθρωποτόκον τὴν παρθένον φημίξει.] Ὁ δεσπότης δι' Ἐζεκιήλ βοᾷ λέγων· Τάδε λέγει Ἀδωναὶ Κύριος· Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὡς τὸ ἐπιστρέφαι αὐτὸν καὶ ζῆν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ Ναυάτος ἀσπλαγχτίαν θεοῦ καταψηφίζει λέγων μὴ εἶναι μετάνοιαν. Μωϋσῆς ὁ νομοθέτης γράφει· Πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ θεὸς κατὰ λίαν, καὶ οἱ μαινόμενοι Μανιχαῖοι κακίζουσι τὴν κτίσιν. Ἰουδαῖοι βλέπουσι χωλὸν περιπατοῦντα καὶ κατὰ τῶν ἰατρῶν συγκροτοῦσι κριτήριον.

[12] Ἐγένετο, φησὶν, ἐπὶ τὴν αἰρίον συναχθῆναι αὐτῶν τοὺς ἀρχοντας καὶ τοὺς πρεσβυτέρους καὶ τοὺς γραμματεῖς ἐν Ἱερουσαλὴμ καὶ Ἄνναν τὸν ἀρχιερέα καὶ Καϊάφαν καὶ Ἰωάννην καὶ Ἀλέξανδρον καὶ ὄσοι ἦσαν ἐκ γένους ἀρχιερατι-

120 Ἰσραήλ : Ἱερουσαλὴμ A || 121 τῶ ἐνὶ : τὸ ἐν V || 125 θεῶν : θεὸν V || ἔκκριτος : ἔγκριτος MV || 129 φημίξει : λέγει καὶ φημίξει V || 130 δι' Ἐζεκιήλ : δι' Ἐζεκιήλ M διὰ Ἰεζεκιήλ V || 134 ὁ θεὸς κατὰ λίαν : ὁ κύριος κατὰ καὶ λίαν κατὰ V || 138 post συναχθῆναι : πάντας V

119-120 Ps. 11, 2 b
Jn 17, 3
Ez. 33, 11
4, 3
126-127 Is. 7, 14
134 Gen. 1, 31
120-121 Cf. Deut. 6, 4
122-124
128 Matth. 1, 23
130-132 Cf.
138-142 Act. 4, 5-6
142 Cf. Act.

1. L'orateur saisit l'occasion de montrer que la Bible n'est pas

[11] Car les vérités ont été effacées parmi les fils des hommes¹. La Loi proclame : Écoute, Israël, le Seigneur ton Dieu est un, et les Sabelliens impies ajoutent deux à l'Un ! Le Christ clame : La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ, et les enfants des hérétiques imaginent une triade consubstantielle de dieux ! [Isaïe, le prophète choisi entre tous, clame : Voici que la vierge concevra dans son sein et enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel, ce qui signifie : Dieu avec nous. Et Nestorius proclame que la Vierge est mère d'un homme²]. Le Maître clame par la bouche d'Ézéchiël : Le Seigneur Adonaï dit ceci : Je ne veux pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et que son âme vive, et Novat prêche la dureté de Dieu en disant qu'il n'y a pas de pénitence. Moïse le législateur écrit : Tout ce que fit Dieu était très bon, et les Manichéens maniaques disent mauvaise la création³. Les Juifs voient marcher un boiteux, et ils agencent un tribunal contre ses médecins⁴ !

II. Commentaire des Actes, 4, 5-10

[12] Il advint, le lendemain, que leurs chefs, les anciens et les scribes s'assemblèrent à Jérusalem, ainsi que le grand-prêtre Anne, Caïphe, Jean, Alexandre et tous les

seule à illustrer la parole du psalmiste sur le mépris des hommes pour la vérité ; celle-ci n'a pas cessé d'être battue en brèche par les hérésies. Cette vigoureuse pointe de polémique doctrinale fait pendant aux § 11 et 12 de la première homélie.

2. Le passage entre crochets est une interpolation ; voir ci-dessus, Introduction, p. 38. Sur l'allusion aux Sabelliens et à la doctrine de la consubstantialité, voir *ibid.*, p. 33-34.

3. Astérisus interprète le verset du psaume en l'appliquant semblablement à la fois aux exemples de mensonge que l'on trouve dans la Bible et aux « hérésies » : Hom. XXI, 18-29 : A.S.C., p. 168-171.

4. Transition rudimentaire comme au § 12 de la première homélie.

κοῦ. Εἰρηκτῆ δὲ παραπέμψαντες ἤδη τοὺς κήρυκας τῆς ἀληθείας οἱ τοῦ ψεύδους προστάται καὶ ὄλον τὸν καιρὸν τῆς νυκτός παραναλώσαντες εἰς παρανομίας σκέμματα, ἔρθηριοι
 145 λοιπὸν ἅπαν τὸ ἐξ ἀρχιερατικοῦ γένους συνάγουσι φύλον, ἵνα θανάτῳ παραπέμψωσι τοὺς τὴν ζωὴν καταγγέλλοντας. Ἐγένετο δὲ ἐπὶ τὴν αὔριον ὅτε τὸ σκότος ἠλαύνετο τῆς νυκτός, τότε τῶν παρανόμων οἱ λογισμοὶ ἐσκοτίζοντο ὅτε ἡ κτίσις τὸ φῶς ἐνεδύσατο, τότε οἱ θεοκτόνοι κατὰ τῶν
 150 τοῦ φωτός ἐπεστράτευον κηρύκων ὅτε ὁ ἥλιος κατηπείγεται πρὸς δρόμους, τότε τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης τοὺς μαθητὰς ἀνακρίνειν ἐσκέπτοντο.

[13] Ἐγένετο δὲ ἐπὶ τὴν αὔριον συναχθῆναι αὐτῶν τοὺς ἄρχοντας καὶ τοὺς πρεσβυτέρους καὶ τοὺς γραμματεῖς καὶ
 155 Ἄνναν τὸν ἀρχιερέα καὶ Καϊάφαν καὶ Ἰωάννην καὶ Ἀλέξανδρον καὶ ὅσοι ἦσαν ἐκ γένους ἀρχιερατικοῦ. Ὡ πόσον ὄχλον ἡ κακία συνήγαγεν. Ὡ πόσον δῆμον ἡ πονηρία συνέστρεψεν. Ὡ πόσον πλήθος ὁ φθόνος ἐκίνησεν. Ἄννας καὶ Καϊάφας, Ἰωάννης καὶ Ἀλέξανδρος, αὐτά, φησί, τὰ
 160 τοῦ νόμου κεφάλαια κατὰ δύο ὥρμησαν ἀλιέων ὅι ἐκκριτοὶ τῶν κυριοκτόνων κατὰ δυάδος ἀσθενῶν παρετάξαντο ὅι ἀπὸ ἀρχιερατικοῦ καταγόμενοι γένους ἐπάνω ἀγραμμάτων ὠπλίσθησαν ὅι ποιμένες τῶν θηρῶν ὥρμησαν ἐπάνω τῶν τῆς χάριτος προβάτων. Ἄλλ' οὐκ ἐνέκοψε τὴν παρρησίαν
 165 δειλία, οὔτε ὁ φόβος τῶν παρανόμων ἀποστολικοὺς λογισμοὺς παρεσάλειψεν, οὔτε ἡ θρασύτης τῶν ἀντιθέων τὸν τῆς χάριτος ἐνέκοψε λόγον. Εὐτόλμων γὰρ στρατηγῶν ἀναλαβόμενοι γνώμην προθυμότεροι μᾶλλον καὶ ἀπτοῦτως τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως κατήγγελλον μυστήριον.

142 δὲ om. V || 144 παρανομίας : παράνομα V || 145 φύλον : φύλου V || 150 κατηπείγεται : κατεπείγεται A || 158 ὁ φθόνος : ἡ πονηρία καὶ ὁ φθόνος V || 159 Ἰωάννης : καὶ Ἰωάννης V || 160 ἐκκριτοὶ : ἔγκριτοι MV || 161 παρετάξαντο : παρετάξαντο A παρέταξαν V || 163-164 ὥρμησαν — προβάτων : ἐπάνω τῶν τῆς χάριτος ὥρμησαν προβάτων V || 164 ἐνέκοψε : ἀνέκοψε V || 168 προθυμότεροι : προθυμότερον V

membres des familles pontificales. Ils avaient déjà, ces chefs pleins de mensonge, fait emprisonner les hérauts de la vérité ; ils avaient perdu toute leur nuit à de criminelles machinations ; et le matin, ils rassemblent toute la tribu des familles pontificales, pour envoyer à la mort les prédicateurs de la Vie. *Il advint, le lendemain :* quand les ténèbres de la nuit s'avançaient¹, les pensées des criminels s'enténébraient ; quand la création se revêtit de lumière, les déicides partirent en guerre contre les hérauts de la lumière ; tandis que le soleil se hâtait dans sa course, ils méditaient de soumettre à leurs interrogatoires les disciples du Soleil de justice.

[13] *Il advint, le lendemain, que leurs chefs, les anciens et les scribes s'assemblèrent à Jérusalem, ainsi que le grand-prêtre Anne, Caïphe, Jean, Alexandre et tous les membres des familles pontificales.* Oh ! quelle foule la malice a rassemblée ! Oh ! quel peuple la méchanceté a réuni ! Oh ! quelle multitude l'envie a mise en mouvement ! Anne et Caïphe, Jean et Alexandre : les têtes mêmes de la Loi, dit-il, se sont ébranlées contre deux pécheurs, l'élite même des déicides s'est rangée contre deux faibles hommes ; les descendants des familles pontificales se sont armés contre des illettrés² ; les pasteurs des bêtes sauvages se sont élancés contre les brebis de la grâce ! Mais la crainte ne fit pas échec à l'assurance des apôtres, la peur des criminels n'ébranla pas leurs pensées, l'audace des ennemis de Dieu ne fit pas échec à la parole de la grâce. Se faisant une âme de hardis généraux, c'est avec une ardeur accrue, au contraire, et pleins d'intrépidité que les apôtres annonçaient le mystère de l'Incarnation.

1. Cf. Act. 4, 3 : « Le soir tombait déjà » quand les apôtres furent arrêtés.

2. Ἀγραμμάτων : cf. Act. 4, 13.

170 [14] Ἐγένετο δὲ ἐπὶ τὴν αὔριον ὡς φθόνος, ὡς βασκανία ἵππευδῆ γὰρ ἐν τῇ χθὲς ἡμέρᾳ χωλὸν ἐθεάσαντο παρ' ἐλπίδας βαδίζοντα καὶ τὸν ἐκ μήτρας ἐξαγαγόντα πάθος τῇ γλώσση τοῦ ἀλιέως φωνηθέντα πρὸς δρόμους, εἰς φθόνον λοιπὸν οἱ παράνομοι διεγείρονται καὶ λύπην καὶ τὴν εὐστοχίαν τοῦ
175 χωλοῦ οἰκείαν λογισάμενοι ἀστοχίαν κατὰ τῶν ἰατρῶν λοιπὸν παράνομον συγκροτοῦσι κριτήριον.

[15] Τοῦ γὰρ κορυφαίου ἐν τῇ ὥρα ἡ πύλη σὺν τῷ Ἰωάννῃ ἀπελθόντος καὶ θεασαμένου ἀνδρα ἐν ἀπορίᾳ βημάτων αἰτοῦντα ἐλεημοσύνην καὶ δεσμοῖς κατεχόμενον
180 ἀλύτοις, τῷ κοινῷ συμπαθήσαντες τῆς φύσεως οἱ ἄνδρες ἀνοίγουσι στόμα, ἐνθα ἀνάργυρα ἐπέκειντο φάρμακα, καὶ λόγῳ μὲν εὐθύς τὸν ἀκίνητον προσκαλοῦσι πρὸς δρόμον ἄντι δὲ ὀβολοῦ τούτῳ χαρίζονται πόδας, ἀντι ἐράνου ἀσκέλιστα τῷ χωλῷ κελεύουσι βαδίζειν. Τὴν εὐποιίαν οἱ
185 χριστογάλοι εἰς θαυματουργίαν μετέστησαν καὶ εὐθύς μὲν τὰ νεῦρα τὴν κατὰ φύσιν ἀπελάμβανον ἐνέργειαν, ἐστερεοῦντο αἱ βάσεις καὶ τὰ σφυρὰ ἠδράζοντο, αἱμάτων ἀνεφαίνοντο κρουνοὶ οἱ παροδεύοντες τὰς φλέβας. Ἀνελάμβανεν ἡ γῆ τὸν ἴδιον πολίτην ἵππευδῆ γὰρ ἐπὶ τούτῳ τῷ
190 βημάτων. Ἄλλ' οὐκ ἀρεσθέντες οἱ βασκανοὶ ἐπὶ τούτῳ τῷ παραδόξῳ θαύματι ἀντι εὐχαριστίας ἔγκλημα τοῖς εὐεργέταις περιάπτουσι καὶ δὴ τοὺς θαυματουργοὺς εἰρκτῆ παραπέμψαντες, ἐσπέρας ἤδη καταλαβούσης, ἐπὶ τὴν αὔριον δῆθεν γυμνάζουσι τὸ ἔγκλημα.

170 τὴν : τῇ V || 171 παρ' ἐλπίδας : παρ' ἐλπίδα MV || 172 τὸν ἐκ μήτρας ἐξαγαγόντα scripsi ; τῷ ἐκ μήτρας ἐξαγαγόντι A τὸν ἐκ μήτρας ἐξάγοντα M τὸ ἐκ μήτρας ἐξαγαγόντι V || 173 φθόνον : φθόνον V || 174 εὐστοχίαν : εὐτυχίαν V || 178 ἀπελθόντος : ἀπελθόντες V || 181 στόμα : τὸ στόμα V || ἐπέκειντο : ἐπέκειτο V || 186 post ἐστερεοῦντο : δὲ V || 188 οἱ παροδεύοντες : αἱ παροδεύουσαι A

170 Act. 4, 5 177-180 Cf. Act. 3, 1 s. 181-182 Cf. Act. 3, 6 186-187 Cf. Act. 3, 7 193 Act. 4, 5

[14] *Il advint, le lendemain ...* O envie ! ô jalousie ! Parce que la veille ils avaient vu un boiteux marcher contre tout espoir et l'infirme de naissance être appelé par la voix de l'apôtre à se mouvoir, les criminels s'éveillent à l'envie et s'affligent ; voyant dans l'agilité du boiteux leur propre impotence, ils agencent contre ses médecins un tribunal criminel.

Rappel du miracle. [15] Le Coryphée en effet était allé à la Belle Porte avec Jean ; ils avaient vu mendier l'homme privé de ses jambes et incurablement paralysé. Compatissant à leur congénère, ces hommes ouvrent la bouche : là résidaient des remèdes sans rapport avec l'argent¹. Par leur parole, aussitôt, ils invitent l'impotent à marcher ; au lieu d'une obole, ils lui donnent des jambes ; au lieu d'une aumône, immédiatement², ils ordonnent au boiteux de marcher. Les prédicateurs du Christ firent, de la bienfaisance, miracle ; aussitôt, nerfs de recouvrer leur énergie naturelle, pieds de s'affermir, chevilles de se consolider, flux de sang, qui parcourent les veines, de réapparaître. La terre retrouvait son citoyen ; contre toute attente le boiteux goûtait à la marche ! Mais les envieux, irrités de ce miracle étonnant, au lieu d'action de grâces mettent en accusation les bienfaiteurs ; ils font aussitôt emprisonner les thaumaturges tandis que le soir est déjà tombé ; puis, *le lendemain*, ils mettent en œuvre l'accusation.

1. Cf. Act. 3, 6 : « Pierre dit : Je n'ai pas d'argent ni d'or... »

2. Pour ἀσκέλιως, le *Thesaurus* donne les sens de « Duriter, sine intermissione, Assidue. »

- 195 [16] Ἐγένετο δὲ ἐπὶ τὴν αὔριον συναχθῆναι αὐτῶν τοὺς
 ἄρχοντας καὶ τοὺς πρεσβυτέρους καὶ τοὺς γραμματεῖς καὶ
 Ἄνναν καὶ Καϊάφην καὶ Ἰωάννην καὶ Ἀλέξανδρον καὶ
 ὅσοι ἦσαν ἐκ γένους ἀρχιερατικοῦ. Καίτοι, ὡς ἔοικε, τοιοῦτοις
 τάχα μᾶλλον ἀνεσκέπτοντο λόγοις· Μέγα κακόν, μέγα ἢ
 200 τῶν Ναζωραίων προεβάλετο κώμη· μέγα δεινόν καὶ
 ὀλετήρα τῷ γένει ἐγέννησε Μαρία· ὁ τοῦ τέκτονος υἱὸς
 ἀντίπαλος ἀνεφάνη τῷ ἔθνει. Εἰς λύσιν τὰ Ἰουδαίων φθάνει
 καυχήματα· μέλλουσι γελαῖσθαι παρ' ἔθνεσι τὰ τοῦ γένους
 ἐπίδοξα· τὰ Μωυσέως ἔθνη κατὰ μικρὸν ἀφανίζονται·
 205 γελαῖται τὸ τίμιον σάββατον καὶ τῶν πανηγύρεων τὸ κάλλος·
 ὁ περιβόητος ναὸς ἐρημοῦται καὶ οἱ ἀλιεῖς ἐπαινοῦνται.
 Ἐνεργεῖ, ὡς ἔοικε, καὶ μετὰ θάνατον τοῦ Γαλιλαίου ἢ
 τέχνη· αἱ ἐν τῷ ναῷ λατρεῖται ἐπὶ τὸν ἐν τάφῳ μετήλθασιν·
 παίζεται ὁ νόμος καὶ ὁ ἐν τάφῳ κείμενος ἀνυμνεῖται·
 210 γελαῖται τὰ Ἰουδαίων καὶ τὰ τοῦ Γαλιλαίου δοξάζεται.
 Εἰς μάτην, ὡς ἔοικεν, ἐκεῖνον περιεβάλομεν θανάτῳ· ἕνα
 ἀνείλαμεν καὶ στρατὸς καθ' ἡμῶν ἐκινήθη· τοῦ ποιμένου
 ἀναιρεθέντος τὰ πρόβατα τὴν καθ' ἡμῶν ἀνέλαβον μάχην·
 τὴν πηγὴν ἐφράξαμεν, ἀλλὰ καθ' ἑαυτῶν ἐκινήσαμεν τὰ
 215 ῥεῖθρα. Τί τοίνυν δράσομεν; Τί φρονήσομεν;

[17] Τοιαῦτά τινα λέγοντες συνήχθησαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ
 οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἐν Ἱερουσαλήμ. Εἰς αὐτὴν
 συνήχθησαν τὴν μητέρα τῶν φόνων, ἔνθα καὶ τῶν προφητῶν
 ἐξέχεαν τὰ αἵματα, ἔνθα καὶ οἱ ἰατροὶ παρὰ τῶν ἀσθενούντων
 220 ἐπλήγησαν, ὅπου ἐσδέσθησαν αἱ τοῦ βίου λαμπάδες. Εἰς

196-197 καὶ Ἄνναν — Ἀλέξανδρον om. V || 198 ἀρχιερατικοῦ :
 ἱερατικοῦ V || καίτοι : καὶ V || τοιοῦτοις : τοιοῦτους MV || 199 ἀνε-
 σκέπτοντο (ἀν ἐσκέπτοντο A) : ἐσκέπτοντο V || λόγοις : λόγους MV ||
 202 ἀντίπαλος om. M || 204 ἐπίδοξα : περίδοξα V || τὰ Μωυσέως
 ἔθνη : τὰ Μωυσέως ἔθνη A καὶ τοῦ Μωυσέως ἔθνη V || 206 ὁ περιβόητος :
 καὶ ὁ περιβόητος V || 208 μετήλθασιν : μετήλθοσαν M || 208-209
 μετήλθασιν — τάφῳ om. V || 209 κείμενος : κείμενον V || 211 περιεβάλο-
 μεν : περιεβάλλομεν V || 212 ἀνείλαμεν : ἀνείλομεν MV || 215 δράσομεν :
 δράσωμεν M || φρονήσομεν : φρονήσωμεν M || 219 ἐξέχεαν : ἐξ
 ἀρχαίων V

Sentiments
 des adversaires
 des apôtres.

[16] Il advint, le lendemain, que
 leurs chefs, les anciens et les scribes
 s'assemblèrent, ainsi qu'Anne, Caïphe.

Jean, Alexandre et tous les membres des familles pontificales.
 A ce qu'il semble, ils devaient assurément échanger des
 réflexions de ce genre : C'est un grand, bien grand mal qu'a
 produit le village des Nazaréens ! C'est une grande calamité,
 meurtrière pour la race, qu'a engendrée Marie ! Le fils du
 charpentier s'est révélé l'ennemi de son peuple. Ce qui
 était la fierté des Juifs est en train de s'évanouir ; les
 gloires de la race vont être tournées en dérision devant les
 nations ; les coutumes mosaïques peu à peu disparaissent ;
 le sabbat vénéré est tourné en dérision, comme la splendeur
 des cérémonies. Le temple fameux est déserté, et ce sont
 ces pêcheurs qu'on couvre de louanges ! A ce qu'il paraît,
 les artifices du Galiléen opèrent encore après sa mort. Le
 culte célébré dans le temple s'est détourné vers celui qui
 est dans le tombeau. On se moque de la Loi et on chante
 des hymnes à celui qui gît au tombeau. On rit de ce qui est
 juif et on glorifie ce qui est du Galiléen. C'est en vain,
 semble-t-il, que nous lui avons infligé la mort ; nous avons
 fait périr un individu et une armée s'est mise en mouvement
 contre nous ; le berger disparu, les brebis ont engagé la
 lutte contre nous ; nous avons tari la source, mais déchaîné
 les flots contre nous-mêmes ! Que faire ? Que décider ?

Le lieu du procès : Jérusalem. [17] C'est en parlant à peu près
 ainsi que les grands-prêtres, les scribes
 et les anciens s'assemblèrent à

Jérusalem. Ils s'assemblèrent chez la mère même des
 meurtres ; c'est là qu'on avait versé le sang des prophètes,
 là que les médecins avaient été frappés par leurs malades,
 là qu'avaient été éteints les flambeaux du monde. A

Ἱερουσαλήμ ὅπου ὁ δεσποτικὸς φόνος ἐξυφάνθη, ὅπου ὁ κληρονόμος ἀποσταλεῖς ἀπεκτάνθη· εἰς Ἱερουσαλήμ τὴν πηγὴν τῶν αἱμάτων, εἰς τὸ δοχεῖον τῶν φόνων.

[18] Συνήχθησαν εἰς Ἱερουσαλήμ Ἄνας ὁ ἀρχιερεὺς
 225 ὁ εἰς μάτην ὑπὲρ ἀπίστου λαοῦ ποιούμενος πρεσβείαν καὶ
 Καϊάφας ὁ δεινὸς ἐν κακίᾳ καὶ χαλεπὸς ἐν βουλευμασι καὶ
 Ἰωάννης καὶ Ἀλέξανδρος ἡ δυὰς τῶν βλασφημούντων τὸ
 θεῖον καὶ ὅσοι ἦσαν ἐκ γένους ἀρχιερατικοῦ. Ὁλος ὁ στρατὸς
 τῶν Ἑβραίων κατ' εὐτελῶν ἄρμησε νεανίσκων· ἅπαν
 230 σχεδὸν τὸ ἔθνος ὠπλίσθη κατὰ δύο γυμνῶν καὶ ἀγραμμάτων.
 Ὡ φόνος. Ὡ φθόνος. Φόνος ὅτι ὅλον σχεδὸν τὸ ἔθνος
 ἐκινήθη κατὰ δύο εὐχειρώτων· φθόνος ὅτι τοῦ χωλοῦ
 ἀνορθωθέντος ἐκεῖνοι βασκανία τὴν διάνοιαν ἐχώλανεαν.

[19] Οὕτω τοιγαροῦν συναχθέντος τοῦ στρατοῦ τῶν
 235 κυριοκτόνων ἔστησαν αὐτοὺς ἐν μέσῳ πυθάνοντες
 παρ' αὐτῶν· Ἐν ποίᾳ δυνάμει ἢ ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε
 τοῦτο ὑμεῖς; Καὶ ἔστησαν αὐτοὺς ἐν μέσῳ, δικητικῇ δῆθεν
 ἀποχρῶνται οἱ παράνομοι τάξει. Καὶ στήσαντες αὐτοὺς
 ἐν μέσῳ ὡς ὑπευθύνους τοὺς εὐεργέτας, ὡς καταδίκους
 240 τοὺς τῶν κακῶν ἐλατῆρας, ὡς ἀνδροκτόνους τοὺς τῶν
 θαυμάτων ἐργάτας. Καὶ στήσαντες αὐτοὺς ἐν μέσῳ, φονο-
 κτονίας δῆθεν ποιησάμενοι συνέδριον πεῦσιν οἱ παράνομοι
 τοῖς ἀνδράσι προσάγουσιν· Ἐν ποίᾳ δυνάμει ἢ ἐν ποίῳ
 ὀνόματι ἐποιήσατε τοῦτο ὑμεῖς;

226 βουλευμασι : βουλευματι V || 227 ἡ δυὰς : καὶ ἡ δυὰς M ||
 229 κατ' εὐτελῶν : καὶ εὐτελῶν A || 231 ὦ φόνος ὦ φθόνος : ὦ φθόνος
 ὦ φόνος V || 234 οὕτως : οὕτως V || συναχθέντος : συναχθέντες V ||
 235 πυθάνοντες : πυθανόμενοι V || 237 δικητικῇ : δικαστικῇ M
 δεικτικῇ V || 239 ὡς¹ om. A || 239-241 ὡς ὑπευθύνους — ἐν μέσῳ om.
 V || 243 post ποίᾳ : δὲ M || 244 τοῦτο ὑμεῖς : οὕτως τοῦτο V

221-222 Cf. Matth. 21, 39 et l. par. 224-227 Act. 4, 5
 228 Id. 235 Act. 4, 7 236-237 Id. 237-239 Id. 241 Id.
 243-244 Id.

Jérusalem, où avait été tramé le meurtre du Maître, où avait été tué l'héritier envoyé. A Jérusalem, la source de sang ; au réceptacle des meurtres !

**Paradoxes
de la situation.**

[18] A Jérusalem s'assemblèrent le
 grand-prêtre Anne, inutile ambassa-
 deur d'un peuple infidèle¹, et Caïphe,
 monstre de malice aux funestes desseins ; Jean et Alexandre,
 deux blasphémateurs de la divinité², et tous les membres
 des familles pontificales : toute l'armée des Hébreux s'élança
 contre de simples jeunes gens ; le peuple presque en entier
 prit les armes contre deux hommes sans défense et sans
 lettres. O meurtre ! ô envie ! Meurtre, car le peuple presque
 entier fut entraîné contre deux hommes incapables de
 résister ; envie, car, une fois le boiteux rétabli, la jalousie
 rendit boiteuse la pensée de ces misérables.

[19] Ainsi donc, leur armée une fois assemblée, les
 déicides firent venir au milieu les accusés et leur deman-
 dèrent : Par quel pouvoir ou au nom de qui avez-vous fait
 cela, vous autres ? Ils les firent venir au milieu : les criminels
 s'arrogent à présent le rôle de juges. Et les ayant fait venir
 au milieu : eux les bienfaiteurs, comme pour rendre des
 comptes ; eux les adversaires du mal, comme des coupables ;
 eux les artisans des miracles³, comme des assassins. Et les
 ayant fait venir au milieu, ayant réuni une assemblée
 homicide, les criminels posent leur question à ces hommes :
 Par quel pouvoir ou au nom de qui avez-vous fait cela, vous
 autres ?

1. Ambassadeur auprès de Dieu par son sacerdoce, mais celui-ci est désormais périmé.

2. Affirmation toute gratuite ; les Actes ne nous donnent pas de détails sur ces personnages.

3. La même expression est appliquée au Christ dans l'Homélie I, § 23.

- 245 [20] Εἶπατε, φησίν, ὃ παράνομοι ἄνδρες καὶ τοῦ Γαλι-
 λαίου ὑπέραρχοι, οὐκ ἐπτόησεν ὑμᾶς τοῦ ὑμετέρου διδασκάλου
 ὁ ἐπάρατος θάνατος ; Μὴ μείζονας ὑμεῖς δύνασθε ἐκείνου
 μαγγανείας ἐκτελέσαι ; Ἐξισχύετε δὲ τῶν ἐκείνου τεχνασ-
 μάτων ἐκπληρῶσαι τὴν χρεῖαν ; Οὐχὶ ἐφαντάζετο ἐκείνος
 250 λύειν τὸν περιβόητον ναὸν καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις πάλιν
 τοῦτον κτίζειν ; Καὶ ποῖον ἐκεῖνος, ὃ τάλανες, ἀπηνέγκατο
 τέλος ; Μὴ ὁ θάνατος αὐτοῦ οὐκ ἤλεγξε τὴν φαντασίαν τῶν
 ἔργων ; Οὐχὶ δὲ τὰ τελευταῖα τὰ προλαβόντα σκιὰν ἀπήλεγε
 εἶναι ; Μὴ τῶν ἡμετέρων ἐκεῖνος ἐξίσχυσε διαδρᾶσαι
 255 χειρῶν ; Μὴ τὰς ἡμετέρας ἠδυνήθη διαφεύξασθαι παλάμας ;
 Οὐχὶ δὲ ὁ ἴδιος αὐτοῦ μαθητῆς καταγνοὺς ἡμῖν ἐξέδοτο
 αὐτόν ; Οὐχὶ δὲ σύ, Πέτρε, πρὸ τοῦ πυλῶνος αὐτὸν τρίτον
 ἠρνήσω μεθ' ὄρκου ; Οὐχὶ σύ, Ἰωάννη, καὶ αὐτὸ τὸ περιβό-
 λαιον προσπίψας ἀπέδρασας ; Οὐχὶ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι πάντες
 260 φυγῆ τὸν θάνατον ἐνίκησαν ; Πῶς τοίνυν ὑμεῖς μετὰ θάνατον
 ἐκείνου ἀναστατοῦτε τὰ πλήθη ; Κατεφρονήσατε, ὃ παρά-
 νομοι, τῆς ἡμετέρας ἐπιεικειᾶς, διεπτύσατε τοῦ νόμου καὶ

247 ἐπάρατος : hic exprl. lacuna in P. || 248-249 τεχνασμάτων :
 φαντασμάτων M || 251 κτίζειν : οικοδομεῖν καὶ κτίζειν V || ἀπηνέγ-
 κατο : ἐπηνέγκατο V || 253-254 οὐχὶ—εἶναι om. V || 254 διαδρᾶσαι :
 διαδράσειν V || 255 ἠδυνήθη : ἠδυνήθη V | 256 ἡμῖν om. V || 256-257
 ἐξέδοτο αὐτόν : αὐτοῦ προέδωκεν V || 257 αὐτὸν τρίτον : τρίτον αὐτόν
 P || 258 αὐτὸ : αὐτῷ V || 259 ἀπέδρασας : ἀπέδρασεν V || 261 ἀναστα-
 τοῦτε : ἀναστατεῖται P ἀναστατεῖτε V || τὰ πλήθη : καὶ τὰ πλήθη V ||
 ὃ : ὡς V || 262-263 τοῦ νόμου — Μωϋσέα : τὸν νόμον καὶ τὰ θεῖα
 παρελογίσασθε παραγγέλματα κα' Μωϋσέα V

256-257 Cf. Matth. 26, 15 et l. par. 257-258 Cf. Matth. 26,
 69 s. et l. par. 258-259 Cf. Mc 14, 52 259-260 Cf. Matth. 26,
 56 et l. par.

1. Litt. : « nos mains ». Le texte grec emploie successivement deux
 termes synonymes : χεῖρ et παλάμη.

- [20] Parlez, veut dire (le juge), crimi-
 nels et défenseurs du Galiléen.
**Les sous-entendus
 de la question.** N'avez-vous pas été terrifiés par la
 mort maudite de votre Maître ? Pouvez-vous donc
 accomplir de plus grands sortilèges que lui ? Êtes-vous
 capables de suppléer à l'indigence de ses artifices ?
 N'imaginait-il pas de détruire le Temple fameux et de le
 refaire en trois jours ? Et quelle fin, malheureux ! y a-t-il
 gagné ? Sa mort n'a-t-elle donc pas prouvé la fantaisie de
 ses œuvres ? Le dénouement n'a-t-il pas démontré
 l'inconsistance des antécédents ? A-t-il donc été capable
 d'échapper à nos mains ? A-t-il donc pu fuir notre poigne¹ ?
 Son propre disciple, le condamnant, ne nous l'a-t-il pas
 livré² ? Toi, Pierre, à la porte, ne l'as-tu pas renié trois fois
 avec serment ? Toi, Jean, n'as-tu pas déguerpi en jetant
 jusqu'à ton vêtement³ ? Et tous les autres, n'ont-ils pas
 trompé la mort par la fuite ? Comment donc, après sa
 mort, pouvez-vous jeter le trouble dans la foule ? Vous
 avez dédaigné, criminels, notre clémence⁴ ; vous avez
 craché sur la Loi et les préceptes divins ; vous avez

2. L'allusion se retrouve en termes analogues dans l'*Homélie I*,
 § 3. Καταγνοὺς : « (le) condamnant » ou « (l') accusant » : le geste de
 trahison de Judas équivalait à une accusation ou à une condamnation
 de son maître.

3. La même interprétation de Marc 14, 52 figure à deux reprises
 dans les homélies d'Astérius (voir ci-dessus, Introduction, p. 48).
 Sur les diverses interprétations à l'époque patristique, voir
 M.-J. LAGRANGE, *Évangile selon saint Marc*, coll. « Études Bibliques »,
 1929, p. 397 ; V. TAYLOR, *The Gospel according to St. Mark*, 1953,
 p. 562 : sur l'identité du personnage « ancient opinions suggested
 St. John (Ambrose, Chrysostom, Bede) or James the Lord's brother
 (Epiphanius) ».

4. Clémence : sans doute parce que les apôtres n'avaient pas été
 inquiétés après la Passion.

τῶν θείων παραγγελμάτων, παρελογίσασθε Μωϋσέα τὸν μέγαν ἐν προφήταις, γελᾶτε τὰ τῶν Ἰουδαίων καὶ ἐπαινεῖτε τὰ τοῦ Γαλιλαίου. Ἐν ποίᾳ δυνάμει ἢ ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε τοῦτο ὑμεῖς; Μωϋσῆς ὕδωρ μετέβαλεν εἰς αἷμα, ἀλλὰ θείας συντυχίας ἀξιώθει. Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τῶν στοιχείων τοὺς δρόμους ἐκράτησεν, ἀλλὰ πρὸς λαοῦ σωτηρίαν. Ἡλίας ἀνέστησε νεκρὸν, ἀλλὰ πρῶτον εἰς τὸ σῶμα ἀνεπάη. Σαμψὼν ἐκ σιαγόνος ἔλαβεν ὕδωρ, ἀλλὰ προσευχῇ ἐχρήσατο μεσίτῃ. Ἐλισαῖος ἐκάθηρε λεπρὸν, ἀλλ' εἰς τὸν Ἰορδάνην ἐξέπεμψε τὸν Σύρον. Δαυὶδ ἐφυγάδευσε πνεῦμα, ἀλλὰ κινύραν κρατῶν ἐν παλάμῃ. Ὑμεῖς δὲ οὔτε θείας ἠξιώθητε συντυχίας, οὔτε ὀργάνῳ τινὶ ἐχρήσασθε μεσίτῃ τοῦ θαύματος. λόγῳ δὲ μόνῳ, ὡς λέγετε, τὸ πάθος ἤλάσατε. ἐκδηλον τοιγαροῦν τὴν μαγγανείαν ἐποιήσατε.

[21] Ἐν ποίᾳ δυνάμει ἢ ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε τοῦτο ὑμεῖς; Ὡ βασκανίας φαυλότης. Ὡ γνώμης παγχάλεπον βούλευμα. Οὐ λέγουσιν. Ἐν ποίᾳ δυνάμει ἢ ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε τὸ θαῦμα, ἀλλ' ὅτι τοῦτο ὑμεῖς, ἵνα ἀκούοντα τὰ πλήθη τοῦτο ὡς κατὰ φονέων τινῶν καὶ ἀπατεῶνων ὀρμήσωσιν. Τοιαῦτα γάρ, ὡς εἰκός, καθ' ἑαυτὰ

264 γελᾶτε : γελᾶται V || τῶν om. PV || 266 τοῦτο ὑμεῖς : ὑμεῖς τοῦτο V || 271 προσευχῇ : προσευχή P || μεσίτῃ : μεσίτην PV μεσίτη A post correct. || ἐκάθηρε : ἐκάθαρε AM ἐκάθαυρεν P || 275 λέγετε : λέγεται P || 276 ἐποιήσατε : ποιήσατε AM || 281 τινῶν : ἑαυτῶν V || 282 ἀπατεῶνων : ἀπαταιῶνων A

265-266 Act. 4, 7 266-267 Cf. Ex. 7, 14 s. 267-269 Cf. Jos. 10, 13; Sag. Sir. 46, 2 269-270 I Rois 17, 21-22 270-271 Jug. 15, 18-19 271-272 Cf. II Rois 5 272-273 Cf. I Sam. 16, 23 277-278 Act. 4, 7 280 Id.

1. Παραλογίζομαι : selon LAMPE : « Leave out of reckoning, contemn » (p. 1021); selon le *Thesaurus* : « Subdola supputatione fallo, Falsis ratiociniis decipio, Falsa argumentatione utens decipio

méprisé¹ Moïse, le plus grand des prophètes. Vous tournez en dérision ce qui est Juif pour louer ce qui est du Galiléen. Par quel pouvoir ou au nom de qui avez-vous fait cela, vous autres? Moïse changea l'eau en sang, mais après avoir été favorisé de la rencontre divine. Josué, fils de Navé, maîtrisa le cours des éléments, mais pour le salut d'un peuple. Élie ressuscita un mort, mais il se coucha d'abord sur le corps. Samson tira de l'eau d'une mâchoire, mais il recourut à la médiation de la prière². Élisée purifia le lépreux, mais en envoyant le Syrien au Jourdain. David chassa l'esprit, mais en prenant une harpe à la main. Vous, vous n'avez pas été favorisés de la rencontre divine; vous n'avez recouru à la médiation d'aucun instrument pour ce prodige. Par votre seule parole, comme vous dites, vous avez chassé l'infirmité. Vous révélez donc clairement le sortilège³!

[21] Par quel pouvoir ou au nom de qui avez-vous fait cela, vous autres? O méchanceté de l'envie! ô funeste dessein de l'esprit! Ils ne disent pas : par quel pouvoir ou au nom de qui avez-vous fait ce prodige, mais : cela, vous autres, afin qu'à ces mots la foule s'élançe contre les accusés comme contre des meurtriers et des traîtres. Car la foule

(...) Fallo more eorum qui falsis supputationibus et falsis rationibus argumentisque aliquem decipiunt » (5691 c); selon H. KRAFT, *Clavis Patrum Apostolicorum* : « Fallo, paralogizo; betrügen, täuschen » (p. 336). Deux significations différentes sont ainsi attribuées à ce verbe : mépriser, ou : tromper, abuser. Comparer à notre texte *II^e Clementis*, 17, 6 : παραλογισαμένους τὰς ἐντολάς Ἰησοῦ Χριστοῦ, où il paraît également indiqué de comprendre : ne pas tenir compte de, mépriser. En revanche, on rencontre le terme employé au sens de « tromper quelqu'un » dans le N.T. : *Col.* 2, 4; *Jac.* 1, 22; cf. IGNACE D'ANTIOCHE, *Magn.* 3, 2.

2. Cf. ASTÉRIUS, Hom. V, 8 : προσευχῇ δὲ μεσιτεύουσα τὸν τύραννον ἐκρέμασε (*A.S.C.*, p. 37, l. 4-5; cf. l. 25. Il s'agit de David).

3. Les véritables thaumaturges recouraient à la prière ou à quelque instrument providentiel. Les apôtres se targuent d'avoir opéré une guérison par leur parole : preuve évidente de leur imposture.

ἀνεσκέπτετο τὰ πλήθη · μεγάλων, φησί, κακῶν ἐν πείρα
οἱ ἄνδρες τυγχάνουσιν οὗτοι · ἀδιηγῆτων κακῶν, ὡς ἔοικεν,
285 ὑπάρχουσιν ἐργάται · ἀνδροκτονίας αὐτοῖς, ὡς ἔοικεν,
εἴργασται πλήθος · φονοκτονίας τάχα μᾶλλον εἰσπράττονται
δίνας · ἀθῶν ἀνδρῶν οὗτοι ἐξέχουσιν αἵματα. Τοιοῦτον
τοιγαροῦν ὑπάρχει τὸ παρ' αὐτῶν δρασθέν. Οἱ ἀρχιερεῖς
οὐ τολμῶσιν αὐτὸ ἐμπιστεῦσαι τοῖς χεῖλεσιν · οἱ ἱερεῖς
290 ἀποκυροῦσι τῆς γλώσσης τὸ πρᾶγμα, ἵνα μὴ βεβηλώσωσιν
ὅσα χεῖλη παρανόμων δράματι.

[22] Ἐν ποίᾳ οὖν δυνάμει ἢ ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε
τοῦτο ὑμεῖς ; Μὴ γὰρ ἱατρικῆς ἐπιστήμης ἐξεπαιδεύθητε
τέχνην ; Μὴ γὰρ σοφιστικῆς δυνάμεως ἐν πείρα καθίστασθε ;
295 Ἰδιῶται τινες ὑπάρχετε καὶ ἀγράμματοι ἀλιεῖς καὶ τοῦτο
οὐ μεγάλης θαλάσσης, ἀλλὰ λίμνης εὐπεριγράφου, καὶ
ὑπερ οὐκ ἔδωκεν ἡ φύσις τοῦτο ὁ ὑμέτερος ἐχαρίσατο
λόγος ; Ἐποιήσατε τοῦτο ὑμεῖς · τοῦτο τὸ ὑπερβαῖνον
ἱατρικὴν ἐπιστήμην, τὸ μεῖζον τῆς θνητῶν ἐπινοίας, τὸ
300 ὑπέρτερον τῆς τῶν ἐν βίῳ ἐπιστήμης, ἐποιήσατε τοῦτο
ὑμεῖς ;

[23] Εἶτα ἐρωτῶμενοι οἱ ἀπόστολοι οὐδὲν ἀπεκρίναντο ;
Ναὶ φησιν · Τότε Πέτρος πλησθεὶς πνεύματος ἁγίου εἶπε
πρὸς αὐτούς. Ἦῦρε γὰρ ὁ κορυφαῖος τῶν τοῦ κυρίου προ-
305 ρήσεων τὴν ἔκδασιν · Ὅταν γὰρ παραδιδῶσιν ὑμᾶς εἰς
συνέδρια, μὴ μεριμνήσητε τί εἴπητε ἢ τί λαλήσητε · οὐ γὰρ
ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες ἀλλὰ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τότε

283 ἀνεσκέπτετο : ἀνεσκάπτετο V || 284 τυγχάνουσιν : καθεστή-
κασιν V || 286 τάχα om. M || 287 ἐξέχουσιν : ἐξέχεαν V || αἵματα : αἷμα
M || 288 τοιγαροῦν : γὰρ οὖν V || 289 αὐτὸ om. P αὐτῶ V || 290
βεβηλώσωσιν : βεβηλώση post correct. M || 291 χεῖλη : χεῖρι V ||
παρανόμων δράματι : παράνομον δράμα AMP || 293 τοῦτο : ταῦτα V ||
294 τέχνην : τέχνης πείραν V || ἐν πείρα : ἐμπείρα P || 298 τὸ ὑπερβαῖ-
νον : τὸ (?) <...>βαῖνον P || ὑπερβαῖνον V || 299 τὸ μεῖζον : τί μεῖζον
M || τῆς : τοῖς P || 300 τῆς : τοῖς P || 302 οἱ om. A || 304 ἦῦρε : εἶδεν
MV || 306 λαλήσητε : λαλήσετε V

allait naturellement se faire ces réflexions : « Ces hommes, disait-elle, se trouvent être responsables de grands maux ; ils doivent être les auteurs de maux indescriptibles ; une multitude d'homicides a dû être commise par eux ; on leur réclame certainement l'expiation de meurtres ; ils ont versé le sang d'hommes innocents. Voilà donc ce qu'ils ont fait. Les chefs des prêtres n'osent pas confier cela à leurs lèvres ; les prêtres écartent la chose de leur bouche, pour ne pas souiller leurs lèvres sacrées de l'acte des criminels. »

[22] *Par quel pouvoir donc ou au nom de qui avez-vous fait cela, vous autres ? Avez-vous donc appris l'art de la médecine ? Possédez-vous donc le pouvoir des sophistes ? Vous n'êtes que des gens du peuple et des pêcheurs illettrés¹, et encore des pêcheurs, non pas de la grande Mer, mais d'un lac dont on a vite fait le tour ! Et ce que n'avait pas donné la nature, cela votre parole l'a octroyé ? Vous avez fait cela, vous autres : cela qui surpasse la science des médecins, qui excède la pensée des mortels, qui est au-dessus de la science des habitants de ce monde, vous avez fait cela, vous autres ?*

La réponse de Pierre. [23] A la question les apôtres ne donnèrent-ils pas de réponse ? Si, affirme-t-il : *Alors Pierre, rempli de l'Esprit-Saint, leur dit... Le coryphée constatait l'effet des prédictions du Seigneur : Quand on vous livrera aux assemblées, ne vous souciez pas de ce que vous direz ou de ce que vous répondrez, car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit-Saint. Alors*

1. Ἰδιῶται ... καὶ ἀγράμματοι : cf. Act. 4, 13.

292-293 Id. 295 Cf. Act. 4, 13 298, 300-301 Act. 4, 7
303-304 Act. 4, 8 305-307 Cf. Matth. 10, 19-20. Mc 13, 11. Lc
12, 11-12 307-308 Act. 4, 8

οὖν Πέτρος πλησθεὶς πνεύματος ἁγίου, εἰς συνέργειαν λαβὼν τὴν τοῦ πνεύματος χάριν, δημηγορεῖν λοιπὸν ἐπὶ τοῦ
310 πλήθους ἀπάρχεται.

[24] Ἄρχοντες τοῦ λαοῦ καὶ πρεσβύτεροι, ἀκούσατε. Τί ποιεῖς, ὦ μακάριε Πέτρε; Ἐδειλάνθης τάχα μᾶλλον τῶν κυριοκτόνων τὸ στίφος; Ἐπτοήθης τῶν παρανόμων τὰ πλήθη; Μὴ ἄλλην παιδίσκην ἐνόμισας εἶναι τὸν δῆμον;
315 Ἐν προοιμίοις κολακευτικοῖς κέρησαι λόγοις; Οὐ, φησὶν, οὐ κολακεύω, ἀλλὰ καταγλυκαίνω τὸ τραῦμα· ἐὰν γὰρ αὐστηροῖς ἐν προοιμίοις χρήσωμαι λόγοις, πρόφασιν τοῖς ἀδίκους ἐγκλήματος δίδωμι. Ἐροῦσι γὰρ ὅτι οὐ διὰ τὸ θαῦμα, ἀλλὰ διὰ τὰς ὕβρεις πληγαῖς αὐτοὺς ὑπεβάλομεν.
320 Διὸ ἀφείς τέως τὰς ὕβρεις ἐπαινῶν προβάλλομαι λόγους· Ἄρχοντες τοῦ λαοῦ, οἱ τὴν ἀρχὴν ἐπὶ κατακρίσει κεκτημένοι καὶ πρεσβύτεροι τοῦ Ἰσραὴλ, οἱ ἐν κακίᾳ δι' ὄλου γηράσαντες.

[25] Εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐπ' εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς· ἐξ ὑμῶν ὁ ἀσθενὴς καὶ τῆ ἰατρείᾳ
325 βασκαίνετε; Παρ' ὑμῖν ὁ νοσῶν καὶ τῷ ἰαθέντι φθονεῖτε; Ὡς πονηρία. Ὡς βασκανία. Τίς εἶδεν ἐπὶ ἀρρώστῳ ὑγιαίνοντι τὸν ἰατρὸν ἐγκαλούμενον; Τίς θεάσατο εὐεργετηθέντος ἀνθρώπου τοὺς εὐεργέτας ἀνακρινόμενους; Ἄντέστρεψεν

309 δημηγορεῖν : δημηγορῶν P || 313-314 τὰ πλήθη : τὸ πλῆθος V ||
317 χρήσωμαι : χρήσομαι P || 319 αὐτοὺς ὑπεβάλομεν : αὐτοῖς ὑπεβάλλομεν V || 320 λόγους : λόγοις P || 321 οἱ om. A || 322 οἱ ἐν κακίᾳ — γηράσαντες : οἱ ἐνοίκω καὶ κακίᾳ δολίῳ γηράσαντες V ||
323 ἀνακρινόμεθα : οὐ διακρινόμεθα V || 324-325 τῆ ἰατρείᾳ βασκαίνετε scripsi : ἡ ἰατρεία βασκαίνεται A (sed ἡ scripsit, ut videtur, manus recentior post rasuram) ἡ ἰατρεία βασκαίνεται M et ἰατροὶ βασκαίνετε V || 326 ἀρρώστῳ + ὑγιεῖ μᾶλλον δὲ V

311 Id. 321-322 Id. 323-324 Act. 4, 9

1. Cf. JEAN CHRYSOSTOME, *In Acta Apost. Hom.* X, 1 : PG 60, 86 B : à propos de *Act.* 2, 8 : « Rappelle-toi ici les paroles du Christ

donc Pierre, rempli de l'Esprit-Saint, recevant le secours de la grâce de l'Esprit, commence à haranguer la foule¹.

L'exorde. [24] *Chefs du peuple et anciens, écoutez.* Que fais-tu, bienheureux Pierre ? Tu as pris peur de la troupe des déicides ? Tu as été terrifié par la foule des criminels ? As-tu donc pris le peuple pour une autre petite servante ? Tu uses de termes flatteurs dans ton exorde ? Non, dit-il, je ne flatte pas² : j'atténue la blessure. Car si j'use de termes sévères dans mon exorde, je fournis à ces gens malhonnêtes un prétexte d'accusation³. Ils diront que c'est, non par le miracle, mais par nos offenses que nous les avons poussés aux coups. Aussi, laissant de côté pour le moment toute offense⁴, je commence par ces termes louangeurs : *Chefs du peuple*, arrivés au commandement pour leur condamnation, et *anciens d'Israël*, totalement vieillis dans la malice.

Mauvaise foi des accusateurs. [25] *Puisque aujourd'hui nous sommes interrogés en justice au sujet d'un bienfait accordé à un infirme... :* l'infirme était des vôtres et vous êtes jaloux de sa guérison ? le malade était parmi vous et vous portez envie à celui qui a été guéri ? O perversité ! ô jalousie ! Qui a vu, pour un mal portant rendu à la santé, le médecin mis en accusation ? Qui s'est trouvé devant ce spectacle : pour un homme objet d'un bienfait, les bienfaiteurs interrogés en justice ?

et comment est arrivé ce qu'il avait dit : Quand on vous livrera dans les synagogues », etc. (*Lc* 12, 11-12).

2. Comparer *Homélie I*, § 13. Cf. JEAN CHRYSOSTOME, à propos de *Act.* 2, 22 : « Hommes d'Israël : cette parole n'est pas flatterie (κολακεία) » (*In Acta Apost. Hom.* VI, 1 : PG 60, 55 C).

3. Cf. une justification analogue dans JEAN CHRYSOSTOME, *ibid.*

4. Cf. JEAN CHRYSOSTOME, *In Acta Apost. Hom.* X, 1 : PG 60, 86 C : « Vois la philosophie de l'homme (*scil.* Pierre), et comment, plein d'assurance, il ne prononce rien d'offensant (ὄβριστικόν), mais dit avec considération : Chefs du peuple... »

330 ἡ κακία τὴν τάξιν, τὴν εὐχαριστίαν εἰς ἀχαριστίαν μετέσ-
 τρεψαν οἱ δειλαιοὶ, ἀντὶ μισθῶν τοῖς ἀγίοις ἐγκλήματα
 πλέκουσιν.

[26] Ἀρχοντες τοῦ λαοῦ καὶ πρεσβύτεροι τοῦ Ἰσραήλ,
 εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσία ἀνθρώπου
 ἀσθενοῦς. Ἐξ αὐτῆς, ὦ δειλαιοὶ, τῆς μήτρας ὁ ἄνθρωπος
 335 συνεξήγαγε τὸ πάθος· πεπεδημένος ὁ ἀνὴρ τοὺς πόδας
 εἰσῆλθεν ἐν βίῳ· σύντροφον ὁ χωλὸς ἔσχε τὸ πάθος· ὡς
 ἀδελφὴν ὁ ἄνθρωπος τὴν νόσον ἐκέκτητο· ὡς νόμον ἐπὶ
 τεσσαράκοντα ἔτη τὸ πάθος ἐβάσταζεν. Ὀνειδος ὑπῆρχε
 340 τῆ ὠραία παρέκειτο πύλῃ. Οὐδαίς ὁ δυνηθεὶς αὐτὸν τούτου
 ἐλευθερῶσαι τοῦ πάθους, οὐχ ὁ νόμος, οὐ προφήτης, οὐκ
 ἀρχιερεὺς, οὐκ ἱερεῖς, οὐ γραμματεῖς, οὐ νομοδιδάσκαλοι·
 καὶ ὅτε ἡ θεία ἐκέλευσε ῥοπή τὸν ἀδύνατον ὑγιᾶναι, τότε
 ὑμεῖς τοῖς ἱατροῖς ἐγκλήματα ῥάπτετε.

329 τάξιν : πράξιν M || 329-330 μετέστρεψαν οἱ δειλαιοὶ : οἱ
 δειλαιοὶ μετέστρεψαν V δειλαιοὶ + οἱ P || 334 ὁ ἄνθρωπος om. V || 335
 συνεξήγαγε : συνηγάγετο V || ὁ ἀνὴρ : ὁ om. APV || 336 ἔσχε : ἔχων V ||
 338 ἐβάσταζεν : ἐβάστασεν V || ὑπῆρχε : ὑπήρχθη P || 339 παρὰ om.
 V || 340 τούτου om. V || 342 οὐ γραμματεῖς om. V

332-334 Act. 4, 8-9 . 337-338 Cf. Act. 4, 22

1. Litt. : « l'homme » (ἀνὴρ), après ἀνθρώπος employé dans la
 phrase précédente ; j'évite tant bien que mal une répétition du même
 mot en français.

2. Cf. Act. 4, 22.

3. La comparaison est pour le moins bizarre et j'ai d'abord songé
 à une altération du texte. J'y ai renoncé ensuite en lisant une phrase
 que cite Lampe au mot *νιπτῆρ* et qui pourrait bien apporter la clef
 de l'énigme. Il s'agit d'un passage d'une homélie pseudo-chrysosto-
 mienne sur l'aumône ; faisant allusion au bassin placé à la porte de

La malice a inversé l'ordre, les misérables ont changé la
 reconnaissance en ingratitude ; au lieu de récompense,
 ils trament des accusations contre les saints.

[26] *Chefs du peuple et anciens d'Israël, puisque aujourd'hui nous sommes interrogés en justice au sujet d'un bienfait accordé à un infirme : c'est du sein même (de sa mère), misérables, que l'homme tenait son infirmité ; l'individu¹ était entré dans la vie les pieds entravés ; le boiteux avait son infirmité pour compagne ; l'homme possédait sa maladie pour sœur ; depuis quarante ans², il subissait son infirmité comme une loi. Assis près du Temple, il était la honte du Temple ; le boiteux gisait à la Belle Porte comme un vase d'ablution (?)³. Personne ne pouvait le délivrer de son infirmité, ni Loi, ni prophète, ni grand-prêtre, ni prêtres, ni scribes, ni docteurs de la Loi. Et lorsque l'intervention divine a ordonné de guérir l'impotent, alors vous ourdissez⁴ des accusations contre ses médecins !*

l'église pour les ablutions des fidèles, l'auteur remarque : « Il y a deux *νιπτῆρες* aux portes de l'église, l'un d'eau, dans lequel tu te laves les mains, et l'autre qui est la main du pauvre, dans laquelle tu t'essuies l'âme » (PG 60, 710 B). Ainsi la main du pauvre, où l'on dépose l'aumône, est-elle comme un bassin d'ablution pour l'âme des fidèles. Ne peut-on concevoir que, par une association d'idées analogue, le boiteux mendiant à la porte du Temple évoque pour notre orateur à la fois le pauvre et le *νιπτῆρ* qui se trouvent l'un et l'autre à la porte de l'église ? Dès lors, la phrase étrange de l'homélie serait tout simplement une transposition métaphorique du texte des Actes 3, 11 : πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθήμενος ἐπὶ τῆ ὠραία πύλῃ ; cela deviendrait chez notre prédicateur : ὡς *νιπτῆρ* (scil. πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην τῆ τῆς ἐκκλησίας πύλῃ) τῆ ὠραία πύλῃ παρέκειτο.. Si cette explication est la bonne, on reste surpris que l'orateur évoque une métaphore aussi complexe sans l'expliquer. Une autre solution, à la rigueur, consisterait à lire ὡς *νιπτῆρι* : « comme au bord d'un bassin » (rapprochement avec le miracle de la piscine Probatique ?), mais ce sens convient-il à *νιπτῆρ* ?

4. ῥάπτετε : ASTÉRIUS emploie la même image : *συκοφαντίας αὐτῶ καὶ διαβολὰς ῥάπτων* (Hom. XIII, 7 : A.S.C., p. 95, l. 6-7).

345 [27] Ὅμως γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν καὶ παντὶ τῷ
λαῷ Ἰσραὴλ, ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ
Ναζωραίου, τοῦτον ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ θεὸς ἤγειρεν
ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ οὗτος παρέστηκεν ὑγιής. Ἰδοὺ λέγω
τὸ ὄνομα τὸ θλίβον ὑμᾶς, ὃ δειλαιοὶ ἰδοὺ λέγω καὶ τὴν
350 κώμην τὴν ταλανίζουσαν τὰς ὑμετέρας καρδίας ἰδοὺ
ἐμάθετε καὶ τὸν ἄνδρα καὶ τὴν κώμην λοιπὸν. Εἰ ἐξισχύετε,
ἀπάρξασθε τῆς μάχης ἑὶ δύνασθε, τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς
παρατάξασθε. Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζω-
ραίου τί ποιεῖς, μακάριε Πέτρε; Ὡς ἔοικεν, ὑποκρίνη
355 τὴν πρὸς τὸν κύριον φιλιαν κατ' ἕψιν υἱὸν θεοῦ ὡμολόγησας
καὶ ἀπόντα Ναζαρητῶν διαβάλλεις. Ναί, φησί, τοῦ παρ' αὐτοῖς
γελωμένου μνημονεύω ὀνόματος, ἵνα πλέον αὐτοὺς ταλα-
νίσω. Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου ὃν
ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, τὴν ζωὴν προσηλώσαντες τῷ ξύλῳ,
360 ὃν ὁ θεὸς ἤγειρεν μηκέτι φαντάζεσθε ἐπὶ γῆς αὐτὸν δια-
τρίβειν. Ἐν αὐτῷ οὗτος παρέστηκεν ὑγιής ἄνθρωπος γὰρ καὶ
σήμερον Νικοδήμῳ τὸ τῆς ἀναγεννήσεως ἐκθέμενος μυστήριον
καὶ αὐτὸς δοξάζεται σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ
ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

351-352 εἰ ἐξισχύετε ἀπάρξασθε : ἢ ἐξισχύετε ἀπάρξασθαι P ||
352 εἰ δύνασθε : ἢδύνασθε P || 353 παρατάξασθε : παρατάξασθαι P ||
354 μακάριε : ὃ μακαριώτατε || 354-355 ὡς — φιλιαν : ὑποκρίνη τὴν
πρὸς τὸν θεὸν φιλανθρωπίαν ὡς ἔοικεν V ὑποκρίνη : ὑποκρίνει P || 355
ὡμολόγησας + τοῦτον V || 356 Ναζαρητῶν : Ναζωρητῶν V || 357 γελω-
μένου : λεγομένου A || μνημονεύω ὀνόματος : ὀνόματος μνημονεύω V ||
359 τῷ om. MP τῷ ξύλῳ προσηλώσαντες V || 360 φαντάζεσθε :
φαντάζεσθαι P || 361 ἐν αὐτῷ : καὶ ἐν αὐτῷ V || 362 Νικοδήμῳ : ἐν
Νικόδημῳ V Νικόδημον P || τὸ : τὸν P || post μυστήριον aliqua
deesse videntur. || 363 σὺν — πνεύματι : σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ
τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ πνεύματι V || 364 ἀμήν om. V

345-348 Act. 4, 10 353-354 Id. 358-359 Id. 360 Id.
361 Id.

Jésus le Nazaréen. [27] Cependant, *sachez-le, vous tous,*
ainsi que tout le peuple d'Israël: c'est
au nom de Jésus-Christ le Nazaréen que vous avez crucifié
et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme
se présente guéri. voici que je dis le nom qui vous tourmente,
misérables; voici que je nomme aussi le village qui rend vos
cœurs malheureux; voici que vous connaissez maintenant
l'homme et le village¹. Si vous en êtes capables, commencez
le combat. Si vous le pouvez, rangez-vous contre ses
disciples. *Au nom de Jésus-Christ le Nazaréen: que fais-tu,*
bienheureux Pierre? Apparemment, tu feins d'aimer le
Seigneur! En sa présence tu l'as confessé Fils de Dieu et,
absent, tu le traites de Nazaréen! Oui, dit-il, je rappelle
le nom raillé chez eux pour les rendre d'autant plus mal-
heureux. Au nom de Jésus-Christ le Nazaréen que vous
avez crucifié, clouant la Vie au bois², et que Dieu a ressuscité:
ne vous imaginez plus qu'il séjourne sur terre. C'est par
lui que cet homme se présente guéri; car c'est lui aujourd'hui
aussi qui, ayant expliqué à Nicodème le mystère de la
régénération (...)³ Et il est glorifié avec le Père et le Saint-
Esprit maintenant et toujours, et dans les siècles des
siècles. Amen.

1. Cf. *Homélie I*, § 17.

2. Cf. *Homélie I*, § 24.

3. La phrase est inachevée; on peut supposer que, dans le contexte de la liturgie pascale, l'auteur terminait par une allusion au baptême comme « guérison » spirituelle et réalisation de la régénération annoncée à Nicodème. L'homélie nous est ainsi parvenue amputée de ses derniers mots ou de ses dernières phrases; on peut même se demander, étant donné l'allure précipitée des considérations qui se succèdent dans ce § 27, si l'ensemble de cette finale n'a pas été écourté.

INDEX

Dans les différents index, les chiffres romains I et II renvoient au texte de l'Homélie I et de l'Homélie II. Les chiffres arabes qui suivent indiquent les lignes du texte. Les renvois aux pages du volume concernent l'introduction et les notes.

I. INDEX SCRIPTURAIRE

L'astérisque indique une citation textuelle.

ANCIEN TESTAMENT

Genèse		27, 41 s.	II 61-62
		32-33	II 61-62
1, 10	I 256	35, 29	I 369. II 96-97.
31*	II 134		— P. 105,
4, 4	I 161-162		n. 1
5	I 105	37	I 208-209.
8	I 367. II 94-95		II 62
8*	II 103	37, 19	II 105
12	I 379	41	I 208-209
5, 24	II 95-96	49	I 207-208
7-8	II 58-59	49, 33	P. 105 n. 1
14, 13 s.	II 59-60	50, 12	I 370
18, 1 s.	I 204-205	26	I 371-372
20-21*	I 130-131		
19, 29	II 59	Exode	
22, 13	I 162	3, 1 s.	I 209-210
25, 9	I 368-369	7, 14 s.	II 266-267
26, 20	I 206-207.	8, 12	I 135-136
	II, 60-61. —	12, 37 s.	I 183-184
	P. 29	13, 21	I 120, 187-188

14, 21	I 184-186. II, 31-32	17, 8-9	II 86-87
22	I 118-119	35	II 79-80
15, 13	I 117-118, 183-184	49	II 80-81. — P. 102 n. 1
25	I 135-136	50	I 194-195
16	I 189	22, 9	II 87-88
16, 13	I 189-190	26, 21	II 106-107. — P. 46
17, 4	I 135-136		
6	I 122-123, 190-191	II Samuel	
25, 18	P. 79 note	11, 2	II 71-72
31, 18	I 123-124	15, 12	II 89-90
Nombres		16, 5 s.	II 88-89
12, 13	I 135-136	13	P. 103 n. 4
20, 8	I 122-123	17, 1 s.	II 90-91
21, 5*	I 116-117	I Rois	
Deutéronome		2, 8-9	II 88-89
6, 4	II 120-121	9	P. 103 n. 4
18, 18	I 229-230	8, 27*	I 240-241
28, 66	P. 29; 89 n. 5	17, 1	I 137-138
34, 5	II 99-100	21-22*	II 269-270
Josué		18, 26	I 131-132
5, 14-15	P. 65 n. 2	21, 13	I 373-374
10, 12	I 136-137, 210-211. II 32-33	II Rois	
13	II 267-269	1, 10	II 33-34
Juges		2, 11	I 214-215
6, 36-40	P. 78 n. 1	4, 34-35	I 215-216. II 34-36
7-8	I 192-193	5	II 271-272
13, 19 s.	I 164-165	19	I 195-196
15, 15	I 193-194	20, 1 s.	I 217-218
18-19*	II 270-271	I Chroniques	
19	I 211-212. — P. 29	18, 11	I 191-192
I Samuel		II Chroniques	
1, 10 s.	I 138-139. II 36-37. — P. 29	6, 18*	I 240-241
16, 23	I 212-213. II 272-273	32, 24	I 217-218
		33, 13	I 216-217
		Job	
		38, 8	I 256-257
		42, 8-10	I 163-164

Psaumes		Michée	
2	P. 14 n. 3	5, 1*	I 236-237
4, 3	P. 44	Habacuc	
4	P. 48	2, 3*	I 238-239
5, 1	P. 13	3, 2*	I 235
2*	I 50, 52-53, 81, 87-88, 95, 97- 98, 101-102, 106, 111-113, 126-127, 129, 135. — P. 48	Zacharie	
2-3*	I 158-159, 161. — P. 13; 17	6, 12*	I 270-271
11, 1-2	P. 14	13, 7*	I 232-233. — P. 77 n. 6
2*	II 39-41, 47, 58, 66, 73-74, 83, 92-93, 100- 102, 119-120. — P. 13; 19- 20; 45	Malachie	
3	P. 45	4, 2	II 151. — P. 29; 65 n. 1
17, 10	I 142-143	Isaïe	
28, 10	I 142-143	1, 3	P. 79, note
55, 3*	II 84	6	P. 79, note
71, 6*	I 234	7, 14*	I 230-231. II 126-127
77, 24	I 189	52, 7	I 45
25	I 121	54, 1	P. 66 n. 1
65*	I 243	Jérémie	
87, 7*	I 241-242	5, 22	I 256-257
103, 30	I 101	Baruch	
104, 9	I 256-257	3, 3	I 142-143
39*	I 188	Ézéchiël	
135, 6	I 256	33, 11	II 130-132
Sagesse		Daniel	
14, 21*	I 65	3, 26	I 219-220. II 37-38. — P. 29
16, 20	I 121, 189	50	P. 48
Ecclesiastique		6, 23	II 37
46, 2	II 267-269	13	I 218-219

NOUVEAU TESTAMENT

Matthieu

1, 23*	II 128
2, 2	I 333-334
6	I 236-237
8*	II 108-110
9	I 333-334
11	I 74-75
14	I 35
3, 16	I 36
17	I 143-144, 335
8, 4	I 283-284
8	I 76-77
26	I 294-295
32	I 292
9, 9	I 78-79
20 s.	I 294, 311-312
10, 19-20	II 305-307
12, 13	I 297-298
42	I 213-214
13, 55*	II 201
14, 10	I 375-376
13 s.	I 291
19*	I 148
25	I 292-293
15, 24*	I 275-276
25	I 77-78
26*	I 276-278
32	I 291
19, 26	I 93
21, 19	I 297
39	II 221-222
23, 35	I 374-375
25, 14 s.	I 96-97
26, 14-15	I 38-40
15	II 256-257
31	I 232-233
35*	II 112-113
47 s.	I 38-40
49*	II 111
56	II 259-260

57 s.	I 43-44
67	I 41-42
69 s.	I 169-170.
	II 257-258
27, 11 s.	I 44-45
19*	II 116-117. —
	P. 105 n. 2
24*	I 349.
	II 114-115
45	I 379
50*	I 150-151
51	I 379
28, 9	I 382-383

Marc

1, 24*	I 262-263
7, 25	I 77-78
32	I 299-300
13, 11	II 305-307
14, 52	II 258-259. —
	P 48; 117
	n. 3

Luc

1, 24. 57	I 221
2, 13-14	I 334
21	I 280-281
28	I 26-27
5, 14	I 283-284
7, 11 s.	I 324-325
38	I 75-76
8, 46	I 296
11, 31	I 213-214
12, 11-12	II 305-307. —
	P. 123 n. 1
14, 4*	I 299
15, 5	I 86
16, 22-23	II 96
19, 12 s.	I 96-97
23, 42	I 79-80

Jean

1, 29*	I 4, 386-387
36*	I 4
46*	I 261
2, 1 s.	I 300-301, 321-322
	I 302-303
11*	I 37
4, 6	I 311, 323-324
5, 1 s.	I 307-309
36	I 307
8, 28*	I 310
9	I 325-326
7	I 307-309
10, 25	I 322-323
11, 38 s.	I 146
	I 290-291
41*	II 122-124
43-44	I 349
17, 3*	I 134
19, 8	I 123
15	I 383-384
34	I 384-385
20, 19	
27	

Actes

2, 8	P. 122 n. 1
22-24	P. 13; 18
22*	I 3, 166, 172, 179, 183, 191, 199, 245-250, 260-269, 273, 278, 285, 288-290, 297-299, 304-306, 309-310, 314-321, 326. — P. 30; 123 n. 2
23*	I 328-330, 336-337, 345-347, 349-350
24*	I 355-356, 360, 363-364. —
	P. 91 n. 2

3, 1 s.	II 177-180. —
	P. 14; 85 n. 6
2 s.	II 4
6	II 181-182. —
	P. 81 n. 3;
	111, n. 1
7	II 186-187-
8	I 312-313
11	P. 125 n. 3
22*	I 229-230
4, 3	II 142. — P.
	109 n. 1
5*	II 3-4, 147, 170, 193, 217, 224-228
5-6*	II 138-142, 153-156, 195-198
5-10	P. 14, 20-21
7*	II 235-244, 265-266, 277-278, 280, 292-293, 298-301
8*	II 303-304, 307-308, 311, 321-322, 332
9*	II 323-324, 333-334. — P. 30-31
10*	II 345-348, 353-354, 358-361. — P. 41
13	II 295. — P.
	109 n. 2;
	121 n. 1
22	II 337-338. —
	P. 124 n. 2
23-26	P. 14 n. 3
10, 40	I 151-152
18, 3	P. 89 n. 6
Romains	
1, 25	I 55-56
8, 2	I 15, 46
11, 24	I 91-92

I Corinthiens

10, 4 I 122-123

II Corinthiens

11, 2* I 272

Galates

4, 27 P. 66 n. 1

Ephésiens

1, 19-20* I 357-358

Colossiens

2, 4 P. 119 n. 1

Hébreux5, 8 P. 26
11, 29 I 184-186**Jacques**1, 22 P. 119 n. 1
2, 11 I 179-180.**II. INDEX DES NOMS PROPRES**

*Αβελ, I 162, 367. II 94, 103. — P. 50.

*Αβεσσαλώμ, II 89. — P. 19.

*Αβραάμ, I 162, 204, 368. II 60, 96. — P. 46.

Adam, P. 48 ; 51 ; 53 n. 1.

Αιγύπτιος, I 184.

Αίγυπτος, I 117. — P. 29.

*Αλέξανδρος (membre du Sanhédrin) II 141, 156, 159, 197, 227.

*Αμαλήκ, I 192.

*Αμβακούμ, I 235, 238. — P. 79 n. 2.

*Αννα, I 138. II 36. — P. 29.

*Αννας, II 140, 155, 158, 197, 224.

*Ασάφ, I 241.

*Αχιτόφελ, II 90. — P. 19 ; 54.

Βαάλ, I 132.

Bethsabée, II 71, 80-81. — P. 54.

Βηθανία, I 322.

Βηθλεέμ, I 236. II 110.

Γαλιλαίος, II 207, 210, 245, 265.

Γεδεών, I 193. — P. 78 n. 1.

Γέραρα, I 206.

Γολιάθ, I 195. II 80.

Γόμορρα, I 130.

Δανιήλ, I 218. II 37.

Δαυίδ, I 195, 212, 233. II 39, 106, 272. — P. 19 ; 23 ; 24 ; 28-30 ;
46 ; 52 s. ; 85 n. 3 ; 102 n. 2-3 ; 103 n. 5 ; 119 n. 2.

Δαυήκ, II 87.

*Εβραῖοι, II 229.

*Εζεκίας, I 196, 217.

*Εζεκιήλ, II 130.

*Ελισαῖος, I 215. II 34, 271. — P. 29.

- Ἐνώχ, II 95.
Ἐρυθρά (θάλασσα), I 119, 185. II 31.
- Ζαχαρίας (prophète), I 232, 270.
Ζαχαρίας (cf. Matth. 23,35), I 374. — P. 51.
Ζαχαρίας (père de J. B.), I 221.
- Ἡλίας, I 137, 214. II 33, 269. — P. 19 ; 29 ; 79 n. 2.
Ἡρόδης, I 35. II 107. — P. 20 ; 45.
Ἡσαίας, I 230, 372. II 125. — P. 38 ; 50-51.
Ἡσαΐ, II 62. — P. 45.
- Θωμᾶς, I 384.
- Ἰακώβ, I 207, 370. II 61, 97. — P. 46 ; 75 n. 2.
Ἰερεμίας, I 373.
Ἰερουσαλήμ, II 140, 217, 221, 222, 224. — P. 20.
Ἰησοῦς (Josué), I 136, 210. II 32, 267. — P. 19.
Ἰησοῦς (Jésus), I 245, 247, 249-251, 260-263, 268, 303. — P. 39.
Ἰορδάνης, I 144. II 272.
Ἰορδάνιος, I 36.
Ἰουδαῖος, Ἰουδαῖοι, I 39, 51, 98, 115. II 135, 202, 210, 264.
Ἰούδας, I 347. II 111, 256. — P. 20 ; 45 ; 117 n. 2.
Ἰσαάκ, I 206, 369. II 60, 97. — P. 29 ; 46.
Ἰσραήλ, I 276, 286. II, 120, 322, 332, 346.
Ἰσραηλίται, I 166, 172, 179, 183, 191, 199.
Ἰωάννης (Baptiste), I 222, 375. — P. 19 ; 50 ; 51.
Ἰωάννης (apôtre), I 302, 385. II 178, 258. — P. 14 ; 48 ; 85 n. 6.
Ἰωάννης (membre du Sanhédrin), II 141, 155, 159, 197, 227.
Ἰωάννης (ὁ Χρυσόστομος), I, 1. II, 1.
Ἰώβ, I 163. II 63. — P. 19.
Ἰωσήφ (patriarche), I 208, 371. II 62, 98, 104. — P. 20 ; 29 ; 45-46.
Ἰωσήφ (époux de Marie), I 280.
- Καϊάφας, II 140, 155, 159, 197, 226.
Κάιν, I 105, 379. II 102. — P. 20 ; 45.
Κανά, I 303, 321.
Κορέ, I 242.
- Λάζαρος, I 145, 290, 322. — P. 49.
Λώτ, II 59.

- Μαδιάμ, I 193.
Μακκασσῆς, I 216.
Μανιχαῖοι, II 135.
Μανωέ, I 164.
Μαρία (mère de Jésus), I 280. II 201.
Ματθαῖος, I 78.
Μιχαίας, I 236.
Μωσῆς, Μωϋσῆς, I 135, 209, 228, 284. II 31, 64, 99, 133, 204, 263, 266. — P. 17 ; 19 ; 20 ; 29 ; 46 ; 75 n. 3 ; 79 n. 2.
- Ναβουθέ, I 373.
Ναθαναήλ, I 260.
Ναζαρηγός, II 356.
Ναζωραῖος, I 245 s., 269. II 347 s. — Ναζωραῖοι, II 200.
Ναῦμ, I 324.
Ναυάτος (Novat), II 132.
Ναυῆ, II 267.
Νεστόριος, II 128.
Νικόδημος, II 362. — P. 41 ; 127 n. 3.
Νῶε, II 58.
- Παῦλος, I 271. — P. 89 n. 6.
Πέτρος, I 165, 355, 360. II 257, 303, 308, 312, 354. — Cf. P. 14 ; 18 ; 21 ; 23 ; 27 ; 30-31 ; 45 ; 51 ; 85 n. 6 ; 89 n. 6 ; 123 n. 4.
Πιλάτος, I 44, 134, 347. II 114, 116. — P. 20 ; 45.
- Σαβέλλιοι, II 121.
Σαμψάν, I 194, 211. II 270. — P. 29.
Σαούλ, I 212. II 65, 86, 106. — P. 19 ; 20 ; 45 ; 46.
Σεμεεί, II 88. — P. 54 ; 103 n. 4.
Σενναχειρίμ, I 196.
Σιλωάμ, I 325.
Σόδομα, I 130.
Σολομών, I 213, 239.
Σομανίτις, I 216. II 35.
Σύρος, II 272.
- Φαραώ, I 117, 183. II 64.
- Χαναναία, I 77, 274.
Χριστός, I 364, 377. II 122, 124, 346.

III. INDEX DES MOTS GRECS NOTABLES OU EXPLIQUÉS

On a relevé ici, dans le vocabulaire des deux homélies, les termes les plus notables du point de vue de la langue de l'auteur ou d'un point de vue théologique, ainsi que les termes qui sont l'objet d'une explication dans l'introduction ou dans les notes. A titre d'information, les mots ne figurant pas dans le lexique de Lampe, fasc. 1-4, sont indiqués par un astérisque. Sont mis entre crochets quelques termes cités dans le commentaire, mais n'appartenant pas au vocabulaire des deux homélies.

ἄγγελος, I 121, 222, 334. II 16, 98. — P. 52.

[ἀγέννητος], P. 63 n. 1.

ἀγέννητος, I 70, 141. — P. 35.

ἄδης, I 370, 380. — P. 51.

αἷμα, I 26, 294. II 187, 219, 223, 266, 287. — (du Christ) I 123, 352.

αἰρετικός, II 124.

αἰχμάλωτος, I 55, 83. II 79. — P. 30.

*ἀκάματος, I 37.

*ἀκολάκευτος, I 102. II 6. — P. 28.

*ἀκωλύτως, I 292. II 10, 13.

ἄλλοιῶ, I 31. — P. 37.

ἄλλοφυλος, I 194. II 80.

ἀμνός, I 6, 11, 45. — P. 57 n. 1.

ἀναγέννησις, II 362.

ἀνακαινίζω, I 101.

ἀναλαμβάνω, I 28, 41, 72, 279. II 167, 213. — P. 37 n. 1.

ἀνάληψις, I 32.

ἄνθρωπος ψιλός, I 364. — P. 39 ; 50 ; 51.

ἄνθρωποτόκος, II 129.

ἄνῆρ (le Christ), I 270.

ἀνίστημι, I 47, 152, 216, 371. II 269.

ἀνοίγω, II 15. — P. 52.

ἔνομος, I 40, 47.

ἀντίθεος, II 166.

ἀντίλυτρον, I 8.

*ἀπόνως, I 192, 206, 381.

ἀποστολή, I 142. — P. 34.

ἄρνιον, I 43.

ἄρτος (ἀγγέλων), I 121 ; cf. 189.

ἀρχαγγελικός, I 21.

ἀρχάγγελος, II 18, 98.

ἀρχέκακος, I 59, 84, 118. II 63, 76, 85. — P. 27 ; 49 ; 63 n. 3 ; 65 n. 2.

(ἀρχή), ἀρχαί, II 19.

ἀρχιστράτηγος, I 83. — P. 65 n. 2.

ἀσίγητος, I 113. II 91.

* (ἀσκελέως), ἀσκελίστα, II 183. — P. 111 n. 2.

ἀσπάζομαι, I 287. II 24. — P. 97 n. 6.

ἀσύγχυτος, I 153.

ἀσώματος, I 20. II, 14.

αὐθεντία, I 141. — P. 34 ; 35.

αὐτόματος, I 57. — P. 63 n. 1.

*ἀφανώς, I 20, 26. — P. 40.

*ἀχαριστία, II 329.

βασιλεύς, II 60, 77 — (le Christ) : I 80, 82.

*βασκαίνω, II 325.

βασκανία, I 320. II 170, 233, 278, 326. — P. 31.

βάσκανος, II 190.

βίος, I 101, 334. II 44, 48, 95, 220, 300, 336. — P. 44 n. 3.

βιωτικός, II 27.

βοῶ, I 112, 136, 138, 153, 165, 228, 232, 233, 261, 270, 307, 356, 360, 386. II 112, 122, 126, 130. — P. 27.

γεννάω, I 147.

γνώμη, I 57, 86, 108. II 49, 82, 168, 278. — P. 28.

γράμμα, I 52.

δανείζω, I 279. — P. 49.

δέσεις, I 103, 105, 163. II 5, 7, 10.

δεσπόζω, I 73, 209. — P. 27.

δεσποτεία, I 54. — P. 27 ; 35 n. 1.

δεσπότης, I 77, 103, 109. II 7, 48, 114, 129. — P. 27.

δεσποτικός, II 221. — P. 27.

*[δήμευσις], P. 60 n. 1.

*[δημευτής], P. 60 n. 1.

δημεύω, I 42, 342. — P. 60 n. 1.

δημιουργός, I 63.

- δῆμος, I 20, 222. II 157, 314. — P. 59 n. 1.
 διάβολος, II 75.
 δυσμενής, I 60.
- ἐγχορεύω, II 30. — P. 97 n. 8.
 εἰρωνεία, I 173, 178.
 εἶς, I 359. II 121.
 *ἐκπορθέω, I 193.
 ἔμφυτος (νόμος), I 68.
 ἐνανθρωπέω, I 214. — P. 39.
 ἐνανθρώπησις, II 169. — P. 39.
 ἔνθεος, II 13. — P. 95 n. 2.
 ἐξουσία, II 19.
 *ἐπινεύω, I 17, 338.
 *ἐπιστάτης, I 72. — P. 39.
 *ἐργάτης, I 37, 324, 330. II 241, 285.
 *εὐαριθμητός, I 291.
 εὐχαριστία, II 191, 329.
 εὐχαριστέω, I 146.
- ζωή, I 352, 353. II 146, 359. — P. 78 n. 2.
 ζῶον, P. 78 n. 2.
 ἦλιος (le Christ), I 82. II 151.
- θάλασσα, I 257, 293. II 41, 296. — P. 44 n. 3.
 θαῦμα, I 315, 317, 330. II 191, 241, 275, 280, 319. — P. 28.
 θεῖος, II 263, 267, 274, 343 — τὸ θεῖον, II 8, 228.
 θεοκτόνος, II 149.
 θεορήτωρ, I 302. — P. 85 n. 3.
 θεός, I 129, 343. II 9, 17, 24, 25, 125, 133, 355. — P. 36.
 θεότης, I 31.
- καθολικός, II 58.
 καταβαίνω, I 143.
 κατάβασις, I 55. — P. 78 n. 1.
 *καταγιγνώσκω, II 256. — P. 117 n. 2.
 κατόρθωμα, II 20.
 *κολακευτικός, II 315.
 κολακεύω, II 316.
 κολυμβήθρα, I 119, 323.
 κορυφαῖος, I 173, 175. II 112, 177, 304. — P. 27.
 κόσμος, I 7, 48. II 42, 96. — P. 49.
 κράζω, I 80, 113, 134, 135, 137, 140, 153, 155, 230, 242, 356. II 39, 73, 83, 92, 120. — P. 27 ; 28.

- κριτής, II 27, 28, 29.
 κτίσις, I 24, 27, 37, 56, 73, 136, 343, 368. II 54, 56, 135, 149.
 κτίστης, I 56, 66, 205, 214, 340. II 21. — P. 27 ; 36.
 κυριοκτόνος, I 133, 171. II 161, 235, 313. — P. 27 ; 49.
 κύριος, I 84, 306, 367. II 78, 304, 355. — P. 36.
 κυριότης, II 21.
 * (λαμπρός), ἡ Λαμπρά, I 2. — P. 13.
 λιμήν, II 69, 73. — P. 53 n. 1.
 λογισμός, II 70, 148, 165. — P. 53.
 λόγος (le Verbe), II 25. — P. 36.
 λούω, I 36. II 72. — P. 54.
- μαρτυρέω, I 144.
 μεθοδεύω, I 189, 212, 218. II 34. — P. 28.
 μένω, I 28, 33. — P. 37 n. 1.
 μεσιτεία, I 141. — P. 34.
 μεσιτεύω, I 6. — P. 28 ; 49 ; 119 n. 2.
 μεσίτης, II 271, 275. — P. 28.
 μεταβάλλω, I 26, 88, 90. II 38, 266.
 μεταπίπτω, I 30. — P. 37 n. 1.
 *μετασχεδιάζω, I 300. — P. 85 n. 2.
 μονογενής, I 18, 32. II 24, 25. — P. 36.
 μυστήριον, II 169, 362.
- ναός, I 376. II 206, 208, 250.
 ναυάγιον, II 59, 69. — P. 53.
 νεῦμα, I 27, 70, 344.
 νεύω, I 341.
 νεωτερίζω, I 374. — P. 91 n. 3.
 νιπτήρ, II 339. — P. 124 n. 3.
 νιφάς, I 317. II 88. — P. 103 n. 4.
 νόμος, I 5, 12, 15, 46, 52, 68, 180, 281, 328. II 97, 120, 160, 209, 262, 337, 341.
- Ξένιος, II 26. — P. 52.
 ξύλον, I 45, 352. II 359.
- ὁμοούσιος, II 125.
- πάθος, I 332. II 68, 78, 172, 275, 335, 336, 338, 341 — (la Passion) I 13, 169, 344.
 παῖς, I 216. II 36, 124 — (le Christ) I 16, 19, 339 ; P. 36 — (οἱ τρεῖς παῖδες), I 220. II 38.
 παράκλητος, II 23, 24.

- παραλογίζομαι, II 263. — P. 118 n. 1.
 *παράνομος, I 351. II 148, 165, 174, 176, 238, 242, 245, 261, 291, 313. — P. 27.
 πάρετος, I 311, 324. — P. 85 n. 5.
 παρθένος, I 88 — (Marie) 23, 280. II, 129.
 πατήρ, I 1, 205. II 1 — (Dieu) I 73, 141, 143, 145, 335, 338. II 25, 363 — (οί πατέρες) I 202, 223, 371.
 πατρικός, I 15, 344.
 πειθήνιος, I 16.
 πείθω, I 16, 344.
 περιβολή, I 31.
 περιπτύσσω, II 18. — P. 52.
 πέτρα, I 122, 190. II 70. — P. 53.
 πλούτος, I 107.
 πνεῦμα, I 213. II 72, 273 — (du Christ) I 150 — (Esprit-Saint) I 120. II 309, 363.
 ποιητής, II 55.
 πράγμα, I 39, 154, 160, 244. II 290. — P. 73 n. 1.
 πρόβατον, I 12. II 164, 213.
 προσευχή, I 215. II 28, 29, 30, 37, 38, 271. — P. 119 n. 2.
 προσεύχομαι, II 8, 31, 32, 33, 34, 36.
 προσμαρτυρέω, I 335.
 πύλη, I 381. II 4, 15, 177, 340. — P. 51 ; 52.
 πυλωρός, I 380.

 ράπτω, II 344. — P. 125 n. 4.
 ρυπτώ, II 72. — P. 54.

 σαρκίον, I 279.
 σάρξ, I 31.
 σέβας, I 147.
 σεραφίμ, II 23.
 σκυλεύω, I 192, 195, 380. — P. 93 n. 1.
 σκυτεός, I 356, 357. — P. 89 n. 6.
 σμικρόνω, I 33, 41. — P. 37.
 συναναμίγνυμι, I 154.
 συνανίστημι, I 48.
 σχεδιάζω, I 322. — P. 85 n. 2.
 σῶμα, I 372. II 72, 270 — (du Christ) I 32, 122, 149, 377.

 τεταρταίος (Δάζαρος), I 145, 290, 322. — P. 49.
 τεχνίτης, I 65, 331. II 54. — P. 27 ; 39.
 τίκτω, I 334, 340.
 τρέπω, I 30.

- τριάς, II 124.
 τρόπαιον, I 382.
 τυραννικός, I 59. — P. 27.
 τυραννίς, II 63. — P. 27.
 τύραννος, I 84. II 77, 79. — P. 27 ; 49 ; 119 n. 2.

 ύδροτόκος, I 299.
 υἱός (θεοῦ), II 355. — P. 36.
 ὕλη, I 57.
 ὕπακοή, I 142. — P. 34.
 ὑπεισέρχομαι, I 167.
 ὑπεραναβλύζω, I 318.
 ὑπερεκπλήττω, I 366, 385.
 ὑπερθαυμάζω, I 222.
 ὑπόστασις, I 33, 154.

 φθονέω, II 325.
 φθόνος, I 319. II 43, 105, 158, 170, 173, 231, 232. — P. 31.
 φιλανθρωπία, I 45.
 φιλόανθρωπος, I 54.
 φίλος, I 107. II 18, 48. — P. 52 ; 75 n. 3.
 φύσις, I 20, 32, 42, 221, 300, 321, 342. II 97, 180, 186, 297.

 χάρις, I 52. II 164, 167, 309.
 χειρουβίμ, II 22.
 χορεύω, I 310, 313. II 99.
 χορός, I 21.
 χρῆμα, I 108.
 χριστολόλος, II 185.

 ψευδοπροφήτης, I 131, 219.
 ψιλός (άνθρωπος), I 364. — P. 39 ; 50 ; 51.

IV. INDEX DES AUTEURS CITÉS

- ANDRÉ DE CÉSARÉE, P. 63 n. 3.
 ARIUS, P. 35 ; 40 ; 71 n. 2
 ASTÉRIUS LE SOPHISTE, P. 9 ;
 13 ; 14 ; 15 ; 42-54 ; 57 ; 60 ;
 62 ; 63 ; 69 ; 71 ; 73 ; 78 ; 85 ;
 89 ; 94 ; 95 ; 102 ; 105 ; 107 ;
 117 ; 119 ; 125.
 ATHANASE D'ALEXANDRIE (S.),
 P. 35 n. 1 ; 71 n. 2 ; 78 n. 1.
 AUGUSTIN (S.), P. 78 n. 1.
 BASILE DE SÉLEUCIE, P. 14 ;
 15 ; 81 n. 3.
 Belz (J.), P. 89 n. 5.
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE, P. 95
 n. 2.
 CLÉMENT DE ROME (S.), P. 45 ;
 75 n. 2.
 CYRILLE D'ALEXANDRIE (S.),
 P. 63 n. 4 ; 79 n. 2.
 CYRILLE DE JÉRUSALEM (S.),
 P. 78 n. 1 ; 79 n. 2.
 Daniélou (J.), P. 89 n. 5 ;
 93 n. 1.
 DIDYME D'ALEXANDRIE, P. 35
 n. 1 ; 78 n. 1.
 ÉPIPHANE DE SALAMINE (S.),
 P. 35 n. 1 ; 91 n. 1.
 EUNOMIUS DE CYZIQUE, P. 35 ;
 36.
 EUSÈBE DE CÉSARÉE, P. 78
 n. 1 ; 79 n. 2.
 Festugière (A.-J.), P. 96 n. 1 ;
 97 n. 6.
 Fries (H.), P. 89 n. 5.
 GRÉGOIRE LE GRAND (S.), P. 61
 n. 1.
 IGNACE D'ANTIOCHE (S.), P. 119
 n. 1.
 JEAN CHRYSOSTOME (S.), P. 9 ;
 15 n. 1 ; 43 n. 2 ; 44 ; 53
 n. 1 et 4 ; 67 n. 1 ; 75 n. 3 ;
 78 n. 1 ; 97 n. 7 ; 122 n. 1 ;
 123 n. 2-4.
 JÉRÔME (S.), P. 79 n. 2.
 Kraft (H.), P. 119 n. 1.
 Lagrange (M.-J.), P. 117 n. 3.
 Lampe (G. W. H.), P. 35 n. 1 ;
 60 n. 1 ; 63 n. 3 ; 65 n. 2 ;
 91 n. 3 ; 95 n. 2 ; 97 n. 8 ;
 118 n. 1 ; 124 n. 3.
 Montfaucon (B. de), P. 9.
 Nautin (P.), P. 65 n. 2 ; 83 n. 1.
 NESTORIUS, P. 31 ; 38.
 NOVAT, P. 20 ; 31.
 ORIGÈNE, P. 63 n. 3 ; 78 n. 1 ;
 79 n. 2.

- Prigent (P.), P. 77 n. 6.
 PSEUDO-AUGUSTIN, *Sermo con-*
tra Judaeos..., P. 79 n. 2.
 PSEUDO-CLÉMENT, *II^e Lettre*
aux Corinthiens, P. 67 n. 1.
 Puech (H.-C.), P. 33 n. 2.
 Rahner (H.), P. 44 n. 3 ; 53
 n. 1.
 Richard (M.), P. 7 ; 9 ; 10 ;
 13 ; 14 ; 15.

- ROMANOS LE MÉLODE, P. 35
 n. 1 ; 61 n. 1.
 Taylor (V.), P. 117 n. 3.
 TERTULLIEN, P. 78 n. 2.
 THÉODORET DE CYR, P. 78 n. 1.
 Uleyn (A.), P. 43 n. 2 ; 44 n. 2-3.
 Wasselynck (R.), P. 61 n. 1.
 Wenger (A.), P. 15 n. 1.

TABLE DES MATIÈRES

SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	7
-----------------------------	---

INTRODUCTION

CHAP. I. <i>Deux homélies inédites</i>	9
— II. <i>Deux homélies pour l'Octave de Pâques</i> ..	13
— III. <i>Deux homélies dues au même rédacteur</i> ..	16
I. La structure générale des deux homélies.....	16
II. Les procédés de développement, le style et le vocabulaire.....	22
III. Inspiration et idées générales.....	28
— IV. <i>Deux homélies anoméennes du IV^e siècle</i> . 33	
I. La polémique trinitaire dans les deux homélies.....	33
II. La christologie des deux homélies..	38
— V. <i>Deux homélies apparentées aux homélies d'Astérius le Sophiste</i>	42
I. Rencontres de lieux communs.....	43
II. Rencontres caractéristiques.....	46

TEXTE ET TRADUCTION

HOMÉLIE I.....	56
HOMÉLIE II.....	94

INDEX

INDEX SCRIPTURAIRE.....	129
INDEX DES NOMS PROPRES.....	135
INDEX DES TERMES GRECS NOTABLES OU EXPLIQUÉS.....	138
INDEX DES AUTEURS CITÉS.....	144

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

N. B. — L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942) et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un appareil critique inédit. La mention *bis* indique une seconde édition.

- GRÉGOIRE DE NYSSÉ : **Vie de Moïse**. J. Daniélou (3^e édition) (1968).
- bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Protreptique**. C. Mondésert, A. Plassart (réimpression, 1961).
- bis. ATHÉNAGORE : **Supplique au sujet des chrétiens**. *En préparation*.
- bis. NICOLAS CABASILAS : **Explication de la divine Liturgie**. S. Salaville, R. Bornert, J. Gouillard, P. Périchon (1967).
- DIADOQUE DE PHOTICÉ : **Œuvres spirituelles**. É. des Places (3^e édition) (1966).
- bis. GRÉGOIRE DE NYSSÉ : **La création de l'homme**. *En préparation*.
- bis. ORIGÈNE : **Homélie sur la Genèse**. H. de Lubac, L. Doutreleau. *En préparation*.
- NICÉTAS STÉTHATOS : **Le paradis spirituel**. M. Chalendar. *Remplacé par le n° 81*.
- bis. MAXIME LE CONFESSEUR : **Centuries sur la charité**. *En préparation*.
- IGNACE D'ANTIOCHE : **Lettres**. — **Lettres et Martyre de POLYCARPE DE SMYRNE**. P.-Th. Camelot (4^e édition). *Sous presse*.
- bis. HIPPOLYTE DE ROME : **La Tradition apostolique**. B. Botte (1968).
- bis. JEAN MOSCHUS : **Le Pré spirituel**. *En préparation*.
- JEAN CHRYSOSTOME : **Lettres à Olympias**. A.-M. Malingrey. Trad. seule (1947). 2^e édition avec le texte grec (1968).
- HIPPOLYTE DE ROME : **Commentaire sur Daniel**. G. Bardy, M. Lefèvre. Trad. seule (1947). 2^e édition avec le texte grec. *En préparation*.
- ATHANASE D'ALEXANDRIE : **Lettres à Sérapion**. J. Lebon. Trad. seule (1947).

16. ORIGÈNE : **Homélie** sur l'Exode. H. de Lubac. J. Fortier. Trad. seule (1947).
17. BASILE DE CÉSARÉE : **Traité du Saint-Esprit**. B. Pruche. Trad. seule (1947).
2^e édition avec le texte grec (1968).
18. ATHANASE D'ALEXANDRIE : **Discours contre les païens. De l'Incarnation du Verbe**. P.-Th. Camelot. Trad. seule (1947).
- 19 bis. HILAIRE DE POITIERS : **Traité des Mystères**. P. Brisson (1967).
20. THÉOPHILE D'ANTIOCHE : **Trois livres à Autolycus**. G. Bardy, J. Sender. Trad. seule (1948).
2^e édition avec le texte grec. *En préparation*.
21. ÉTHÉRIE : **Journal de voyage**. H. Pétré (réimpression, 1964).
- 22 bis. LÉON LE GRAND : **Sermons**, t. I. J. Leclercq, R. Dolle (1964).
- 23 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Extraits de Théodote**. *En préparation*.
- 24 bis. PTOLÉMÉE : **Lettre à Flora**. G. Quispel (1966).
- 25 bis. AMBROISE DE MILAN : **Des sacrements. Des mystères. Explication du Symbole**. B. Botte (1961).
- 26 bis. BASILE DE CÉSARÉE : **Homélie** sur l'Hexaéméron. S. Giet (1968).
- 27 bis. **Homélie Pascales**, t. I. P. Nautin. *En préparation*.
- 28 bis. JEAN CHRYSOSTOME : **Sur l'incompréhensibilité de Dieu**. *En préparation*.
- 29 bis. ORIGÈNE : **Homélie** sur les Nombres. A. Méhat. *En préparation*.
- 30 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Stromate I**. *En préparation*.
31. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. I. G. Bardy (réimpression, 1965).
- 32 bis. GRÉGOIRE LE GRAND : **Morales sur Job**. R. Gillet, A. de Gaudemaris. *En préparation*.
- 33 bis. A Diognète. H.-I. Marrou (1965).
- 34 bis. IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies**, livre III. *En préparation*.
- 35 bis. TERTULLIEN : **Traité du baptême**. F. Refoulé. *En préparation*.
36. **Homélie Pascales**, t. II. P. Nautin (1953).
- 37 bis. ORIGÈNE : **Homélie** sur le Cantique. O. Rousseau (1966).
- 38 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Stromate II**. *En préparation*.
- 39 bis. LACTANCE : **De la mort des persécuteurs**. 2 vol. *En préparation*.
40. THÉODORET DE CYR : **Correspondance**, t. I. Y. Azéma (1955).
41. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. II. G. Bardy (réimpression, 1965).
42. JEAN CASSIEN : **Conférences**, t. I. E. Pichery (réimpression, 1966).
43. S. JÉRÔME : **Sur Jonas**. P. Antin (1956).
44. PHILOXÈNE DE MABBOUG : **Homélie**. E. Lemoine. Trad. seule (1956).
45. AMBROISE DE MILAN : **Sur S. Luc**, t. I. G. Tissot (1957).
46. TERTULLIEN : **De la prescription contre les hérétiques**. P. de Labriolle et F. Refoulé (1957).
47. PHILON D'ALEXANDRIE : **La migration d'Abraham**. R. Cadiou (1957).
48. **Homélie Pascales**, t. III. F. Floëri et P. Nautin (1957).
- 49 bis. LÉON LE GRAND : **Sermons**, t. II. R. Dolle. *Sous presse*.
- 50 bis. JEAN CHRYSOSTOME : **Huit Catéchèses baptismales inédites**. A. Wenger. *Sous presse*.
51. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : **Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques**. J. Darrouzès (1957).
52. AMBROISE DE MILAN : **Sur S. Luc**, t. II. G. Tissot (1958).
- 53 bis. HERMAS : **Le Pasteur**. R. Joly (1968).
54. JEAN CASSIEN : **Conférences**, t. II. E. Pichery (réimpression, 1966).
55. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. III. G. Bardy (réimpression, 1967).
56. ATHANASE D'ALEXANDRIE : **Deux apologes**. J. Szymusiak (1958).
57. THÉODORET DE CYR : **Thérapeutique des maladies helléniques**. 2 volumes. P. Canivet (1958).
- 58 bis. DENYS L'ARÉOPAGITE : **La hiérarchie céleste**. G. Heil, R. Roques, M. de Gandillac. *En préparation*.
59. **Trois antiques rituels du baptême**. A. Salles. Trad. seule (1958).
60. AELRED DE RIEVAULX : **Quand Jésus eut douze ans**. A. Hoste, J. Dubois (1958).
- 61 bis. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : **Traité de la contemplation de Dieu**. J. Hourlier (1968).
62. IRÉNÉE DE LYON : **Démonstration de la prédication apostolique**. L. Froidevaux. Nouvelle trad. sur l'arménien. Trad. seule (1959).
63. RICHARD DE SAINT-VICTOR : **La Trinité**. G. Salet (1959).
64. JEAN CASSIEN : **Conférences**, t. III. E. Pichery (1959).
65. GÉLASE I^{er} : **Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien**. G. Pomarès (1960).
66. ADAM DE PERSBEGNE : **Lettres**, t. I. J. Bouvet (1960).
67. ORIGÈNE : **Entretien avec Héraclide**. J. Scherer (1960).
68. MARIUS VICTORINUS : **Traité théologique sur la Trinité**. P. Henry, P. Hadot. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).
69. Id. — Tome II. Commentaire et tables (1960).
70. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Le Pédagogue**, t. I. H.-I. Marrou, M. Harl (1960).
71. ORIGÈNE : **Homélie** sur Josué. A. Jaubert (1960).

72. AMÉDÉE DE LAUSANNE : **Huit homélie mariales**. G. Bavaud, J. Deshusses, A. Dumas (1960).
73. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (1960).
74. LÉON LE GRAND : **Sermons**, t. III. R. Doile (1961).
75. S. AUGUSTIN : **Commentaire de la 1^{re} Épître de S. Jean**. P. Agaësse (réimpression, 1966).
76. AELRED DE RIEVAULX : **La vie de recluse**. Ch. Dumont (1961).
77. DEFENSOR DE LIGUGÉ : **Le livre d'étincelles**, t. I. H. Rochais (1961).
78. GRÉGOIRE DE NAREK : **Le livre de Prières**. I. Kéchichian. Trad. seule (1961).
79. JEAN CHRYSOSTOME : **Sur la Providence de Dieu**. A.-M. Malingrey (1961).
80. JEAN DAMASCÈNE : **Homélie sur la Nativité et la Dormition**. P. Voulet (1961).
81. NICÉAS STÉTHATOS : **Opuscules et lettres**. J. Darrouzès (1961).
82. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : **Exposé sur le Cantique des Cantiques**. J.-M. Déchanet (1962).
83. DIDYME L'AVEUGLE : **Sur Zacharie**. Texte inédit. L. Doutreleau. Tome I. Introduction et livre I (1962).
84. Id. — Tome II. Livres II et III (1962).
85. Id. — Tome III. Livres IV et V, Index (1962).
86. DEFENSOR DE LIGUGÉ : **Le livre d'étincelles**, t. II. H. Rochais (1962).
87. ORIGÈNE : **Homélie sur S. Luc**. H. Crouzel, F. Fournier, P. Périchon (1962).
88. **Lettres des premiers Chartreux**, tome I : S. BRUNO, GUIGUES, S. ANTHELME. Par un Chartreux (1962).
89. **Lettre d'Aristée à Philocrate**. A. Pelletier (1962).
90. **Vie de sainte Mélanie**. D^r D. Gorce (1962).
91. ANSELME DE CANTORBÉRY : **Pourquoi Dieu s'est fait homme**. R. Roques (1963).
92. DOROTHÉE DE GAZA : **Œuvres spirituelles**. L. Regnault, J. de Préville (1963).
93. BAUDOIN DE FORD : **Le sacrement de l'autel**. J. Morson, É. de Solms, J. Leclercq. Tome I (1963).
94. Id. — Tome II (1963).
95. MÉTHODE D'OLYMPE : **Le banquet**. H. Musurillo, V.-H. Debidour (1963).
96. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : **Catéchèses**. Texte critique. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome I. Introduction et Catéchèses 1-5 (1963).
97. CYRILLE D'ALEXANDRIE : **Deux dialogues christologiques**. M. G. de Durand (1964).
98. THÉODORE DE CYR : **Correspondance**, t. II. Y. Azéma (1964).
99. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome I. Introduction et Hymnes I-VIII (1964).
100. IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies**, livre IV. A. Rousseau, B. Hemmerdinger, Ch. Mercier, L. Doutreleau, 2 vol. (1965).
101. QUODVULTDEUS : **Livre des promesses et des prédictions de Dieu**. R. Braun. Tome I (1964).
102. Id. — Tome II (1964).
103. JEAN CHRYSOSTOME : **Lettre d'exil**. A.-M. Malingrey (1964).
104. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : **Catéchèses**. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome II. Catéchèses 6-22 (1964).
105. **La Règle du Maître**. A. de Vogüé. Tome I. Introduction et chap. 1-10 (1964).
106. Id. — Tome II. Chap. 11-95 (1964).
107. Id. — Tome III. Concordance et Index orthographique. J.-M. Clément, J. Neufville, D. Demeslay (1965).
108. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Le Pédagogue**, tome II. Cl. Mondésert, H.-J. Marrou (1965).
109. JEAN CASSIEN : **Institutions cénobitiques**. J.-C. Guy (1965).
110. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome II. Hymnes IX-XX (1965).
111. THÉODORE DE CYR : **Correspondance**, t. III. Y. Azéma (1965).
112. CONSTANCE DE LYON : **Vie de S. Germain d'Auxerre**. R. Borius (1965).
113. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : **Catéchèses**. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome III. Catéchèses 23-34, Actions de grâces 1-2 (1965).
114. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome III. Hymnes XXI-XXXI (1965).
115. MANUEL II PALÉOLOGUE : **Entretien avec un musulman**. A. Th. Khoury (1966).
116. AUGUSTIN D'HIPPONE : **Sermons pour la Pâque**. S. Poque (1966).
117. JEAN CHRYSOSTOME : **A Théodore**. J. Dumortier (1966).
118. ANSELME DE HAVELBERG : **Dialogues**, livre I. G. Salet (1966).
119. GRÉGOIRE DE NYSSE : **Traité de la Virginité**. M. Aubineau (1966).
120. ORIGÈNE : **Commentaire sur S. Jean**. C. Blanc. Tome I. Livres I-V (1966).
121. EPHREM DE NISIBE : **Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron**. L. Leloir. Trad. seule (1966).
122. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : **Traité théologiques et éthiques**. J. Darrouzès. Tome I. Théol. 1-3, Éth. 1-3 (1966).
123. MÉLITON DE SARDES : **Sur la Pâque (et fragments)**. O. Perler (1966).
124. **Expositio totius mundi et gentium**. J. Rougé (1966).
125. JEAN CHRYSOSTOME : **La Virginité**. H. Musurillo, B. Grillet (1966).
126. CYRILLE DE JÉRUSALEM : **Catéchèses mystagogiques**. A. Piédagnel, P. Paris (1966).
127. GERTRUDE D'HELFTA : **Œuvres spirituelles**. Tome I. **Les Exercices**. J. Hourlier, A. Schmitt (1967).

SOURCES CHRÉTIENNES

(1-145)

128. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome IV. Hymnes XXXII-XLV (1967).
129. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : **Traité théologique et éthiques**. J. Darrouzès. Tome II. Eth. 4-15 (1967).
130. ISAAC DE L'ÉTOILE : **Sermons**. A. Hoste, G. Salet. Tome I. Introduction et Sermons 1-17 (1967).
131. RUPERT DE DEUTZ : **Les œuvres du Saint-Esprit**. J. Gribomont, E. de Solms. Tome I. Livres I et II (1967).
132. ORIGÈNE : **Contre Celse**. M. Borret. Tome I. Livres I et II (1967).
133. SULPICE SÈVÈRE : **Vie de S. Martin**. J. Fontaine. Tome I. Introduction, texte et traduction (1967).
134. Id. — Tome II. Commentaire (1968).
135. Id. — Tome III. Commentaire (suite). Index (1969).
136. ORIGÈNE : **Contre Celse**. M. Borret. Tome II. Livres III et IV (1968).
137. ÉPHREM DE NISIBE : **Hymnes sur le Paradis**. F. Graffin, R. Lavanant (1968).
138. JEAN CHRYSOSTOME : **A une jeune veuve. Sur le mariage unique**. B. Grillet, G. H. Ettliger (1968).
139. GERTRUDE D'HELFTA : **Œuvres spirituelles**. Tome II. **Le Héraut**. Livres I et II. P. Doyère (1968).
140. RUFIN D'AQUILÉE : **Les bénédictions des Patriarches**. M. Simonetti, H. Rochais, P. Antin (1968).
141. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : **Topographie chrétienne**. Tome I. Introduction et livres I-IV. W. Wolska-Conus (1968).
142. **Vie des Pères du Jura**. F. Martine (1968).
143. GERTRUDE D'HELFTA : **Œuvres spirituelles**. Tome III. **Le Héraut**. Livre III. P. Doyère (1968).
144. **Apocalypse syriaque de Baruch**. Tome I. Introduction et traduction. P. Bogaert (1969).
145. Id. — Tome II. Commentaire et tables (1969).
146. **Deux homélies anoméennes pour l'octave de Pâques**. J. Liébaert (1969).

SOUS PRESSE OU PROCHAINE PUBLICATION

- ORIGÈNE : **Contre Celse**. Tomes III et IV. M. Borret.
- ISAAC DE L'ÉTOILE : **Sermons**. Tomes II et III. A. Hoste, G. Salet.
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE : **La passion du Christ**. A. Tuilier.
- IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies**. Livre V. 2 vol. A. Rousseau, L. Doutreleau, Ch. Mercier.
- JEAN SCOT : **Homélie sur le Prologue de Jean**. E. Jeuneau.
- CHROMACE D'AQUILÉE : **Sermons**. Tome I. J. Lemarié.
- GUIGUES II : **Lettre sur la vie contemplative (ou Échelle des moines)**. Douze méditations. E. Colledge, J. Walsh.
- GRÉGOIRE LE THAUMATURGE : **Remerciement à Origène**. — **La lettre d'Origène à Grégoire**. H. Crouzel.
- Quatorze homélies du IX^e siècle d'un auteur inconnu de l'Italie du Nord**. P. Mercier.
- ORIGÈNE : **Commentaire sur S. Jean**. C. Blanc. Tome II. Livres VI et X.
- ÉVAGRE : **Practicos**. C. Guillaumont.

- ADAM DE PERSEIGNE. Lettres, I : 66.
- ALRED DE RIEVAULX. Quand Jésus eut douze ans : 60. La vie de recluse : 76.
- AMBRROISE DE MILAN. Des sacrements : 25. Des mystères : 25. Sur saint Luc, I-VI : 45. — VII-X : 52.
- AMÉDÉE DE LAUSANNE. Huit homélies mariales : 72.
- ANSELME DE CANTORBÉRY. Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91.
- ANSELME DE HAVELBERG. Dialogue, I : 118.
- APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145.
- LETTRE D'ARISTÈS : 89.
- ATHANASE D'ALEXANDRIE. De l'Incarnation du Verbe : 18. Deux apologies : 56. Discours contre les païens : 18. Lettres à Sérapion : 15.
- ATHÉNAGORE. Supplique au sujet des chrétiens : 3.
- AUGUSTIN. Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75. Sermons pour la Pâque : 116.
- BASILE DE CÉSARÉE. Homélies sur l'Hexaéméron : 26. Traité du Saint-Esprit : 17.
- BAUDOIN DE FORD. Le sacrement de l'autel : 93 et 94.
- CASSIEN, voir Jean Cassien.
- CHARTREUX. Lettres des premiers Chartreux, I : 88.
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE. Le Pédagogue, I : 70. — II : 108. Protreptique : 2. Stromate I : 30. Stromate II : 38. Extraits de Théodote : 23.
- CONSTANCE DE LYON. Vie de S. Germain d'Auxerre : 112.
- COSMAS INDICOPLEUSTÈS. Topographie chrétienne : 141.
- CYRILLE D'ALEXANDRIE. Deux dialogues christologiques : 97.
- CYRILLE DE JÉRUSALEM. Catéchèses mystagogiques : 126.
- DEFENSOR DE LIGUGÈ. Livre d'étincelles, 1-32 : 77. — 33-81 : 86.
- DENYS L'ARÉOPAGITE. La hiérarchie céleste : 58.
- DIADOQUE DE PHOTICÉ. Œuvres spirituelles : 5.
- DIDYME L'AVEUGLE. Sur Zacharie, I : 83. — II-III : 84. — IV-V : 85.
- A DIOGNÈTE : 33.
- DOROTHÉE DE GAZA. Œuvres spirituelles : 92.
- ÉPHREM DE NISIBE. Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron : 121. Hymnes sur le Paradis : 137.
- ÉTHÉRIE. Journal de voyage : 21.
- EUSÈBE DE CÉSARÉE. Histoire ecclésiastique, I-IV : 31. — V-VII : 41. — VIII-X : 55. Introduction et Index : 73.
- EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124.
- GÉLASE 1^{er}. Lettre contre les lupercals et dix-huit messes : 65.
- GERTRUDE D'HELFTA. Les Exercices : 127. Le Héraut, t. I : 139. — t. II : 143.
- GRÉGOIRE DE NAREK. Le livre de Prières : 78.
- GRÉGOIRE DE NYSSE. La création de l'homme : 6. Traité de la Virginité : 119. Vie de Moïse : 1.
- GRÉGOIRE LE GRAND. Morales sur Job : 32.
- GUILLAUME DE SAINT-THIERRY. Exposé sur le Cantique : 82. Traité de la contemplation de Dieu : 61.
- HERMAS. Le Pasteur : 53.
- HILAIRE DE POITIERS. Traité des Mystères : 19.
- HIPPOLYTE DE ROME. Commentaire sur Daniel : 14. La Tradition apostolique : 11.
- HOMÉLIES PASCALES. Tome I : 27. — II : 36. — III : 48.
- IGNACE D'ANTIOCHE. Lettres : 10.
- IRÉNÉE DE LYON. Contre les hérésies, III : 34. — IV : 100. Démonstration de la prédication apostolique : 62.

- ISAAC DE L'ÉTOILE.
Sermons 1-17 : 130.
- JEAN CASSIEN.
Conférences, I-VII : 42.
— VIII-XVII : 54.
— XVIII-XXIV : 64.
Institutions : 109.
- JEAN CHRYSOSTOME.
A une jeune veuve : 138.
A Théodore : 117.
Huit catéchèses baptismales : 50.
Lettre d'exil : 103.
Lettres à Olympias : 13.
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28.
Sur la Providence de Dieu : 79.
Sur le mariage unique : 138.
La Virginité : 125.
- JEAN DAMASCÈNE.
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80.
- JEAN MOSCHUS.
Le Pré spirituel : 12.
- JÉRÔME.
Sur Jonas : 43.
- LACTANCE.
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.).
- LÉON LE GRAND.
Sermons, 1-19 : 22.
— 20-37 : 49.
— 38-64 : 74.
- MANUEL II PALÉOLOGUE.
Entretien avec un musulman : 115.
- MARIUS VICTORINUS.
Traité théologique sur la Trinité : 68 et 69.
- MAXIME LE CONFESSEUR.
Centuries sur la Charité : 9.
- MÉLANIE : voir VIB.
- MÉLITON DE SARDES.
Sur la Pâque : 123.
- MÉTHODE D'OLYMPÉ.
Le banquet : 95.
- NICÉAS STÉTHATOS.
Opuscules et Lettres : 81.
- NICOLAS CABASILAS.
Explication de la divine liturgie : 4.
- ORIGÈNE.
Commentaire sur S. Jean, I-V : 120.
Contre Celse, I-II : 132.
— III-IV : 136.
Entretien avec Héraclide : 67.
Homélie sur la Genèse : 7.
Homélie sur l'Exode : 16.
Homélie sur les Nombres : 29.
Homélie sur Josué : 71.
Homélie sur le Cantique : 37.
Homélie sur saint Luc : 87.
- PHILON D'ALEXANDRIE.
La migration d'Abraham : 47.
- PHILOXÈNE DE MABBOUG.
Homélie : 44.
- POLYCARPE DE SMYRNE.
Lettre et Martyre : 10.
- PTOLÉMÉE.
Lettre à Flora : 24.
- QUODVULTEUS.
Livre des promesses : 101 et 102.
- LA RÈGLE DU MAÎTRE.
Tome I : 105.
— II : 106.
— III : 107.
- RICHARD DE SAINT-VICTOR.
La Trinité : 63.
- RITUELS.
Trois antiques rituels du Baptême : 59.
- ROMANOS LE MÉLODE.
Hymnes, t. I : 99.
— t. II : 110.
— t. III : 114.
— t. IV : 128.
- RUFIN D'AQUILÉE.
Les bénédictions des Patriarches : 140.
- RUPERT DE DEUTZ.
Les œuvres du Saint-Esprit. Livres I-II : 131.
- SULPICE SÉVÈRE.
Vie de S. Martin, t. I : 133.
— t. II : 134.
— t. III : 135.
- SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN.
Catéchèses, 1-5 : 96.
— 6-22 : 104.
— 23-34 : 113.
Chapitres théologiques, gnostiques et pratique : 51.
Traité théologique et éthiques, t. I : 122.
t. II : 129.
- TERTULLIEN.
De la prescription contre les hérétiques : 46.
Traité du baptême : 35.
- THÉODORE DE CYR.
Correspondance, lettres I-LII : 40.
— lettres 1-95 : 98.
— lettres 96-147 : 111.
Thérapeutique des maladies héliéniques : 57 (2 vol.).
- THÉODOTE.
Extraits (Clément d'Alex.) : 23.
- THÉOPHILE D'ANTIOCHE.
Trois livres à Autolycus : 20.
- VIB DE SAINTE MÉLANIE : 90.
- VIB DES PÈRES DU JURA : 142.

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte grec et traduction française.

Volumes déjà parus :

1. Introduction générale, *De officio mundi*. R. Arnaldez (1961).
2. *Legum allegoriarum*. C. Mondésert (1962).
3. *De cherubim*. J. Gorez (1963).
4. *De sacrificiis Abellis et Caini*. A. Méasson (1966).
5. *Quod deterius potiori insidiari soleat*. I. Feuer (1965).
- 7-8. *De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis*. A. Mosès (1963).
9. *De agricultura*. J. Pouilloux (1961).
10. *De plantatione*. J. Pouilloux (1963).
- 11-12. *De ebrietate. De sobrietate*. J. Gorez (1962).
13. *De confusione linguarum*. J.-G. Kahn (1963).
14. *De migratione Abrahami*. J. Cazeaux (1965).
15. *Quis rerum divinarum heres sit*. M. Harl (1966).
16. *De congressu eruditionis gratia*. M. Alexandre (1967).
18. *De mutatione nominum*. R. Arnaldez (1964).
19. *De somniis*. P. Savinel (1962).
20. *De Abrahamo*. J. Gorez (1966).
21. *De Iosepho*. J. Laporte (1964).
22. *De vita Mosi*. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. *De Decalogo*. V. Nikiprowetzky (1965).
26. *De virtutibus*. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel et P. Delobre (1962).
27. *De praemiis et poenis. De execrationibus*. A. Beckaert (1961).
29. *De vita contemplativa*. F. Daumas et P. Miquel (1964).
31. *In Flaccum*. A. Pelletier (1967).

Les traités non encore publiés paraîtront en 1969.

IMPRIMERIE A. BONTEMPS,
LIMOGES (FRANCE)

Registre des travaux :

Imprimeur : 21.533 — Éditeur : 5.837

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1969